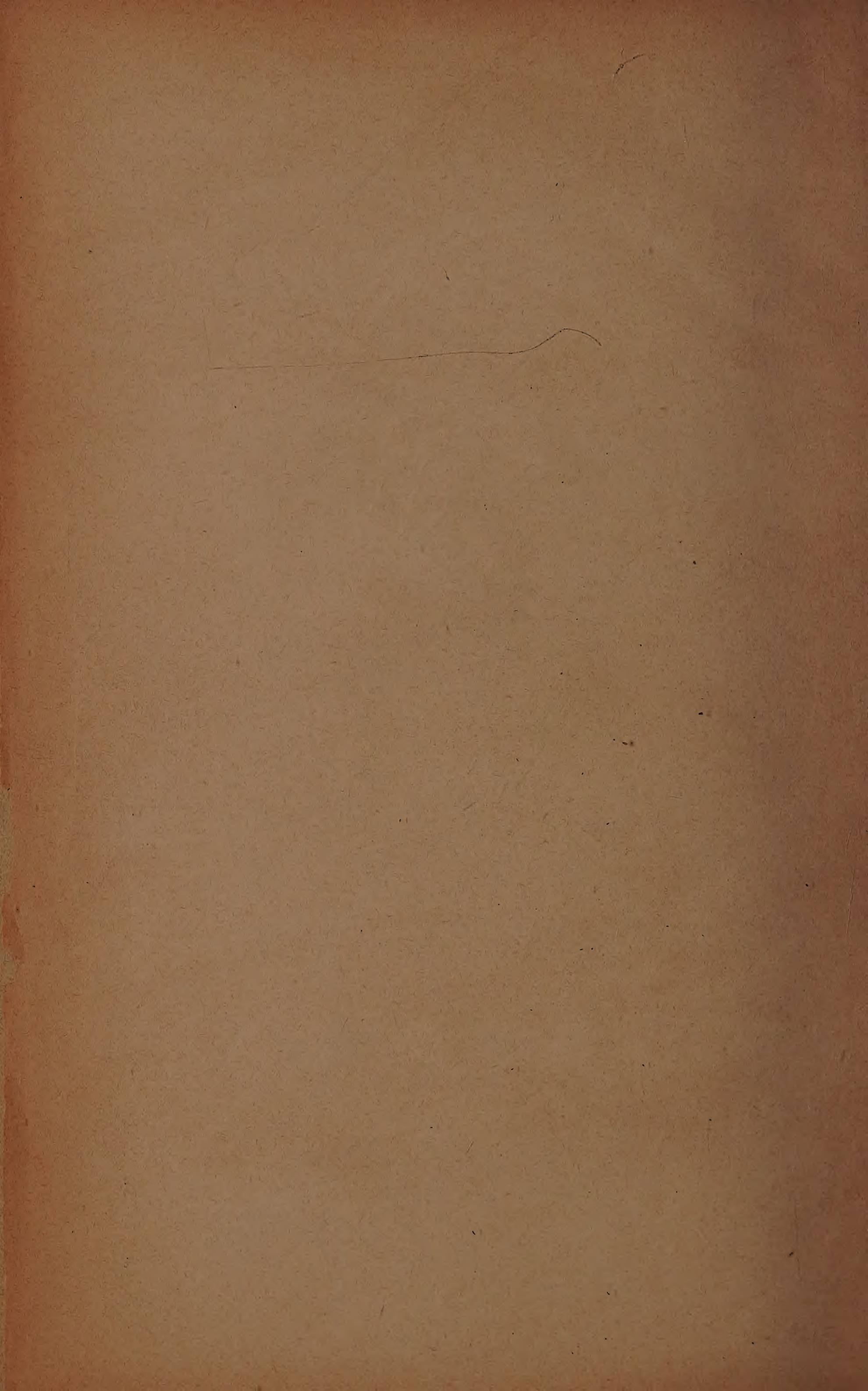
SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE

BULLETIN N° 1.



SOCIÉTÉ

MYCOLOGIQUE

BULLETIN N° 1

Mai 1885

LONS-LE-SAUNIER
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE LUCIEN DECLUME
1885

LISTE

DES

MEMBRES FONDATEURS

de la Société Mycologique

Ancel (A. ✿), docteur en médecine, 6, rue du Chapitre, à Epinal (Vosges).

Arthur, J.-C., éditeur de la *Botanical Gazette*, botanist to N. Y. agricol expert station à Geneva, New-York, Etats-Unis d'Amérique.

Bardy, (A. ✿), pharmacien, président de la Société philomatique vosgienne, à Saint-Dié (Vosges).

Barla, directeur du musée d'histoire naturelle, 6, place Garibaldi, à Nice (Alpes-Maritimes), *Président honoraire de la section du Sud Est*.

Bastien, instituteur à Châtenois (Vosges).

Batho, garde général des forêts, à Bruyères (Vosges).

Berkeley (Rév. M. J.) F. R. S. à Sibbertoft Market, Harborough, Leicestershire (Angleterre).

Bernard (G.), ✻ pharmacien major de 1re classe à l'hôpital militaire Saint-Martin, 4, rue Demarquais, Paris.

Bernard, Paul, quincaillier, à Montbéliard (Doubs).

Beurnier (A. ✿), docteur en médecine, maire à Montbéliard (Doubs).

Boucher, président de la Chambre de commerce, 7, rue Thiers, à Epinal (Vosges).

Boudier (A. ✿), pharmacien honoraire, lauréat et membre correspondant de l'Académie de médecine de Paris, à Montmorency (Seine-et-Oise), *Vice-Président de la Société mycologique*.

Braun, pharmacien, 13, rue du Boudiou, Epinal (Vosges).

Bresadola (M. l'abbé), administrateur des domaines épiscopaux, à Trente (Tyrol).

BRETAGNE, contrôleur principal des contributions directes, 3, rue de la Louvières, Epinal (Vosges).

BRETEGNIER-QUÉLET, Alphonse, industriel à Héricourt Hte-Saône).

BRIARD (O. ✻), major en retraite, 7 (*bis*), rue Grosley, Troyes (Aube).

BRUNAUD, P., licencié en droit, avoué, 3, rue Saint-Vivien, à Saintes (Charente-Inférieure).

CANEL, Charles (A. ✿), directeur de l'école primaire à Héricourt (Haute-Saône).

CASPARY (Rob.), professeur de botanique à l'Université, directeur du Jardin botanique à Kœnigsberg.

CHAMPY, docteur en médecine, membre du conseil d'arrondissement, à Uzemain, par Xertigny (Vosges).

CHEVREUSE, docteur en médecine à Charmes (Vosges).

CLAUDEL, Henry, étudiant, à Docelles (Vosges).

CLAUDEL, Louis, fils, industriel à Docelles (Vosges).

CLAUDEL, Victor, manufacturier, à Docelles (Vosges).

COLLOT, ancien professeur, imprimeur à Epinal (Vosges).

COMAR, ancien pharmacien, membre de la Société botanique de France et de la Société de pharmacie, 28, rue Saint-Claude, Paris.

COOKE, rédacteur du *Grevillea*, 2, Grosvenor villas, Junction Road, N. à Londres.

COUTURIER, docteur en médecine, 2, place Saint-Goëry, Epinal (Vosges).

DAUTEL, directeur des Magasins généraux, à Epinal (Vosges).

DIDIERGEORGE, docteur en médecine, à Bruyères (Vosges).

DURAND, G., professeur à l'Ecole nationale d'agriculture, 18. boulevard de la Comédie, à Montpellier (Hérault).

EISSEN, industriel, à Valentigney (Doubs).

EMERY, doyen de la Faculté des sciences, 64, rue de la Préfecture, à Dijon (Côte-d'Or).

FÉRET (A.), père, membre du Comice agricole d'Epinal, 16, rue Etienne Marcel, à Paris.

FÉRET, René, fils, étudiant, rue Etienne Marcel, à Paris.

FERRY, René, docteur en droit, docteur en médecine à Saint-Dié (Vosges).

FETET, inspecteur des forêts, à Neufchâteau (Vosges).

Feuilleaubois, 12, rue de Neuveville, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Finance, Justin, pharmacien, membre de la Société botanique de France, 5, boulevard Rochechouart, Paris.

Fliche, professeur d'histoire naturelle à l'Ecole forestière, ancien président et membre de l'Académie de Stanislas, 9, rue St-Dizier, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Forquignon, docteur ès sciences, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Dijon, 9, rue de Saint-Seine, à Dijon, *Archiviste de la Société mycologique.*

Fournier, président de la section d'Epinal du Club alpin français, docteur en médecine à Rambervillers (Vosges).

Fournier, licencié ès-lettres, professeur de philosophie au collège, 19, rue de la Préfecture, Epinal (Vosges)

Gabé (✠), inspecteur général des forêts, à Paris.

Gaudel, pharmacien à Bruyères (Vosges).

Gautié, L , docteur en médecine, à Mamers (Sarthe).

Gechart, pharmacien, secrétaire du Conseil central d'hygiène et de salubrité du département des Vosges, 38, rue Léopold-Bourg, Epinal (Vosges).

Gérard, conservateur des hypothèques, à Belfort (Haut-Rhin).

Gillet, C.-C., vétérinaire principal en retraite, 23, rue de l'Asile, à Alençon (Orne).

Gillot, X., docteur en médecine, 4, avenue de la Gare, à Autun (Saône-et-Loire).

Godelle, instituteur, à Saint-Maurice (Vosges).

Greuell, docteur en médecine, directeur de l'établissement hydrothérapique à Gérardmer (Vosges).

Grillet, 17, boulevard de la Madeleine, Paris.

Guillaud, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux (Gironde), *Président de la Section du Sud-Ouest.*

Haillant, docteur en droit, avoué à Epinal, 2, rue Claude Gelée, secrétaire perpétuel de la Société d'Emulation des Vosges, *Trésorier de la Société mycologique.*

Harkness, docteur en médecine, vice-président de l'Académie des sciences de Californie, à San-Francisco (Etats-Unis d'Amérique).

Heckel, professeur à la Faculté des sciences de Marseille, *Vice-Président de la section du Sud-Ouest.*

HAZSLINSKY (Fr.), professeur, membre de l'Académie hongroise, à Eperjes (Hongrie).

ISAMBERT, pharmacien, 3, rue l'Hôtel-de-Ville, Epinal (Vosges).

JACQUES, E., fils, libraire, place des Vosges, à Epinal (Vosges).

JEANPIERRE, juge au Tribunal, 18, rue de la Préfecture, à Epinal (Vosges).

JUILLARD, George, négociant, rue de la Louvière, Epinal (Vosges).

KALCHBRENNER, membre de l'Académie de Pesth, à Wallendorff (Hongrie).

KARSTEN, P.-A., docteur en médecine, à Mustiala (Finlande).

KIRTIKAR, K. R., chirurgien civil, à Thana, près Bombay (Indes orientales).

KRANTZ, Léon, industriel à Docelles (Vosges).

KRANTZ, Lucien, industriel à Docelle (Vosges).

LAMY DE LA CHAPELLE, Ed., rue Saint-Esprit, à Limoges (Haute-Vienne).

LANG, Emile, industriel à Epinal (Vosges).

LANOIR, ouvrier à Hérimoncourt (Doubs).

LAPICQUE, Augustin, vétérinaire, secrétaire du Comice agricole d'Epinal, 5, rue de la Bourse, à Epinal (Vosges).

LAPICQUE, Louis, étudiant en médecine, 7, rue Michelet, Paris, *Secrétaire-adjoint de la Société mycologique*.

LEBIGRE, chef de bureau à la Préfecture, capitaine-adjudant-major au 43e régiment territorial d'infanterie, Epinal (Vosges).

LEBRETON, André, membre de la Société des amis des sciences naturelles de Rouen, membre de la Société botanique de France, membre fondateur de la Société zoologique de France, à Rouen (Seine-Inférieure).

LEBRUNT (I ✿), ancien professeur, ancien Président et membre de la Société d'Emulation des Vosges, adjoint à Epinal (Vosges).

LECLERC (O ✠), médecin-major en retraite, à Ville-sur-Illon (Vosges).

LE COMTE (I ✿), professeur, conservateur de la Bibliothèque de la Ville d'Epinal, 15, place de l'Atre, Epinal (Vosges).

LE MONNIER, professeur à la Faculté des sciences, 7, rue de la Pépinière, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

LOCRÉ, 70, boulevard Beaumarchais, Paris.

LOUIS, Léon (A ✿), chef de division à la Préfecture des Vosges, 12, rue de l'Hôtel-de-Ville, Epinal (Vosges).

LUGAND, ✠, capitaine en retraite à Autun (Saône-et-Loire).
MAINGAUD, Ed., pharmacien à Villefagnan (Charente).
MATHIEU, inspecteur des chemins de fer, à Bruyères (Vosges).
MAVILLIER, Léon, étudiant, 7, rue Michelet, Paris.
MÉNEGAUX, licencié-ès-sciences naturelles, étudiant à la Faculté des sciences de Lyon (Rhône).
MERLET, (N.), préparateur d'histoire naturelle à la Faculté de médecine de Bordeaux, secrétaire-rédacteur du *Journal d'histoire naturelle du Sud-ouest*, *Secrétaire de la section du Sud-Ouest*, 15, cours de l'Intendance, à Bordeaux (Gironde).
MEYRAT, Charles, ingénieur civil, à Hérimoncourt (Doubs).
MICHEL, directeur de l'Ecole supérieure, à Gérardmer (Vosges).
MOUGEOT (✠ A. ✿), docteur en médecine, à Bruyères (Vosges), *Secrétaire de la Société mycologique.*
MOULLADE (A.), licencié ès sciences physiques, pharmacien-major de 1re classe à l'Hôpital militaire de La Rochelle (Charente-Inférieure).
MOUSNIER, pharmacien, à Sceaux (Seine).
NIEL, Eugène, président de la Société des Amis des sciences naturelles de Rouen, 28, rue Herbière, à Rouen (Seine-Inférieure).
NOEL (I ✿), inspecteur de l'instruction primaire, à Epinal (Vosges).
NOEL-RAOULT, propriétaire à Raon-l'Etape (Vosges). Membre à vie.
OLIVIER, Charles, peintre imagiste, à Epinal (Vosges).
PARGON, pharmacien, à Bruyères (Vosges).
PATOUILLARD (N.), pharmacien de 1re classe, lauréat de l'Ecole de pharmacie, 22, rue du Parc, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
PELTEREAU (E.), notaire à Vendôme (Loir-et-Cher).
PERDRIZET (R.), ingénieur civil à Seloncourt (Doubs).
PETEAUX, professeur à l'Ecole vétérinaire, à Lyon (Rhône).
PETIT, inspecteur des forêts, à Neufchâteau (Vosges).
PHILLIPS, William, Canonbury, Shrewsbury, Angleterre.
PIERRE, docteur en médecine, rue de la Préfecture, Epinal (Vosges).
PILLODS, Ch., ouvrier, à Hérimoncourt (Doubs).
PLANCHON (J.E.), correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des sciences et directeur de l'Ecole supérieure de pharmacie de Montpellier, *Président de la section du Sud-Est*.
QUÉLET (A. ✿), docteur en médecine, lauréat de l'Académie des sciences, à Hérimoncourt (Doubs), *Président de la Société mycologique*.

Raoult, doct. en médecine, à Raon-l'Etape (Vosges). Membre à vie.

Réguis, docteur en médecine, licencié ès sciences naturelles, à Allauch (Bouches-du-Rhône), *Secrétaire de la section du Sud-Est*.

Rehm, docteur en médecine, à Ratisbonne (Bavière).

Richon, docteur en médecine, à St-Amand-sur-Fion (Marne).

Rolland, Léon, 102, rue de Maubeuge, Paris et 2, rue de Grétry, à Montmorency (Seine-et-Oise).

Roumeguère (C.), licencié ès sciences naturelles, lauréat de l'Institut, membre fondateur de la Société de botanique de France, directeur de la *Revue mycologique*, 37, rue Riquet, à Toulouse (Haute-Garonne).

Roze (E.), chef de bureau au ministère des finances, 72, rue Claude Bernard, Paris.

Saccardo (Dr P.-A.), professeur de botanique à l'Université, directeur du Jardin botanique, rédacteur de *Mycotheca Veneta*, à Padoue (Italie).

Sarrazin (F.), ✠, capitaine en retraite 1, rue Ste-Peravi, à Senlis (Oise).

Schulzer von Muggemburg (Etienne), Vinkovce (Slavonie).

Séjourné (l'abbé), professeur d'histoire naturelle à Blois (Loir-et-Cher).

Simon, chef de section à la Compagnie de l'Est, à Bruyères (Vosges).

Société de pharmacie de Lorraine, représentée par M. Husson, président, membre correspondant de l'Académie de médecine, à Toul.

Tanant (✠, A. ✿), juge de paix, membre du Conseil général des Vosges, vice-président de la Société d'Emulation, à Epinal (Vosges).

Thomas, docteur en médecine, à Tauziès, par Gaillac (Tarn).

Tocquaine, Adolphe, pharmacien à Remiremont (Vosges).

Verly, Ad., instituteur à Hérimoncourt (Doubs).

Veulliot, vice-président de la Société botanique de Lyon, contrôleur principal des contributions directes, 20, cours Perrache, à Lyon. Membre à vie.

Viallanes, professeur d'histoire naturelle à l'Ecole de médecine, 1, rue Saint-Bernard, à Dijon (Côte-d'Or).

Voulot, Félix (A. ✿), conservateur du Musée départemental des Vosges, à Epinal (Vosges).

Wachenheim, docteur en médecine à Bruyères (Vosges).

MM. les Sociétaires sont priés d'adresser à M. le docteur Mougeot, secrétaire, à Bruyères (Vosges), les rectifications concernant les noms, prénoms, grades, titres, qualités et adresses.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec regrets que M. Adrien Tanant, juge de paix à Epinal, Vice-Président de la Société d'Emulation des Vosges, membre fondateur et titulaire de la Société mycologique, qui avait reçu avec tant de bienveillance les membres qui s'étaient rendus à Epinal, et leur avait facilité l'exposition mycologique, vient de s'éteindre dans cette ville après une longue et douloureuse maladie.

Le Secrétaire,

Dr A. MOUGEOT.

LISTE GÉNÉRALE

DES

CHAMPIGNONS EXOSPORÉS

(BASIDIOMYCÈTES)

Spécialement observés dans les Vosges, de 1879 à 1884

PAR

MM. QUÉLET, MOUGEOT, FERRY, FORQUIGNON, RAOULT

INTRODUCTION

Cette liste résume toutes celles qui ont successivement paru dans la *Revue mycologique* de M. Roumeguère (année 1881 à 1884). Nous y avons joint quelques observations diagnostiques, relevées sur place par chacun de nous. Dans les nombreuses et charmantes excursions entreprises chaque année, pendant les mois de septembre et d'octobre, sur divers points des Vosges, nous avions soin de mettre en commun nos remarques personnelles, nous les complétions l'une par l'autre; et cette collaboration amicale nous suggéra l'idée première de la fondation d'une Société mycologique.

Les espèces énumérées dans la présente liste ont toutes été vues et déterminées par le docteur Quélet : leur identité est par conséquent hors de doute. Il n'est pas sans intérêt de comparer notre catalogue, au tableau des champignons des Vosges publié par J.-B. Mougeot, dans la statistique du département en 1845. Ce tableau comprenait, non seulement les limites administratives, mais aussi les plaines de la Lorraine et de l'Alsace, explorées par Godron, Mühlenbeck (de Mulhouse) et quelques autres botanistes. On pourra ainsi se rendre compte des découvertes qui restent à faire dans cette partie de la science trop négligée jusqu'à nos jours, et de l'utilité qu'il y aurait à établir, sur un grand nombre de points de

de la France, des *groupes d'études* convenablement centralisés. C'est le moyen le plus efficace auquel on puisse avoir recours pour édifier à bref délai la flore mycologique générale de notre pays. Déjà le docteur Quélet en a posé les bases, dans son important ouvrage intitulé : *les Champignons du Jura et des Vosges* (avec 13 suppléments), dont ses excursions, avec nous et ailleurs, lui ont fourni partiellement les matériaux.

Dans ce beau livre, chaque espèce est décrite avec la précision minutieuse et la rigueur scientifique dont Fries, qui fut le maître de M. Quélet lui avait montré l'exemple. Le *Systema mycologicum*, œuvre capitale du célèbre naturaliste suédois, et surtout ses *Hymenomicetes Europæi* (1874), resteront à jamais comme les modèles du genre. Bon nombre d'espèces, admises par les auteurs, pourraient bien n'être que des *formes*, tout au plus des *variétés*. Elles seront certainement réduites et rattachées à leur type dans un nouvel ouvrage que M. Quélet prépare.

Le *Clavis Hymenomycetum* de Cooke et Quélet (Londres 1878), indispensable pour les herborisations, mais dont l'édition est épuisée, a servi à la distribution et à l'arrangement des espèces de notre liste. Ce petit manuel, si pratique et si commode, va, lui aussi, être remplacé et augmenté d'une clef dichotomique, par un nouveau petit livre que M Quélet est sur le point de faire paraître.

Le groupe d'études récemment créé à Bordeaux, sous l'impulsion de l'un de nous, M. Forquignon, docteur ès-sciences, (aujourd'hui professeur à la faculté de Dijon), s'est rapidement développé, grâce à la collaboration très active et au zèle de MM. Guillaud, professeur, et Merlet, préparateur à la Faculté de médecine. Pour montrer la haute valeur scientifique et l'utilité des associations de ce genre, il nous suffira de rappeler que, dans l'espace d'une seule année, nos infatigables et savants confrères du sud-ouest ont recueilli plus de 500 espèces de Basidiomycètes. Un grand nombre sont nouvelles pour la région, pour la France même, et une douzaine au moins sont absolument inédites. C'est là certainement un début plein de promesses pour l'avenir, et bientôt, nous l'espérons, la féconde influence de notre jeune société mycologique multipliera, facilitera ces intéressantes recherches dont l'utilité, au point de vue de la science pure et de la santé publique, est évidente pour tout le monde.

Les instituteurs, les curés de village, les médecins et pharmaciens,

et surtout les agents forestiers de tous grades, sont appelés à devenir pour nous de précieux collaborateurs. Nous leur demandons instamment leur concours ; la liste des membres fondateurs, qu'ils trouveront plus loin, leur montrera qu'en y inscrivant leur nom, ils n'auront pas à craindre de se fourvoyer en médiocre compagnie.

Les qualités utiles ou nuisibles des espèces de champignons de cette liste vosgienne ont été tirées de l'opuscule du Dr Quélet, publié en 1882 dans les *Mémoires de la Société des sciences physiques et naturelles de Bordeaux*. Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire les deux pages servant d'introduction à ce travail consciencieux, destiné à être complété journellement par les observations personnelles de tous les membres de la Société mycologique.

Dr A. MOUGEOT.

« Indiquer parmi les innombrables espèces de champignons, même parmi les plus connues, quelles sont les *bonnes* ou les *mauvaises*, est encore impossible dans cette partie de la science. Cependant, depuis quelques années, grâce au goût croissant des mycophiles pour les mets variés et souvent délicats de la nature fongine, la connaissance des *propriétés* des champignons a fait des progrès en rapport avec ceux de la *flore descriptive*, dont quelques naturalistes ne dédaignent pas de s'occuper, persuadés qu'elle est, en même temps, la clef de la mycologie et le flambeau de la mycophagie.

« Le mépris, dont naguère ils étaient encore l'objet, a fait place à une attrayante étude chez ces êtres intéressants qui ne sont pas des animaux, qui ne sont plus des végétaux et qui forment la branche la plus importante de la cryptogamie, sinon de la botanique. Cependant on lit encore dans les journaux, de France surtout, le récit de nombreux et terribles accidents causés par l'usage des champignons, sans que jamais il y soit fait mention du nom de l'*espèce coupable* ou tout au moins du *groupe* auquel elle appartient, faute d'un botaniste ou d'un médecin muni de notions mycologiques suffisantes et un peu familiarisé avec la flore de la contrée.

« En 1876, j'ai publié, dans le bulletin de la Société botanique de France, une liste des principales espèces de la région de l'Est,

réputées comestibles, suspectes ou vénéneuses. Depuis, ne tenant compte que d'expériences faites sur l'homme — celles faites sur les animaux, chat, chien, etc., peuvent et doivent servir de précieux *avertissements* — j'ai reconnu des qualités inédites dans des espèces encore inusitées et trouvé parfois, dans certaines autres, des qualités différentes de celles que, sur la foi des auteurs, je leur avais d'abord attribuées. Cette fois encore, je n'ai pas toujours émis des assertions certaines, mais bien convaincu de l'insuffisance de mes efforts — « *vita brevis, ars longa, experientia fallax, judicium difficile* » — j'ai voulu provoquer de nouveaux *essais* et de meilleures *observations* ; car la notion du *poison* et de l'*aliment* fongicole, si importante pour l'hygiène, est une parcelle de la vérité aussi féconde et tout aussi digne de recherche que la découverte de nouveaux phénomènes dans les autres régions de la science. J'espère et prévoit un temps prochain où la chimie, avec ses merveilleux moyens, fera connaître enfin les propriétés si mystérieuses de ces fertiles productions de la nature qui, par leurs éléments nutritifs, peuvent rivaliser avec la matière animale et doivent jouer un grand rôle dans l'alimentation de l'homme.

« Ayant à cœur de compléter cette trop brève indication des diverses qualités reconnues aux champignons cités dans cette nomenclature, j'ai recueilli les observations de mes amis et de mes correspondants, j'ai souvent partagé avec eux d'agréables repas qui n'empruntaient à l'art culinaire que ce qu'il faut aux préparations fongines, et, dans la solitude, j'ai fait maints périlleux essais. »

Famille I. — AGARICINÉS (1)

Hymenium occupant la partie inférieure du réceptacle, formé par des lamelles disposées en rayons.

Genre I. — AGARIC. L.

1er Groupe. — Lamelles membraneuses à arête amincie, à trame subfloconneuse faisant corps avec le chapeau. Champignons charnus.

Sér. I. — SPORES BLANCHES (Leucospores).

Sous-genre I. — AMANITA. Pers.

Voile général distinct de l'épiderme du chapeau, stipe non continu avec l'hyménophore (hétérogène), terrestres, spores grandes, sphériques ou ovales, lisses, hyalines.

La plus grande partie des empoisonnements sont dus aux Amanites.

cœsarea *Scop. 1.* — Oronge (*Jaseran*), rare, espèce de la plaine et du sol calcaire; — forêts autour de Châtel, Rambervillers,

Nota. (1) Les abréviations des noms propres sont : *Q.* Quélet; *Forq.* Forquignon; *Fer.* Ferry; *B.* Boudier; *R.* Raoult; *M.* Mougeot; *J. V.* champignons du Jura et des Vosges par M. Quélet; *Soc. myc.* Société mycologique dans la réunion d'Epinal.

L'indication *Cooke* se rapporte à l'Atlas portant le nom de : *Illustrations British Fungi by Cooke*;

Fr. Sv. Svamp. et *Fr. ic.* aux deux dernières et magnifiques iconographies de Fries.

Sow. Sowerby. *English fungi.*

Kalch. Kalchbrenner, *icones selectæ, Hymenomycetum Hungariæ.*

Bull. Bulliard. *Histoire des champignons de la France*, iconographie inimitable.

Pers. Icon. Persoon *Icones pictæ.*

Schæff. Fungorum qui in Bavaria nascentur icones.

Epinal, Neufchâteau, très commun à Aix-les-Bains (1884 *Mougeot*). *Comestible estimé.*

virosa *Fr., Sv. Svamp.* t. 84. — Chapeau gluant, — environs de Saint-Dié : sapinières. *Vénéneux.*

phalloïdes *Fr. Sv. Sv.* t. 2. bulbosa *Bull.* — Chapeau jaunâtre, olivâtre, visqueux, vergeté de lignes noires : - forêts de résineux et de hêtres riches en humus, plus rare que *mappa. Vénéneux.*

porphyria *A. et Schw.* — Chapeau brun violacé : — forêts de résineux, sol sabloneux et tourbeux des environs de Bruyères, Saint-Dié, Epinal, vallée du Bon Dieu (*Soc. myc.* 1884). *Vénéneux.*

mappa *Fr. Cooke* t 4. — L'anneau est large, d'un beau jaune soufré en dessous. — Forêts de résineux, très commun jusqu'à l'arrière-saison. *Vénéneux.*

junquillea *Quél.* 4[me] sup. Pl. 3. — Pins et sapins mélangés de feuillus, terrain sec, paraît de bonne heure ; l'anneau est fugace. *Comestible.*

muscaria *Linn. Cooke* t. 1. — Fausse oronge (*tue-mouche*) : résineux et feuillus, sol arénacé et granitique, été et arrière-automne. Paraît après *junquillea* ; la chair reste jaune sous l'épiderme du chapeau, les verrues du chapeau sont plus saillantes que dans *junquillea. Vénéneux.*

Var. **puellaris** *P.* Retournemer. *Var.* **aureola** *Kalch.* et *var.* **formosa** *P.* à verrues d'un beau jaune d'or.

strobiliformis *Paul. Quél.* J. V. t. 1. — Bois de la Bergerie près Moyenmoutier. (Ex. *Soc. myc.* 1884). Q. B. R. *Comestible.*

pantherina *F. Schæff.* t. 79 — Très déliquescent, la chair reste blanche sous la pellicule visqueuse du chapeau. Futaie de hêtres, riche en humus. Septembre et octobre, parc du château de Bruyères, Saint-Dié. *Vénéneux.*

rubescens *P. Cooke* t. 10. — La chair du stipe devient rougeâtre vineuse lorsqu'elle est meurtrie et déchirée, surtout au bulbe. Très commun à partir du printemps sous les résineux, sols arénacés et granitiques, jusqu'aux Hautes-Vosges. (*Faire attention de ne pas le confondre avec* **valida, spissa** *et* **aspera**). *Comestible.*

valida *F.* — La chair et les lamelles meurtries se tachent de gris fuligineux et non de vineux ; beaucoup plus rare que *rubescens* ; été et automne. *Vénéneux.*

spissa *F. Cooke* t 69. — Nuance du chapeau gris souris, chair blanche, anneau ample, blanc, strié. — Futaies de hêtres et sapins riches en humus, plus rare que *rubescens*. *Suspect.*

cariosa *F. Quél.* 9me supp. — Stipe fistuleux, fragile, anneau fugace ou caduc, chair acidule. Pâturages et sapinières, rare. *Suspect.*

aspera *F. Cooke* t. 10. — Chair brunissant sous l'épiderme, couleur orangée du voile. Rare, sapinières, Ormont près St-Dié. (*Ferry*). *Suspect.*

vaginata *Bull.* t. 98. — Forêts mélangées et bosquets, région granitique et arénacée, juillet à octobre. Commun. *Var.* **livida,** bois St-Roch à St-Dié (*Bardy*). *Var.* **spadiceo zonata,** gorge de Valogne (*Soc. myc.*). *Comestible.*

strangulata *F Icon.* t. 2. — N'est qu'une variété de *vaginata*, d'après Quélet. Les variétés de *vaginata* sont nombreuses : peut-être y a-t-il plusieurs espèces à étudier, car le type est réputé comestible, c'est la coucoumèle grise, coucoumèle jaune de Toulouse. Toutefois, il est réputé vénéneux par plusieurs auteurs.

Sous-genre II. — LEPIOTA (écailleux, squammeux).

Le voile général (volve) n'est pas distinct de l'épiderme, il y reste adhérent sous forme de squammes ; l'hyménophore est également discontinu avec le stipe (hétérogène). Les *Amanites* et les *Lépiotes* forment un groupe à part et naturel parmi les Agaricinés.

procera *Scop.* colubrina *Bull. Fr. Sv. Svam.* t. 3. — La coulemelle, la cormelle : bord des forêts, les champs, partout. Chair molle, parfumée. *Comestible.*

rhacodes *Vitt.* — N'est qu'une variété de *procera*, la chair rougit à la cassure ; sapinières de la base de Noirmont. (*Forq.*). *Comestible recherché.*

excoriata *Schæff.* t. 18. — Les champs, les bois, les friches, plus rare que *procera*; septembre. *Comestible.*

mastoïdea *F. Cooke.* t. 24. – Forêts mélangées, assez commun à Saint-Dié. *Comestible.*

Friesii *Lasch. Quélet.* (Jura et Vosges), t. 2. — Anneau large et soyeux ; col de Noirmont sur le talus du chemin, rare (*Forquignon* 1883). Dolomie du grès rouge, se trouvait à la même place, en 1884, plus abondant. *Comestible.*

cristata *Fr. A. et S. Cooke* t. 29. — Les gosses d'Avison, Bruyères, bois du Paradis à Saint-Dié, Noirmont. — *Var. felina*, bois du Banwald près Schirmeck, rare, la Bolle près Saint-Dié.

clypeolaria *Bull.* t. 40. — Lieux herbeux et humides sur le bord des plantations, partout. *Var. Fulva*, Kemberg, Saint-Dié. *Comestible.*

castanea *Q.* 10e supplément t. 8. — Ressemble aux petites formes de *clypeolaria* avec la texture de *cristata* ; bois des collines jurassiques.

naucina *F.* Ballon de Saultz, jardin de M. Forquignon, la Bolle, forêt de Banwald près Schirmeck, *Q. M. F.* Espèce météorique, rare. *Comestible.*

cepæstipes *Sow. Bull.* t. 374. — Ressemble à un coprin; saveur amère.

granulosa *Batsch*, fig. 24, *Cooke*, p. 18. 213. — Lieux herbeux, forêts de résineux. Bruyères, Saint Dié, hautes Vosges ; très commun de septembre en novembre partout. *Comestible.*

cinnabarina *Alb. et Schw.* — Entrée du chemin du haut Mont, forêt d'Ormont, Saint-Dié.

amianthina *Scop. Bull.* t. 362. — Sous-espèce de *granulosa*,

carcharias *Pers. Ic. P.* t. 5. *Cooke* t. 42. — Sous-espèce de *granulosa*. Ces trois dernières espèces peuvent être réunies à *granulosa*, selon M. Quélet.

seminuda *Lasch.* — Forêts de sapins des hautes Vosges; entre le col de Louchpach et Barançon. Variété blanche de *granulosa*.

illinita *Fr.* — Bosquets autour de la fontaine minérale de Bussang. Rare.

Sous-genre III. — ARMILLARIA (*Collier, manchette*).

Voile partiel adhérent au stipe, plus ou moins écailleux Stipe homogène avec la chair du chapeau.

bulbigera *A. et S. Fr. Ic.* t. 27. — Peut aussi être considéré comme une Cortinaire leucospore. Stipe bulbeux, collier cortiniforme. — Plantations d'épicéas serrés. Bruyères, Schirmeck, bois de pins, Saint-Dié, août, septembre.

robusta *A. et S. Cooke.* t. 59. — Forêts de résineux, lieux secs, rare, septembre et octobre, bosquet de l'Avison (*Jeanpierre*) juge à Epinal). *Mangé dans les Alpes-Maritimes.*

caligata *Fr.* — Le stipe présente, au-dessous du collier, des zônes de petites écailles brunes. Espèce très rare, signalée à Nice par *Barla.* Cul d'Onstot (forêt de Faîte près Bruyères) (*Mougeot*).

ramentacea *Bull* t. 595. — Les forêts de pins et de résineux. Bruyères (*Mougeot*). Sur la dolomie aux environs de Saint-Dié (*Forquignon*), août et septembre.

mellea *Wahl.* Polymyces de Pers. *Bull.* t. 377 (tête de Méduse). — En touffes au pied des arbres, partout, jusqu'au sommet des Vosges. Espèce vulgatissime, en 1884 surtout, août à novembre. *Suspect : à cause des vomissements : cependant passe pour être comestible.*

mucida *Schrad. Quél.* (Jura et Vosges, pl. 2. — Chapeau gluant; sur le bois de hêtre languissant, Saint-Dié, lac de Lispach ; sur sapins au col de Bramont, Q. M. F. Forêt du Chasté (*Forq.*) sept. 1884. Rare.

Sous-genre IV. — *TRICHOLOMA F.* (*marge fibrilleuse*).

Voile partiel très apparent, laissant néanmoins des flocons ou fibrilles non distinctes de l'épiderme du chapeau ; stipe charnu (homogène) non cortiqué ; lamelles sinuées.

Série A. — Epiderme visqueux en temps humide, fibrilleux, écailleux. — 1° Lamelles ne changeant pas de couleur et ne se tachant pas en brun.

equestre *Linn. Cooke.* t. 72. — Sans odeur, saveur douce, lamelles entièrement sulfurines. Forêts de pins surtout, lieux secs,

paraît abondamment à l'arrière-saison. Bruyères (*Mougeot*), Raon à Thiaville (*Raoult*. (*Comestible*).

Var. **coryphœum**. — Les lamelles sont blanches et n'ont que l'arête jaune ; a quelquefois un peu d'odeur. La Bolle près St-Dié (*Forq*.).

sejunctum *Sow*. t 126 *Fr*. *Ic*. t. 23. — Saveur légèrement amère, lamelles blanches ; forêts de résineux mélangés. Château de Bruyères. Raon-l'Etape à la Grande-Fosse. (*Raoult*). Septembre, octobre. Moyenmoutier, 1884 (*Q. Noël*). *Moins délicat que portentosum*.

fucatum *Fr*. *Ic*. t. 24. – Variété tigrée de *sejunctum*. La Grande-Fosse. Château de Wangersburg (*Quél*.).

portentosum *Fr*. *Ic*. t. 24. — Les lamelles prennent une teinte verdâtre. Très commun à l'entrée de lhiver, d'où son nom de *portentosum* (mauvais présage). Vient en quantité prodigieuse dans les forêts de pins et sapins de la région arénacée, où il sert d'aliment abondant et de conserves sous le nom de *perce mousse*, *petit gris*. *Bon comestible*.

2° Lamelles changeant de couleur et se tachant en roux.

colossum *Fr*. *Ic*. t. 21. — Chair couleur de saumon, compacte ; dans les chemins sablonneux de la région arénacée des Vosges (n'était connu que dans le nord de l'Europe). Automne. Bruyères assez commun. Saint-Dié, Raon. *Comestible, sur le gril ressemble à la viande de veau*.

acerbum *Bull*. t. 571. — Voisin d'*albobrunneum*, saveur amère, rare, Rougiville. (*Forq*.). *Vénéneux, vomissements*.

flavobrunneum *F*. *Ic*. t. 26 — Très commun dans les forêts mélangées et humides. *Suspect*.

albobrunneum *P*. — Amer. N'a pas la chair jaune du précédent ; stipe blanchâtre à sa partie supérieure. Plus rare. *Comestible malgré son amertume*.

pessundatum *F*. *Ic*. t. 28. N'a pas de fibrilles innées sur le chapeau comme l'*albobrunneum* auquel il ressemble, et n'a pas le stipe garni à la partie inférieure de fibrilles brunes. La Bolle près Saint-Dié. (*Forq*.). *Vomissements et diarrhée*.

geminum *P*. — Bois arénacés.

ustale *F*. *Ic*. t. 26. – Bois ombragés. Parc de Wesserling, octobre 1881.

3° Chapeau sec dont l'épiderme se rompt en fibrilles ou en flocons. Lamelles ne changeant pas de couleur, et ne se tachant ni en roux ni en noir.

rutilans *Schæff* t. 219. — Souvent près des souches de pins, forêts mélangées. Assez commun. Lamelles d'un beau jaune soufre. Eté, automne.

Var. **variegatum** *Scop.* — L'arête des lamelles n'est pas floconneuse comme dans le type.

luridum *Schæfl.* t. 69. — Rare, Bompont près St-Dié (*Ferry*).

psammopus *Kalch. Ic.* t. 3. — Sous les mélèzes à Bellevue près Giromagny. (*Quélet*).

columbetta *Fr. Ic.* t 29. — Entièrement blanc; se tache en rose, violet ou bleu; forêts mélangées de hêtres, surtout riches en humus. Automne. *Comestible, délicat.*

pardinum *Quél.* t. 1. — Grande et belle espèce des forêts humides de conifères de la région montagneuse. Dijon près St-Dié (*Forq.*, *Ferry*).

4° Lamelles d'abord grises ou brunâtres, prenant ensuite des teintes prononcées ou même noires sur la tranche.

imbricatum *F. Ic.* t. 30. — Ecailles brunes très fines sur un fond clair. Assez rare. Bruyères, Saint-Dié, Hautes-Vosges, Lac Blanc. Septembre, octobre.

vaccinum *F. Ic. et Desc.* t. 2. — Ecailles plus larges, marge enroulée, barbue. Plus commun que le précédent, forêts de conifères, lieux secs, jusqu'à l'arrière-saison. Bruyères (les Gosses), le Chasté, Raon, forêts de sapins au pied du ballon de Saint-Maurice.

immundum *Berk.* — Ne serait qu'une variété de *capniocephalum. Buli.* t. 541. Bruyères, bois de sapins gramineux. D'après *M. Quél.* 2e supplément, n'est peut-être même qu'une variété de *Collybia semitalis Fr. Ic.* t. 62.

murinaceum *Bull.* t. 520. — Odeur forte. Bruyères, Saint-Dié, col de Noirmont. *Var.* **Gausapatum**, saveur douce. Mêmes localités.

terreum *Schæff.* t. 64. — Commun dans les forêts de pins des environs de Bruyères, Saint-Dié, Raon. Octobre, novembre. Saveur douce. *Comestible, peu savoureux; se vend au marché à La Rochelle.*

Var. **argyraceum** *Bull.* t. 423. — Mêmes localités. — *Var.* **scalpturatum** *Fr.* — Il existe beaucoup d'affinités entre *murinaceum* et *terreum* : ce groupe demande à être révisé.

5° Pellicule du chapeau rigide, jamais visqueuse, se rompant en grains ou écailles glabres.

saponaceum *Fr. Ic.* t 32. — Odeur prononcée, parfumée ; la chair rougit. Forêts de résineux ou mélangés, partout ; sur les hauteurs, même au Honeck. *Vomissements.*

cuneifolium *Fr. Cooke,* t. 201. — Cette rare et jolie espèce ressemble aux *collybia.* Prairie à la Bolle. (*Forq.* Octobre-novembre).

sudum *Fr. Ic.* 34. — Rare dans les forêts de résineux des environs de Saint-Dié. *Ferry.*

hordum *Fr.* Ormont, près Saint-Dié. *Ferry.* — *Var.* **Virgatum** *Fr. Icon.* t. 34. — Forêts de sapins des Hautes-Vosges granitiques, entre le lac Blanc et Louchpach. Serait la forme des hauteurs de *Hordum,* selon *M. Quélet. Suspect.*

6° Chapeau soyeux, sans pellicule.

sulfureum *Bull.* t. 168. — Odeur de gaz d'éclairage ; forêts de résineux. Bruyères. Saint-Dié, Raon. Septembre, octobre, novembre. — *Var.* **Bufonium** *Pers.* Odeur prononcée de farine avariée. *Suspect.*

chrysenterum *Bull.* t. 556. — Entièrement jaune d'or : Rougiville, dans une plantation d'épicea. *Forq.*

Série B. Chapeau charnu, lisse, glabre, crevassé par le sec ;

7° champignons délicieux du printemps.

albellum *Fr.* pallidum *Schæff.* t. 50 — Mousseron blanc ; envoyé de Neufchâteau par M. Huin, percepteur. Espèce de la plaine calcaire. *Comestible recherché.*

8° Spongieux, champignons de l'arrière-saison ; non Hygrophanes.

A. — Lamelles ne se décolorant pas.

album *Schæff. Fr. Ic* 43. — Rare. Pont-à-Mousson, calcaire oolithique *Forq.*

B. — Lamelles se décolorant.

cinerascens *Bull.* t. 428. — Sapinières et forêts de pins et sapins des environs de Bruyères, St-Dié (côte de Répy près Raon, R. F.) — *Var.* **Congoblatum** *Vill.* — Mêmes localités; individus nombreux, sortant d'un tronc commun.

nudum *Bull.* t. 439.— Les lamelles d'abord violettes deviennent brunes, les spores restent blanches. Commun sous épicea et pins. Août, septembre, octobre, novembre. *Comestible.*

panæolum *Fr. Ic.* t. 36. — Espèce des hauteurs, de Giromagny au Ballon d'Alsace. Ballon de Soultz. *Comestible délicat.*

9° Hygrophanes, Minces, humides et aqueux, palissant par le sec.

melaleucum *Pers.* — Prés et pâturages des Vosges. *Quél. Comestible.*

cnista *F. Q.* 11e Supplément. — Pâturages montagneux, Ballon de St-Maurice, été et automne. *Comestible.*

subpulverulentum *Pers. Ic.* et *Desc.* t. 45. *Q.* 11e Supp. — Château de Bruyères (*Mougeot*)

sordidum *Fr.* — De Villé au ballon de Soultz, lac Blanc, Bussang, Rougiville, rare. A les qualités du *nudum* dont il est voisin. *Comestible.*

Sous-genre CLITOCYBE Fr. (Tête penchée).

Moins charnus que les précédents ; chapeau déprimé ou en entonnoir, lamelles adnées ou décurrentes, stipe et chapeau homogènes, terrestres.

Série I. Disciformes, charnus, non Hygrophanes.

nebularis *Batsch. Fr. sv. sv.* t. 45.— Forêts riches en humus, parmi les feuilles, partout, octobre, novembre. Le chapeau est couvert d'une pruine grisâtre. *Comestible douteux.*

clavipes *Pers. Fr. Icon.* t. 47. — Stipe plus spongieux, conique, fibrilleux. Bruyères *Moufi.*, lac Blanc, Honeck. *Soc. myc.* 1884, Haut Jacques. *Forq. Suspect.*

hirnæola *Fr. Ic* t. 48. — Gris, chapeau soyeux, brillant. Boremont, Kemberg, Champ-du-Feu, Ballon d'Alsace, bord de la route de St-Maurice.

odora *Bull.* t. 55. — Chapeau verdâtre, odeur anisée. Forêts de pins et sapins, dans les aiguilles, assez commun, région arénacée surtout. *Comestible trop parfumé.*

Var. **viridis.** — Chapeau plus vert, même odeur.

rivulosa *Pers.* — Chapeau d'abord légèrement incarnat, puis blanchit par le sec, se crevasse. Bois de Conifères des Htes-Vosges, dans la mousse, environs du lac Blanc. *Maux de tête et vomissements.*

cerussata *Fr. Cooke*, 137-138. - Pourrait être confondu par sa forme avec une jeune *orcelle*, mais n'en a ni l'odeur, ni la nuance rougeâtre des lamelles. Commun à St-Dié, dans les forêts, de Villé au Ballon de Soultz.

phyllophila *Fr. Cooke*, 139. — Chapeau argenté sur la marge. Bois de conifères couverts, route de Longemer à la Schlucht, ex. *Soc myc.* 1884, octobre. Rare.

pityophila *Fr. Cooke*, 140. - Blanc, chapeau glabre. Fond de Grandrupt. *Forq.*

candicans *Pers. Fr. Ic.* t. 151. — Petit, tout blanc, opaque, stipe cartilagineux, odeur farineuse. Entre St-Maurice et le Ballon, bord de la route. Septembre, rare.

dealbata *Sov.* t. 123. — Blanc grisâtre, stipe fibreux, odeur de farine, espèce des hauteurs. La Bresse, Ballon de Soultz. *Assez délicat.*

connata *Schum. Quél.* 4[e] supp. — Stipes réunis en groupe ; dans le gazon du chemin du Chasté, octobre. *Moug.-Forq.*, rare.

Série 2. Infundibuliformes. Chapeau charnu, ombiliqué ; puis en entonnoir.

gigantea *Sov.* 244. *Fr. Sv. Svamp.* t. 86. — Grès bigarré ; la Chapelle de Thiaville, *Raoult. Un peu coriace, mais parfumé. Comestible.*

infundibuliformis *Schæff.* t. 212. — Chapeau couleur de cuir comme le précédent, mais d'abord mamelonné et à marge fortement enroulée ; commun dans les forêts de pins et de sapins des environs de Bruyères, de St-Dié, les Htes-Vosges, lac Blanc, septembre, octobre.

squammulosa *Pers.* - Très voisin d'*infundibuliformis* ; forêts mélangées, lieux humides, environs de Bruyères (*Mougeot*). *Comestible.*

parilis *Fr. Ic.* t. 48. — Espèce rare, nouvelle pour les Vosges. Bussang.

geotropus *Bull.* t. 573. — Stipe plein, atténué en haut, chapeau mamelonné, enroulé dans la jeunesse, charnu. Parc du château de Girecourt, Bruyères, talus du chemin de fer; Décembre. — *giganteus* et *infundibuliformis* n'en paraissent, d'après M. Quélet, que des variétés. *Comestible.*

splendens *Pers. Fr Ic.* t. 55. — Lames longuement décurrentes. Forêts de pins et plantations d'épicéas ; Bruyères, St-Dié, septembre, octobre.

inversa *Scop. Bull.* t. 553. — Chapeau brun-roux. Forêts de pins, conifères et autres ; Bruyères, St-Dié, partout, septembre, octobre. *Var.* — **roseo-punctata**, Grandrupt. *Forq.*

flaccida *Sov.* t. 185. — A la Bure près St-Dié. *Bardy.*

vermicularis *Fr.* — Récolté à St-Dié, le 4 avril 1883. *Ferry.*

catinus *Fr. Ic.* t. 51. — Se décolore et devient blanc ; sapide et parfumé. Forêts mélangées, Bruyères, St-Dié, de Bussang à Saint-Maurice, assez rare. *Comestible.*

ericetorum *Bull.* t. 451. — Blanc, chapeau subturbiné. Dans les champs, les bruyères, le bord des chemins. Fourcharupt, près St-Dié, *Aliment fin.*

Sér. 3. Chapeau charnu membraneux, déprimé en coupe, hygrophane. Cyathiformes.

cyathiformis *Fr. Bull.* t. 575 — Dans le gazon, bord des bois, des bosquets, jardins, octobre, novembre, jusqu'aux gelées. Vulgatissime jusqu'au sommet des Vosges. — *Var.*

expallens *Pers.* et *Var.* **gigantea** *Cooke.* — Sous Weimouth, à Laval. *Très bon quand il est jeune.*

concava *Scop. Fr. Ic.* t. 57. — N'est peut-être qu'une variété de *cyathiformis* ; bois de pins du grès vosgien.

suaveolens *Schum.* — De Longemer à Retournemer et route de la Schlucht (*ex. Soc. myc.*) 1884. *Parfumé, assez agréable au goût.*

Série 3. Chapeau convexe-plan ou déprimé, aqueux : Orbiformes.

orbiformis *Fr.* — Trouvé d'abord à Raon, en 1882, dans la sapinière de la vallée du Bon-Dieu, puis retrouvé par la Soc. myc. au bois de la Vierge à Epinal. Espèce bien caractérisée et différente de *metachroa.*

brumalis *Fr.*— Forêts de pins des environs de Bruyères, St-Dié, Epinal, également sous bouleaux et feuillus ; passe du gris de fumée au blanc. *Assez délicat.*

Var. **metachroa.** — En troupe dans les plantations de résineux ; lamelles simplement adnées, tandis que dans l'espèce type elles sont décurrentes ; vulgatissime à l'arrière-saison ; odeur agréable faible. Janvier 1885, sous sapins, après 13 degrés de froid.

fragans *Sov.* t. 10. — Lamelles adnées, tandis que dans *suaveolens* elles sont décurrentes ; couleur de cuir pâle. *Parfumé, mais de petite taille.*

obsoleta *Batsch. Fr.* t. 103. — Odeur légèrement anisée ; en troupe dans les bois de conifères à l'automne. Du lac Blanc au col Bonhomme, 1884, (*Soc. myc.*). *Parfumé, mais de petite taille.*

Série 4. Chapeau mince, lamelles adnées, distantes. — Versiformes.

ectypa *Fr.*— Prairies tourbeuses inondées. Laval près Bruyères, *Moug.* Rougiville *Forq* rare, voisin de *laccata.*

laccata *Scop.* — Vulgatissime, polymorphe. Du printemps à l'arrière-saison. Couleur variant du rouge carminé au violet.

Var. **amethystina** et **proxima** *Boudier.* De la Schlucht au lac Blanc, (*ex. Soc. myc.* 1884). *Comestible commun.*

Sous-genre VI. COLLYBIA (petite monnaie).

Lamelles non décurrentes, chapeau à marge involutée, enroulée ou fortement incurvée en-dessous dans la jeunesse. Stipe à écorce cartilagineuse. Hyménophore à chair molle et lâche, hétérogène avec le tissu cartilagineux du stipe radicant, en sorte que l'on peut souvent séparer assez nettement et sans

rupture considérable, le stipe du chapeau. Cette conformation est commune aux *Mycena* et *Omphalia* ; champignons épiphytes qui suivent.

Série A. Lamelles blanches ou légèrement colorées, jamais cendrées. Stipe strié, sillonné. — *Striæpedes.*

radicata *Relh. Batsch.* t. 4. *Cooke* 140. — Du printemps à l'automne, autour et sur la souche des pins surtout, et partout. *Suspect.*

longipes *Bull.* t. 232. — Assez commun dans les forêts de résineux, St-Dié, Bruyères, Raon. *Comestible trop filamenteux.*

semitalis *Fr. Ic.* t. 62. — Noircit sur pied. La Madeleine. (*Forq.*)

platyphylla *Pers. Cooke* 126.— Forêts de conifères et de feuillus riches en humus, près des souches pourries des arbres ; de la plaine aux Hautes-Vosges. Mycelium formé de filaments résistants, s'étendant au loin dans le sol. *Coriace, indigeste.*

fusipes *Bull.* t. 106, 516. — Assez commun dans les forêts des environs de St-Dié (La Bure), château de Bruyères, été, automne. *Très bon, quoique coriace.*

maculata *A.* et *S. Cooke* 59, 142. — Blanc, toujours taché de rouille. Assez commun dans les plantations de pins et résineux ; région arénacée et Hautes-Vosges. Côte de Répy, près Raon, 1884, (*ex. Soc. myc.*) *Suspect.*

butyracea *Bull.* t. 572. *Cooke* 185. — L'écorce cartilagineuse du stipe se prolonge en formant une zone brune sous les lamelles. Vulgatissime partout, surtout sur les plantations d'épicéa ; de la plaine aux Htes-Vosges. *Suspect.*

Stipe velouté ou pruineux.— 2. *Vestipedes.*

velutipes *Curt. Cooke* 191. — Stipe couvert d'un velouté noir brun ; haies, champs, bords des bois, sur les souches, commun sur le *genista scoparia,* jusqu'en hiver, vulgaire.

hariolorum *D.C.Bull.* t.585.— Forêts de résineux mélangées, assez commun sur les détritus ligneux.

Var. **confluens** *Pers. Ic. pict.* t. 5. — Partout auprès des souches, très commun sur le bord de la route de St-Maurice au Ballon. *Peu sapide et coriace.*

conigena *Pers. Fr. Ic.* t. 67. — Sur les cônes de résineux enfouis en terre. Très commun jusqu'en hiver.

cirrhata *Schum. Fr. Ic,* t. 68. - Bulbe ochracé : paraît le même que celui de Fries, quoiqu'il ne mentionne pas de sclérote. Bruyères, St-Dié.

tuberosa *Bull.* t. 256. — Forêts de pins sur détritus de champignons pourrissants, partout. De Villé au ballon de Soult. Saut des Cuves à Gérardmer.

racemosa *Pers. Disp.* t. 2. — La Madeleine. (*Forq.*) Rare.

Stipe grêle cylindrique, fistuleux, glabre et lisse. — 3. *Lævipedes.*

xanthopus *Fr.* — Rare, bois de hêtres des Aulnes près Lépanges (*Moug.*)

esculenta *Wulf. Bull.* t. 422. — Chapeau et stipe jaune d'argile, longue racine : c'est le *Collyb.* **tenacella** *Pers.*, **stolonifera** *Jungh.*, peut-être même **myosurus** de *Fries* (note de M. Quélet). *Aliment délicat, mais trop exigu.*

dryophila *Bull.* t. 434. — Dans les feuilles, et parmi les aiguilles de conifères, forêts des environs de Bruyères, St-Dié, Raon ; forêt de la Haute-Neuville (*Raoult*), presque toute l'année. *Var.* **aquosa** *Assez délicat.*

macilenta *Fr. Ic.* t. 66. — Aiguilles dans l'humus des sapinières (*Ferry*). Très affine à *Trich. chrysenterum* dont il n'est peut-être qu'une forme grêle.

clavus *Linn. Bull.* t 148. — Est évidemment un *Mycena* voisin de *coccinea*. Dijon, près St-Dié. (*Ferry*).

Sér. B. — Lamelles cendrées ; ou couleur brune livide, devenant cendrée.

inolens *Fr. Ic.* t. 69. — Ressemble à *butyracea*, mais ne présente pas la zone brunâtre entre les lamelles et l'hyménophore. Fréquent dans les sapinières de Retournemer à Kichompré. Grandrupt près St-Dié. (*Forq.*) *Suspect.*

atramentosa *Kalch.* t. 6. — *Var.* **nigrescens** *Quél.* 4e suppl. pl. 3. — Forêts de sapins des Htes-Vosges, entre Louchpach et Barançon ; fond de Grandrupt.

lacerata *Lasch. Quél.* 10e supplément. — Ressemble à *platyphylla*. Sur une souche à Grandrupt. (*Forq.*)

clusiis *Fr.* — Sur une souche, col de Noirmont. (*Forq.*) Rare.

Sous-genre VII. MYCENA (petit champignon)

Chapeau en cloche, membraneux, marge plus ou moins striée, appliquée sur le stipe, hétérogène. Lamelles non décurrentes.

1° Arêtes des lamelles plus foncées que le limbe, subdentées. *Calodontes.*

aurantio-marginata *Fr.* — Gorge de Vologne, de Kichompré au Saut-des-Cuves, *ex. Soc. myc.* 1884.

elegans *Pers. Cooke* 217.— Sapinière, gauche de Vologne.

avenacea *Fr.* — Sapinière du col de Noirmont, environs de St-Dié ; voisine de **rubromarginata**, sur brindilles et branches mortes.

rubromarginata *Fr. Ic.* t. 78. *Cooke* 217. — Commun sur la mousse des vieux troncs, à l'automne.

rosella *Fr. Cooke* t 218.— Forêts de résineux, dans la mousse où elle couvre des espaces considérables; octobre, novembre. Jolie teinte rose de tout ce petit champignon, commun.

1° Lamelles incolores, couleur pure et gaie, stipe sans sucs, plus ou moins radicant. *Adonides.*

pura *Pers. Bull* t. 2, 507. *Cooke* t. 219.— Sur les aiguilles de de conifères et feuilles mortes des forêts mélangées ; chapeau rose, lilacin violet. Commun, de septembre à novembre. *Dangereux.*

zephira *Fr. Ic.* t. 78. *Cooke* t. 220. — Dans les forêts de conifères, sur la terre. Stipe grêle, rougeâtre, couvert d'écailles blanches, chapeau rouge pâle, livide ; ressemble à *pura*. St-Maurice à Bussang, Ballon d'Alsace, assez rare.

lineata *Bull.* t. 522 *Fr. Ic.* t 78. — Chapeau jaunâtre comme le stipe sillonné, rayonné, rayé; sort des aiguilles de résineux et des feuilles mortes. Hautes-Vosges et région arénacée, mais plus rare.

luteo-alba *Bolt. Cooke* t. 222. — Forêts de sapins des Hautes-Vosges granitiques, entre le lac Blanc et Louchpach, septembre.

flavo-alba *Bull.* t. 260. *Cooke* t. 222. Chapeau jaunâtre pâle, stipe blanc, pellucide. Hautes-Vosges, Louchpach au lac Blanc, septembre.

lactea *Pers. Bull.* t. 563. Sur les racines des graminées, prés secs, bord des forêts de conifères. *Var.* **pithya**, plus petit. — Retournemer, les Gosses d'Avison. (*Mougeot.*)

nivea *Quél.* 4e supp. t. 2.— Col de Noirmont, rare. *Forq.*

gypsea *Fr. Bull.* t. 563.— Grandrupt. Ormon près St-Dié.

Stipe ferme, rigide, lamelles blanches, décolorantes (devenant grises, incarnates) ; inodores, cespiteux, lignicoles. — *Rigidipedes.*

rugosa *Fr. Bull.* t 518. *Cooke* t. 225. – Forêts de pins, au pied des arbres. Très commun à Bruyères, St-Dié, Retournemer, Octobre à décembre.

galericulata *Scop. Schæff.* t. 52. *Cooke* 223, 227. — Les troncs pourris, près des vieilles souches, dans la mousse, partout. Commun protéique.

polygramma *Bull.* t. 395. — La Bolle. (*Forq*).

4. Stipe fragile, mou ; hygrophanes, odorants. — *Fragilipedes.*

alcalina *Fr. Icon.* t 81. *Cooke* t. 233. — Cespiteux, auprès des souches et des troncs ; surtout dans les bois de sapins, du printemps à l'automne (odeur alcaline). Le stipe d'un beau jaune. (*Forq.*)

ammoniaca *Fr Cooke* t. 232.— Bord des bois, dans la mousse, voisin du précédent, mais beaucoup plus commun.

metata *Fr.*— Forêts de résineux, dans la mousse et les aiguilles

ætites *Fr. Icon.* t. 81. — Forêt de Banwald près Schirmeck ; de la Schlucht au Honeck. (*Ex. Soc. myc.* octobre 1884.) Saint-Martin, dans le gazon ombragé.

5. Stipe filiforme flasque, très long, lamelle avec l'arrête plus pâle ; terrestres, inodores. — *Filipedes.*

filopes *Bull.* t. 230 — Sur la terre dans les forêts humides, août à septembre.

amicta *Fr. Icon.* t. 82. — Dans les parties humides des forêts de sapins mélangés. Bruyères, St-Dié.

vitilis *Fr. Bull.* t. 518. — Dans la mousse des forêts mélangées; Bruyères et St-Dié.

tenella *Fr. Cooke* t. 240. — Chapeau purpuracé olivâtre. Chapelle de la ferme de Mont-Repos, sous épicéa, mélèzes, et Weimouth.

6. Stipe latescent ainsi que les lamelles. — *Lactipedes.*

hæmatopus *Pers. Fr. Icon.* t. 83. — Cespiteux sur les souches; ressemble à *galericulata*, mais laisse échapper du stipe un lait rouge sanguin.

galopus *Pers. Cooke* t. 244. — Forêts de résineux des Hautes-Vosges granitiques, Bruyères, St-Dié. Lait blanc.

7. Stipe glutineux. — *Glutinipedes.*

epipterygia *Scop.* — L'épiderme du chapeau se sépare de la chair; stipe passant du gris au jaune. — Vulgatissime dans les forêts au pied des arbres, dans la mousse; jusqu'à l'arrière-saison.

pelliculosa *Fr. Cooke* t. 246. — La Bolle (*Forq.*) plus commun en 1884 que *vulgaris* auquel il ressemble.

vulgaris *Pers Icon. pict. Cooke.* 246. — Grisâtre ou fauve, stipe blanchâtre, visqueux; en cercle dans les bois de pins et de sapins, commun partout, novembre, décembre.

rorida *Fr. Cooke* t. 247. — Forêts de sapins, lieux couverts, novembre, décembre, après des pluies abondantes (c'est plutôt un *Omphalia* selon M. Quélet).

citrinella *Pers Ic. et descr. Cooke* t. 247. — Robache au pied des Raids (*Ferry*).

8. Stipe sans racine, base dilatée en disque rond avec bulbille hérissé. — *Basipedes.*

stylobates *Pers. Cooke* t. 248. — Forêts de sapins serrées; hautes-Vosges. Septembre, octobre.

tenerrima *Berk. Cooke* t. 248. — Dans les feuilles mortes des forêts feuillues surtout. Septembre, octobre.

mucor *Batsch* t. 82. — Blanc grisâtre, petit, inséré par une base élargie. — Sur les feuilles de hêtres. Fontaine de Paros à Boremont près Bruyères, lieu très humide *Moug*.

pterigena *Fr. Icon.* t. 85, *Cooke* t. 250. — Sur les rachis du *Peeris aquilina* et de l'*Athyrium filix fæmina*, fontaine de Paros. (*Moug*.)

9. Tenus-marcescents.— *Insititiæ.*

corticola *Schum. Fr. Icon.* t. 85, *Cooke* t. 250. — Très petit stipe, grêle et courbe, sur les troncs d'arbres en hiver. Bruyères, arbres de la place Stanislas. Octobre, novembre.

Sous-genre VIII. — OMPHALIA. (Nombril).

Stipe cartilagineux des *Collybia*, chapeau à marge droite des *Mycena*, ombiliqués, lamelles décurrentes. Petits champignons n'offrant aucune ressource alimentaire.

1. Chapeau ombiliqué mais avec la marge incurvée, se rapprochant plutôt de celle des *Collybia* que de celle des *Mycena*.

hydrogramma *Fr. Ic.* t. 71. — Unicolore, blanchâtre, livide, chapeau très ombiliqué. Lamelles décurrentes, cespiteux. Sur les feuilles mortes des forêts humides. Peut être confondu avec *Clitocybe phyllophila*. Ballon d'Alsace. Automne.

pyxidata *Fr. Bull.* t. 568. — Forêts de sapins des Htes-Vosges granitiques. Lac Blanc.

Wynniæ *Berk. Quél.* II suppl. — La Bolle. (*Forq.*)

affricata *Fr. Ic.* t. 75. — Chapeau blanchâtre vergeté d'écailles noires. Tourbières.

epichysium *Pers Icon. pict.* t. 13. — Chemin de la grande Roche sur une souche. (*Forq.*)

philonotis *Lasc. Fr. Ic.* t. 76. — Brun cendré, chapeau squammeux. Lamelles décurrentes. **sphagnicola** *Berk.* n'en est qu'une forme et probablement aussi **affricata**, espèces des tourbières, des sphaignes. Boremont, vallée de Travexin.

onisca *Fr. Icon.* t. 75. — Tourbières de Travexin, lac de Lispach.

rustica *Fr. Pers. obs.* t. 4. — Donon, St-Dié entre Naiemont et Dijon (Goutte-de-Rupt).

muralis *Sow.* t. 232, *Cooke* t. 260. — Ressemble à *umbellifera*. Le Bolle. (*Forq.*)

umbellifera *Linn. Cooke* t. 260. — Fréquent dans les tourbières des Vosges. Boremont, avril, (*Moug.*)

Var. **citrina.** — Sur les souches de sapins, gorge de la Vologne.

griseo-pallida *Desm. Cooke* t. 262. — Vallée de Travexin. Saint-Dié. Les Rouges-Eaux.

2. — Se rapprochant des *Mycena.*

campanella *Batsch. Schæff.* t. 230, *Cooke* t. 263. — Vallée du Bon Dieu près Raon ; ancienne côte de Repy. (*Raoult*). *var.* **terrestris**, *Wangenburg* (*Quél.*)

reclinis *Fr. Icon.* t. 77. — Ancienne route du Haut-Jacques, vallée des trois scieries. (*Forq.*).

umbratilis *Fr. Icon.* t. 77. *Cooke* t. 265. — La Bresse, les Rouges-Eaux.

fibula *Bull.* t. 186, 550. — D'une belle couleur orangée. Sur les chemins moussus humides, dans les tourbières (commun dans les Gosses d'Avison).

Swartzii *Fr. Cooke.* t. 274. — Tourbières de Travexin.

Sous-genre IX. — PLEUROTUS (de côté).

Stipe latéral ou nul, polymorphes, épiphytes. Stipe homogène avec le chapeau.

1. Traces de voile annulaire

corticatus *Fr. Cooke* t. 268, 269. — Gosses d'Avison, Grandrupt, Kemberg, sur des souches, troncs de sapin ; de Longemer à la Schlucht. — *Var.* **cinerea**, humus des sapinières, Saut-des-Cuves. — *Var.* **dryina** *Pers*, sur un chêne au pied du Chasté.

2. Voile nul. Stipe excentrique.

ulmarius *Bull.* t. 510, *Cooke* t. 271. — Par groupes sur des poutres de peupliers, promenade de Gratin à Saint-Dié (*Bardy*).

decorus *Fr. Ic.* t. 66. — Sur les souches de sapins, espèce rare de montagnes. Kemberg, versant de la Bolle.

ostreatus *Jacq. Fr. Sv. Svamp. t.* 46. (poule des bois, couvrosse en Lorraine). — Sur les troncs et les souches des bois blancs peupliers à Laval ; paraît chaque année jusqu'après les premières gelées. — *Var.* **glandulosus,** *Bull.* t. 246. Partout. *Comestible, coriace, peu savoureux.*

3. Chapeau dimidié.

geogenius *D. C.* — Moyenmoutier. (*Noël, Raoult et Quélet.*) *Suspect.*

mitis *Pers.* — Sur les branches de sapin. Saut-des-Cuves ; de Brâmont au Rotabac, Boremont.

tremulus *Schœff.* t. 224. — Environs de St-Dié, de Bruyères, ornières des chemins forestiers.

4. Chapeau résupiné.

porrigens *Pers.* — Rare, sur les souches de sapins, vallée de Blanchefontaine, sommet de la Madeleine. *Comestible délicat.*

septicus *Fr.* — Sur les branches et brindilles sèches ; de Goldbach au ballon de Soultz. Retourné, blanc de lait.

violaceo-fulvus *Q. Bull. Soc. bot.* — *Panus violaceo fulvus* dont Fries avait fait un *Crepidotus,* n'ayant pas vu les spores.

Série II. — SPORES ROSÉES OU ROUGES (Rhodospores).

Sous-genre X. — VOLVARIA F. (Amanites à spores roses).

plumulosa *Lasch.* **hypopitys** *Berk.* -- Forêts de conifères. (*Quél.* 5[e] supp.), volve lobée pubescente.

speciosa *Fr.* — Forêts d'Epinal. (*Ex. Soc. Myc.* 1884).

Sous-genre XII. — PLUTEUS (Guérite) Fr.

Voile non distinct de l'épiderme du chapeau, hétérogènes ; Lépiotes à spores roses.

cervinus *Schæff.* t. 10. — Sur les souches pourries, Epinal, Saint-Dié, Moyenmoutier, souches de hêtres, Brâmont au Rotabac.
umbrosus *Pcqs Icon. et Descr.* t. 2. — Souches de pins, bois de Fiménil. (*Moug.*)
pellitus *Pers. Quél. Ch. J. V* t. 9. – La Bolle. (*Forq.*)
plautus *Weinm. Q,* 4e supp. — Rougiville. (*Forq.*)
phlebophorus *Dittm. Q.* 3e supp. — Forêts d'Epinal (*Soc. myc.* 1884.

Sous-genre XIII. — ENTOLOMA Fr. (En dedans).

Chapeau homogène avec le stipe, charnu, fibreux ; lamelles sinuées ; terrestres. Tricholomes à spores roses.

prunuloïdes *Fr. Icon.* t. 91. — Prés moussus à Mont-Repos, été, automne. *Paraît bon.*
ardosiacum *Bull.* t. 348. *Fr. Icon.* t. 94. – Prés humides des environs de Saint-Dié ; a le stipe fistuleux, et doit rentrer dans le genre *Leptonia.* D'après M. Quélet, ce serait *Eccilia griseo rubella* (*Fr.*).
madidum *Fr.* — Prairies montueuses, environs de la Bolle (*Forq*), décrit sous le nom de *ardosiacum* dans *Quél.* Champ. du Jura et Vosges. *Suspect.*
ameides *B. et Br. Q.* 9e suppl. — De Villé au ballon de Soultz, en touffe dans les pâturages montagneux odeur de sucre brûlé. *Suspect.*
nitidum *Quél.* — Espèce rare d'ordinaire, très répandue en novembre 1883 au Kemberg près Saint-Dié, Rougiville, Mont-de-Repos ; stipe plein rempli d'une moëlle spongieuse. *Suspect.*
jubatum *Fr. Icon.* t 42. — Légèrement velu à la différence de

sericeum et par suite terne. Rougiville. (*Forq.*) Champ du feu, pelouses moussues. *Suspect.*

sericellum *Fr Bull.* t. 524. *Quél. Ch. J. V.* t. 5. — Forêts de sapins dans la mousse, Hautes-Vosges, environs de la Bolle. *Suspect.*

rhodopolium *Fr.* – Bois ombragés, commun. Parc de Wesserling, de Villé au Ballon, Mont-Repos, entre Celles et Raon. *Suspect.*

turbidum *Fr. Icon.* t. 98. *Quél.* 7e suppl. — Assez rare. Les Gosses d'Avison (*Moug.*); Vallée du Bon Dieu ; Rougiville (*Forq. Raoult*). *Suspect.*

costatum *Fr. Quél.* 7e suppl. t. 413. – Mont-de-Repos, Rougiville.

sericeum *Bull.* t. 413. — Dans les prés, partout ; commun, de Villé au Ballon, Robache, Bruyères. Automne. *Vomissements et diarrhée.*

nidorosum *Fr. Icon.* t. 94. — Forêts humides et ombragées, commun. Saint-Dié, prés au midi de l'Ormont, de l'été à l'automne.

Sous-genre XIV. *CLITOPILUS Fr.*

Lamelles décurrentes, stipe homogène. Clitocybes à spores roses.

prunulus *Scop. Fr. Sv. Svamp.* t. 19. *Bull.* t. 573. *var.* **orcella** et *var.* **mundulus** (orcelles). — Forêts de résineux, assez communs au bord des forêts dans les chemins et les clairières, odeur de farine fraîche. *Comestibles délicats.*

pseudo—orcella *Fr.* – Bois de conifères. Assez rare. *Comestible délicat.*

Sous-genre XV. — *LEPTONIA Fr.* (*mince*).

Stipe cartilagineux, chapeau à marge incurvée, lamelles adnées, petits, élégants, répondant aux *Collybia.*

anatina *Lasch.* — Bruyères et pâturages secs ; été, automne, Bruyères, La Bolle. *Tous les Leptonia paraissent suspects.*

linkii *Fr.* — Souches de sapins, basse des Verriers.

lampropus *Fr.* La Bolle (*Forq.*)

solstitialis Fr. *Kalch.* t. 12. — Basses des Verriers. Ferme de Mont-Repos, (*Forq.*)

serrulata *Pers* — Prairie de la vallée du Bon Dieu, près Raon (*Raoult*, *Ferry*).

chalybæa *Pers. Icon pict.* t. 4. — Se distingue de *serrulata* par l'absence de bordure des lamelles. Assez rare, sur les collines, dans les gazons, environs de Saint-Dié, été.

asprella Fr. *Quél.* t. 6. — Au pied des Raids de Robache, Saint-Dié.

Sous-genre XVI. NOLANEA (Clochette)

Stipe cartilagineux, chapeau campanulé à marge droite, répond aux *Mycena.*

pascua *Pers. Schæff.* 229. — Pâturages et bois, bords des routes, vulgatissime.

incarnata *Quél.* — Thiaville, Moyenmoutier, la Madeleine, en troupe sur les clairières arides des collines.

proletaria *Fr. Q.* suppl. – Rougiville, Bruyères, gorge de la Vologne, forêts ombragées.

mammosa *Fr. Ic.* 98. — Blanchefontaine (*Forq.*).

juncea *Fr. Ic.* 99. — Tourbières de la vallée de Travexin.

cetrata. *Fr.* — Basse des Verriers (*Forq.*).

Sous-genre XVII. — ECCILIA Fr.

Stipe cartilagineux, hétérogènes, chapeau ombiliqué, marge infléchie, lamelles décurrentes. *Omphalia* à spores roses.

atrides *Lasch.* — La Bolle. (*Forq.*)

parkensis *Fr. Icon.* t. 100. — La Haute-Neuville près Raon (*Raoult*). *Quélet.* 3e suppl.

griseo-rubella *Entoloma ardosiacum. Bull.* et *Eccilia Mougeotii* Fr.

rhodocylix *Lasch. Fr. Icon* t. 100. – Dans une sapinière humide, maison forestière de Rougiville (*Forq.*).

Série III. — SPORES ROUILLÉES, RAREMENT BRUNES OU FAUVES. (*DERMINI Fr.*)

Sous-genre XIX. — PHOLIOTA Fr. (Écaille)

Voile annulaire comme les *Armillaria* (stipe homogène).

Terrestres.

caperata *Pers. Quél.* 7e suppl. — Humus des forêts de sapins ombragées. Saint-Dié, Bruyères, Raon. Printemps et automme. *Peut-être comestible.*

ombrophila *Fr. Icon.* t. 103. — Ballon d'Alsace, la Bolle, automne.

togularis *Bull.* t. 595. *Fr. Ic.* t. 104. **Arrhenii** *Fr.* — Blanchefontaine, aux Rouges-Eaux. Automne, jardin du docteur Mougeot à Bruyères, avril ; l'anneau est au milieu du stipe. *Sapide mais trop exigu.*

dura *Bolt.* — Les jardins, les champs. Printemps. *Nausées, vomissements.*

præcox *Pers. Letell.* 608. — Gazons et pelouses fumées des jardins ; sur une bordure de thym en avril Laval. *Succulent, inodore.*

sphaleromorpha *Bull.* t. 540. — Prés et bois humides, partout, printemps et été. *Succulent, inodore.*

Habitant les troncs et les souches.

radicosa *Bull.* t. 160. — Stipe fusiforme radicant. En groupe dans les forêts de chênes et autres espèces d'arbres. St-Dié (*Bardy*), exhale une odeur forte d'amande amère (*Ferry*). *Suspect malgré son arome doux, intense.*

squarrosa *Bull.* t. 226. — En touffe au pied des arbres, bois blanc surtout, le Rudlin, vallée de Habaurupt, maison forestière. *Peu délicat.*

subsquarrosa *Fr. Ic.* 103 — Sur les troncs de sapins (*Forq.*)

adiposa *Fr.* — Commun sur les souches, notamment sur les excroissances maladives des sapins vivants désignées par les forestiers sous le nom de *chaudrons. Suspect.*

lucifer *Lasch.* – Troncs de sapins, vallée de Saint-Prayel à Raon-l'Etape.

flammans *Fr. Icon.* t. 104. — Rare espèce des tourbières, Rheinkipf, Honeck (*Soc. myc.*). *Douteux.*

mutabilis *Schæff.* t. 9. — Les troncs d'arbres, vieux saules, souches d'épicéa. Bruyères, novembre, bois Jeanpierre *Doux, un peu fade.*

marginata *Batsch.* t. 207. — Vulgaire; Saint-Dié, Raon, Schirmeck, le Donon, Bruyères, été, automne. Sur les souches de conifères.

Sous-genre XX. — INOCYBE.

Tête fibrilleuse, stipe homogène. *Ce genre est suspect.*

A. — Ecailleux (*squarrosi*).

hystrix *Fr. Ic.* t. 206. - Sapinières du Hohwald. Août 1882. Ballon d'Alsace ; se distingue de **calamistrata** par la base bleu-verdâtre du stipe.

calamistrata *Fr. Ic.* t. 206. — Sapinières du Donon, 1882.

hirsuta — Affine à *hystri.* - Forêts de sapins des Hautes-Vosges, ballon d'Alsace, côte de Repy près Raon.

lanuginosa *Bull.* t. 270. - Vallée de Marmonfosse, 1884. (*R. Forq.*).

dulcamara *A. et S. Pers Icon. Pict.* t. 15. — Rare. Automne ; forêts de sapins, Hautes-Vosges et Vosges arénacées, Boremont, les Gosses d'Avison près Bruyères (*Moug.*), côte de Répy, versant septentrional (*Raoult, Forq.*).

plumosa *Bolt. Kalch.* t. 22. — Gratin près Saint-Dié. Automne.

cincinnata *Fr. Quél.*t. 12. — Forêts de pins des environs de Bruyères, automne.

B. — Chapeau lacéré (*laceri*).

lacera *Fr.* — Forêts de sapins, ballon d'Alsace. (*Quélet*).

obscura *Pers. Quél.* 11e suppl. — Stipe violacé, chapeau fibril-

leux, brun violacé, amarescent, odeur de radis. Bois humides de pins (*Quélet*). Affine à *cincinnata*.

C. — Chapeau fendu, fibrilleux (*rimosi*).

fastigiata *Schæff. Fr. Ic.* 108. — Bois de la région calcaire et arénacée, vallée du Bon Dieu près Raon.

rimosa *Bull.* t. 388. — Forêts de conifères mélangées des environs de Bruyères. Septembre, octobre.

eutheles *B. et Br. Quél.* 8e suppl. — Plantations d'épicéa; Saint-Dié (*Ferry*).

destricta *Fr. Icon.* t. 108. *Bull.* t. 599. — Ballon d'Alsace (*Quél.*). Septembre.

Trinii *Weinm.* — Bruyères. Forêts de conifères, affine à **repanda** *Bull.* Blanc rougissant.

D. — Chapeau soyeux, stipe glabre, farineux en haut, blanc (*velutini*).

sambucina *Fr. Icon.* t. 109. — Chaumont près la Bolle, Bruyères, les Gosses d'Avison.

lucifuga *Pers. Icon. pict.* t. 15. — Forêts de pins mélangés. Bruyères, aux Gosses, plantations d'épicéa. Arrière-saison.

tomentella *Fr.* — Grandrupt, dans un bosquet de sapins et de frênes (*Forq.*).

geophila *Sow.* t. 125. — Très commun partout dans les plantations de conifères. occupe de vastes espaces, avec ses variétés **violacea** et **fuscescens**. Août à décembre.

scabella *Fr. Ic.* t. 110. — Forêts de sapins des Hautes-Vosges. Ballon d'Alsace (*Quélet*).

petiginosa *Fr.* — Ballon d'Alsace, la Madeleine (*Forq.*).

asterospora *Quél.* 7e suppl. — Forêt de Banwald, près Schir-

Sous-genre XXI. — HEBELOMA Fr. (jeunesse).

Voile distinct, stipe charnu, homogène, terrestres, odorants. Tricholomes à spores brunes.

fastibile *Fr. Icon.* t. 111. — Saint-Martin près Saint-Dié, les Gosses d'Avison. *Suspect.*

glutinosum *Lind, Fr. Ic.* t. 112. – Ballon d'Alsace, versant nord.

testaceum *Batsch. F. Q.* 198.

punctatum *Fr. Ic.* t. 113. — Pentes méridionales du Ballon d'Alsace, espèce nouvelle pour la France. (*Quélet*).

mesophæum *Fr.* – Commun partout, forêts ombragées, jusqu'au ballon de Soultz.

sinapizans *Fr Q.* 10e suppl. — Gosses d'Avison, Bruyères, Saint-Dié, très commun dans les forêts de cette région. Variété de **crustuliniforme.** *Vireux, paraît peu comestible.*

crustuliniforme *Bull.* t. 308 — Odeur forte et désagréable de radis, gazons sous les bouleaux. Forges de Mortagne, fréquent. *Espèce recherchée en Champagne et en Franche-Comté.*

elatum *Batsch.* fig 188. – Epinal, bois près de la gare.

longicaudum *Pers.* — Humus des forêts melangées. Saint-Dié, les Gosses ; à peu près inodore. Vulgaire. *Assez estimé.*

Sous-genre XXII. — FLAMMULA Fr.

Voile filamenteux ou indistinct. Stipe charnu-fibreux, homogène ; lamelles adnées ou décurrentes, terrestres ou lignicoles, répondant aux *Clitocybe* et *Clitopilus*, mais avec des spores brunes.

Pellicule glabre, humide, très visqueuse (*lubrici*).

gummosa *Lasch. Fr. Ic.* t. 126. — Lieux humides herbeux des forêts, été, automne.

spumosa *Fr. Ic.* t. 116. — Ballon d'Alsace, col de Saulceray près Saint-Dié.

carbonaria *Fr.* — Mycelium radiciforme, la Bolle, Mont Repos, Ballon d'Alsace sur la terre brûlée. Assez commun.

Pellicule adnée non séparable, non visqueux, cespiteux, lignicoles (*udi*).

astragalina *Fr.* — L'un des plus jolis du genre, par la marge du chapeau d'un rouge de feu. Kamberg, de Brâmont au Rotabac, sur les souches d'épicéa. Vallée du Bon Dieu, octobre (*Soc. myc.* 1884).

alnicola *Fr.* — Sur des souches d'aulne, été, automne.

flavida *Schæff.* — Sur des souches de sapin, septembre, octobre. Echetalon ; stipe conique jaunâtre.

apicrea *Fr.* **lignatilis** *Bull. Quél.* II supp. — Groupé près des troncs, région montagneuse des forêts.

Pas de pellicule ni de viscosité, chair fissile ou lacérée en écailles à sa partie supérieure. Sur les troncs de conifères (*Sapinei*).

penetrans *Fr.* — Basse des Verriers. Raon.

hybrida *Fr.* — Kamberg.

sapinea *Fr.* — Sur les troncs et souches de sapins; sols granitiques, lac Blanc, forêts montagneuses, assez commun.

liquiritiæ *Pers.* — Souches de sapins ; plus rare.

Soyeux (*Sericelli*).

helomorpha. — Forêts de sapins des Hautes-Vosges, lac Blanc, Louchpach.

Sous-genre XXIII. — NAUCORIA. — Fr. (zeste de noix).

Stipe à écorce cartilagineuse, hétérogène, marge d'abord incurvée, spores rouillées. Lignicoles ou terrestres, répondant aux *Collybia* et *Leptonia*.

Voile nul, chapeau glabre, spores rouillées et non brunâtres (*Gymnoti*).

lugubris *Fr.* — Sur le bord d'un chemin à Grandrupt. (*Forq.*). Dans les forêts humides et sablonneuses d'Alsace. (*Quél*). *Très rare.*

cucumis *Fr.* — **Nolanea piscidora.** — Bois humides de conifères de la région montagneuse; de Villé au ballon de Soultz, Goldbach, Saint-Prayel, Grandrupt.

furfuracea *Pers.* — Ballon de Soultz, brindilles et ramilles, toute l'année (*Q. M. F*). *Comestible, doux et sapide.*

cerodes *Fr.* — Groupé dans la mousse humide dès la fin du printemps jusqu'à l'automne, ressemble à *Galera hypnorum.* La Bresse.

melinoides *Fr.* — Espèce de chaumes ; chaume du Rotabac.

scolecina *Fr.* — Ruisseau des trois scieries de la Bolle (*Forq.*).

badipes *Pers.* — Dans les bruyères des Hautes-Vosges, lac Noir ; septembre.

Chapeau nu ; anneau cortiniforme fugace ; spores rouillées, puis brunes *Phaeoti*.

camerina *Fr.* — Souches de sapin au Saut-des-Cuves. *Rare.*

semiorbicularis *Bull.* — Très commun au commencement de l'automne, bords des chemins, pelouses des jardins.

scorpioides *Fr.* — Stipe conique ; prés humides et moussus, La Bresse. (*Quélet*), 12 suppl.

arvalis *Fr.* — Jardins et champs, assez rare ; Saint-Dié Se distingue de **pediades** par sa longue racine.

inquilina *Fr.* — Commun sur les brindilles et les feuilles mortes.

myosotis *Fr. Ic.* t. 125. — *Var.* **macrorhiza,** lac Blanc. Ex. *Soc. myc.* ; octobre 1884.

reducta *Fr.* — La Bolle (*Forq*). Affine à *amarescens* (*Quél.*). En groupe dans les sentiers des forêts.

Chapeau écailleux ou floconneux ; voile manifeste, spores rouillées. *Lepidoti*

conspersa *Pers.* — Lieux humides des forêts, tourbières ; d'août à octobre.

escharioides *Fr.* — Saint-Martin. les Gosses d'Avison ; septembre, octobre.

Sous-genre XXV. — GALERA Fr. (Bonnet).

Stipe cartilagineux, fistuleux, hétérogène ; chapeau plus ou moins campanulé, marge droite appliquée sur le stipe ; champignons élégants et fragiles, représentant des *Mycena* et *Nolanea* à spores ochracées, rouillées.

apala *Fr.* — Prairies sablonneuses humides ; à partir de l'été, forêts mélangées humides (Gosses d'Avison).

conocephala *Bull.* t. 563. — Rangé par Fries dans le genre *Bolbitius.*

tenera *Schæff.* — Kamberg. — *Var.* **pilosella**. *Rougiville*, Haut-Jacques.

hypnorum *Batsch.* — Très commun dans les prés et les sphaignes, avec la variété **sphagnorum**; Coremont, Malanrupt, Ballon de Soultz, partout; le chapeau de *sphagnorum* est plus grand et plus globuleux.

aquatilis *Fr.* — A un mamelon sur le chapeau; Echetalon, tourbières.

minuta *Quél.* — Grandrupt (*Forq.*).

ravida *Fr.* *Quél.* 11e suppl. — Bois de pins, été, *Naucoria amarescens*, mêmes localités Anciennes charbonnières,

mycenopsis *Fr.* — Commun dans les sapinières; Bruyères, Saint-Dié, de Retournemer à Kichompré.

Sahleri *Quél.* — Souches de sapins, Ballon d'Alsace.

Sous-genre XXVI. — TUBARIA (Sm.).

paludosa *Fr.* — Vallée de Travexin, tourbières, lac du Marchet.

stagnina *Fr.* — La Madeleine, dans les sphaignes (*Forq.*). Lac Blanc, *Soc myc.*; octobre 1884.

muscorum *Hoffm.* *Quél.* 11e suppl. — Forme luxuriante de *hypnorum.*

Sous-genre XXVII. — CREPIDOTUS.

Pleurotes à spores brunes.

variabilis *Fr.* — Sur les branches d'arbre tombées à terre, partout.

Sér. IV. — SPORES POURPRE OU BRUN POURPRE (Pratellæ).

Sous-genre XXIX. — PSALLIOTA (Fr.).

A. Comestibles et charnus.

Voile annulaire, lamelles arrondies, libres, stipe hétérogène; répondant aux *Lepiotes.*

augusta *Fr.* — Futaie de sapins à Grandrupt, rare; pâturage sur le bord d'un bois de Saint-Dié.

arvensis *Schæff.* — Les prés, les lieux herbeux, les bois; chapeau floconneux, farineux, stipe creux. *Très sapide et nourrissant.*

cretacea *Fr.* — Chapeau blanc, d'abord soyeux, stipe creux; sur les débris d'écurie, les prés, les champs. *A souvent une odeur fétide*; *indigeste.*

campestris *Linn.* — Chapeau plus squammeux que *arvensis* les pâturages, très commun en 1884, stipe plein. Les noms vulgaires de *potiron*, *saussiron*, *misseron*, s'appliquent surtout au *campestris*, c'est le champignon de couche *Délicat.*

silvatica *Schæff.* — L'anneau est distant, chair rougissant, brunissant; assez rare, forêts des environs de Saint-Dié; automne. *Délicat, quoique suspect, d'après Cordier.*

Var. **hæmorrhoïdalis** *Schulz.* — La chair rompue devient de suite couleur de sang. Saint-Martin, Taintrux.

comtula *Fr.* — Chapeau soyeux, fibrilleux, chair jaunissant et parfumée (vanille), prés montueux, Saint-Martin. *Forq.*

Sous-genre XXXI. — STROPHARIA (gorgerette).

Anneau fixé au stipe, lamelles adnées, hyménophore homogène; répond en partie aux *Armillaria.*

1° Pellicule visqueuse.

æruginosa *Curt.* Dans les forêts mélangées, prairies, dans le gazon des promenades, assez rare; Saint-Dié, Bruyères, Retournemer, Col de Noirmont; d'une belle couleur vert-de-gris. C'est l'*Armillaria cœruleoviridis* de Briganti, auquel cet auteur attribue des spores blanches. Rougiville. (*Forq.*). *Suspect.*

coronilla *Bull.* — Les prés, les champs. Rare. *Paraît bon en petite quantité.*

melasperma *Bull.* **phæosperma** *Fr.* — Rougiville.

squammosa *Fr.* — Ballon d'Alsace.

merdaria. — Forme grêle, sur le dépôt de débris de chiffons mélangés de chaux; papeteries de Laval. *Se reproduit chaque* année.

stercoraria *Fr.* — Dans les champs, environs de Saint-Dié.

semiglobata *Batsch.* — Sur les fumiers et dans les champs.

cotonea *Quél.* **Hypholoma lacrimabundum** *Fr.* et non *Bull.* — Anozel (*Forq.*). *Douteux.*

Sous-genre XXXII. — HYPHOLOMA (voile).

Voile membraneux fugace, léger, adhérent à la marge, sous forme de franges. *Tricholomes* à spores rouillées, cespiteux, lignicoles.

1. Fasciculés.

sublateritium *Schæff.* — Chapeau brun roux, lamelles jaune sale, puis fuligineuses et enfin olivâtres; près des souches, toute l'année.

Var. **pomposum.** — Vallée du Bon Dieu, près Raon.

Var. **silaceum** *Pers.*

capnoïdes *Fr.* — Lames cyanées, grisâtres, chapeau jaune pâle; au pied des souches, partout; Hautes-Vosges, été-automne.

epixanthum *Fr.* Chair et lamelles jaunâtres; au pied des troncs de pins surtout, région arénacée. Hautes-Vosges, Ballon d'Alsace.

fasciculare *Huds.* — Lamelles jaune-verdâtre, amer, au pied des souches. Vulgatissime jusqu'à l'arrière-saison et pendant les hivers peu rigoureux.

dispersum *Fr.* — A le stipe plus grêle, élastique, moins cespiteux que les précédents. Saint-Dié, Bruyères, cascade de la Serva, tourbières du lac du Marchet, Retournemer.

udum *Pers.* **psilocybe** *de* *Fr.* — Tourbières de la vallée de Travexin, Champ-du-Feu, tourbières du sommet du Honeck. Ex. *Soc myc.* 1884; espèce palustre, *mince et fragile*; *paraît bon.*

2. Floconneux.

appendiculatum *Bull.* — Epinal, Saint-Dié, Bruyères, près des souches d'arbres, dans le gazon, été-automne, partout.

lanaripes *Cooke.* — Variété d'*appendiculatum* (*Quél.*).

Uandolleanum *Fr.* — Forêts de sapins des environs de St-Dié, Bruyères.

hydrophilum *Bull.* — En touffes serrées sur les vieilles souches des bois feuillus de la plaine surtout, printemps à l'automne.

Sous-genre XXXIII. — PSILOCYBE, tête mince.

Voile nul, chapeau glabre, marge incurvée, inodores, répondant aux *Collybia* et *Naucoria.*

sarcocephala *Fr. Quél.* 9e suppl. – Cespiteux, sur une racine de sapin. Col de Noirmont.

ericæa *Pers* — Thiaville, Basse du Loup ; St-Dié, Chaise du Roi ; automne.

coprophila *Bull.* — Chaume du Rotabac, sur la bouse ; automne. Robache, St-Roch.

bullacea *Bull.* — La Bolle, dans les prairies ; ressemble à *Naucoria inquilina.* (*Forb.*)

physaloïdes *Bull.* — Champ du feu, fin de septembre. Noirmont (*Forq.*)

semilanceota *Fr. Sow.* t. 284. — Commun, en troupe sur le bord des prairies (*Forq.*)

spadicea *Fr.* — St-Dié, sentier de la vanne de pierre.

fœnisecii *Pers* — Ballon de Soultz, sur la pelouse ; Saint-Roch, bord des chemins ; vallée de Travexin ; dans la vallée des Rouges-Eaux, commun. *Serait mieux placé parmi les Psathyra.*

Sous-genre XXXV. — PSATHYRA Fr. (fragile).

Chapeau conique campanulé à marge droite submembraneux ; terrestres ou troncicoles, hygrophanes, gracieux. *Mycènes* à spores brunes purpurines.

torpens *Fr.* Champ-du-Feu, septembre.

fatua *Pers. Kalch.* t. 27. — Les environs de la Bolle, lieux azotés,

fibrillosa *Pers.* — Chapeau strié et stipe très élancé, à la différence de *fatua.*

gossypina *Bull.* — En fascicules dans les bruyères, assez rare ; sapinières du Ballon d'Alsace. (*Quél.*)

nolitangere *Fr.* — Col de Noirmont, octobre 1884, (*Forq.*)

Sér. 5.— SPORES NOIRES (Coprinarii).

Sous-genre XXXV.— PANÆOLUS Fr. (tout bigarré).

Chapeau peu charnu, non strié, marge débordant les lamelles.

sphinctrinus *Fr. Quél.* 11e supp.— Forêts de sapins des Htes-Vosges, lac Blanc, Raon-l'Etape, St-Dié ; n'est qu'une variété de *campanulatus*, ainsi que *retirugis*, qui se rencontre dans les prés et les champs.

campanulatus *Linn.*— Donon.

Sous-genre XXXVI.— PSATHYRELLA.

Chapeau membraneux et strié, à marge droite ne dépassant pas les lamelles. Habitus du *Psathyra.*

gracilis *Fr.*— Grandrupt, sentiers des bois, vergers, jardins.

hiascens *Fr.*— Lieux gramineux et azotés, bord des chemins, printemps.

trepida *Fr.* — Gosses d'Avison, près Bruyères (*Moug.*). Arête des lamelles plus colorée.

IIe GROUPE.

Lamelles sans trame, c'est-à-dire sans tissu intermédiaire entre les deux faces des lamelles, par conséquent molles et déliquescentes, appliquées en masse sur le stipe et conservant les spores à leur surface (pulvérulentes.) Champignons très fugaces, fimicoles.

Genre COPRINUS Pers. (*Fumier*).

Lamelle se résolvant en une liqueur noire, spores noires. En général les *Coprins* sont suspects.

A. Chapeau assez charnu, retroussé, fendillé avec l'âge (*Pelliculosi* Fr.)

comatus *Fr.*— Bruyères, bosquets du jardin du docteur Mougeot; bord des routes, lieux azotés. Septembre, octobre. *Délicat, comestible étant jeune.*

atramentarius *Fr.* — Mêmes localités. Septembre, octobre. Cours, jardins, chemins, très commun partout. *Nauséeux, provoque des coliques.*

fuscescens.— Lac de Lispach.

fimetarius *Fr.* et *var.* **macrorhizus.** — Saint-Dié, sur une couche. *Vil aliment.*

tomentosus Fr.— Çà et là sur des matières végétales en décomposition.

niveus Fr.— Bouses de vache au ballon d'Alsace.

micaceus Fr. — Vulgatissime dans les prés, bois, ballon de Soultz.

truncorum Fr.— Retournemer. Souches des forêts humides.

radians Fr.— Auprès des fumiers.

B. Chapeau très tendre, sans pellicule, sillonné, plissé, s'ouvrant par le dos des lamelles qui s'espacent et se réduisent à des lignes noires (*Veliformes*).

lagopus Fr. *Q. J.* et *V.* t. 8.— Les prés, les bois en montant de Villé au Ballon. Vulgatissime.

radiatus Fr.— Donon, sur la bouse, vulgatissime.

domesticus Fr. *Pers*. — Forêts de sapins des Hautes-Vosges, lac Blanc

stercorarius Fr.— Sur la bouse de vache. Commun.

plicatilis Fr. — *Sow*. Epinal, Saint-Dié.

Genre BOLBITIUS (*Bouse*).

Lamelles déliquescentes, spores brunes,

vitellinus Fr. -- Rare dans les Vosges, Rougiville, (*Forq*.) Chapeau visqueux, jaune d'œuf.

IIIe GROUPE.

Lamelles d'abord distinctes à trame floconneuse, marcescentes (qui se flétrissent), mais conservant des spores rouillées à leur surface, changeant de couleur, décolorantes.

Genre CORTINARIUS.

Les *Cortinaires* ont un voile général aranéeux ou cortine, et sont divisés, à raison de leur nombre, en *sous-genres* comme les agarics des anciens auteurs. Le stipe est homogène avec le chapeau et souvent bulbeux. *Il est probable que beaucoup d'espèces du genre sont comestibles, mais elles paraissent peu savoureuses et quelques-unes sont suspectes.*

Sous-genre I. — PHLEGMACIUM

Pellicule visqueuse, stipe sec.

crocolitus *Quél.* — Sous épicéa, bois Jeanpierre à l'Avison, Bruyères (*Q. M.*)

claricolor Fr. *Quél. Grev.* t. 102. — Ormont (*Ferry*). Raon (*Raoult*), Marmonfosse (*Forq. M.*)

balteatus Fr. *Quél.* 11e suppl. — Base de Boremont près Bruyères. Espèce de Suède, nouvelle pour la Frauce, affine à *torvus* (*Quél. Moug*).

sebaceus Fr. — Ormont, près St-Dié. Bois de conifères. Rare. (*Ferry. Quél.*)

varius Fr. *Schæff.* t. 42. — Aux Gosses d'Avison près Bruyères, Saut-des-Cuves. Assez rare.

cyanopus Fr. *Quél. Grev.* t. 102. — Affine à *glaucopus Sov.* — Stipe blanc, violacé au sommet ; la chair du stipe de même. Bois mélangés.

variicolor Fr. *Quél. Grev.* t. 103. — *Var.* **nemorensis.** — La Grande Fosse, bois de Celles.

largus Fr. *Quél. Grev.* t. 103. — Forêts en général. Gosses d'Avison, commun partout. *Comestible.*

percomis Fr. *Quél. Grev.* t. 104.— Natzviller, St-Dié, parc de M. Barbey à Saulcy, sous bouleaux (*Moug. Forq.*) Raon. Odeur très fine et très pénétrante (lavande).

infractus Fr.— Mêlé au *glaucopus*. Gosses d'Avison.

anfractus Fr. *Quél. Gr.* t. 104 — Bois mêlés humides, Bruyères, les Gosses.

multiformis Fr.— Fréquent dans les bois ombragés, partout.

napus Fr. — Forêts de conifères.

glaucopus Fr. *Lch.* t. 53 *Quél. Grev.* t. 104.— Gosses d'Avison, parc de Wesserling.

cærulescens F. *Sch.* t. 34. *Quél. Grev.* t. 105. — Kamberg, rare. (*Forq.*)

arcuatus Fr. *Quél.* 11e supp. - Affine à *delibutus*, forêts de conifères, automne.

purpurascens Fr. *Quél. Grév* t. 105 — Ormon; remarquable espèce des montagnes. La chair est entièremement bleu pourpre.

turbinatus Fr. *Quél. Gr.* 107, *Bull.* t. 110. — Les Gosses d'Avison, vallée des Rouges-Eaux; rappelle *Armallaria bulbiger*, mais plus foncé.

fulmineus Fr. *Sch.* t. 24. — Ormont, près la ferme des Cerisiers. (*Ferry*).

orichalceus *Batsch.* fig. 184 *Quél. Gr.* 106.— Odeur prononcée de fenouil et de jasmin. Ormont, près St-Dié.

prasinus *Schæff* t. 218. *Quel. Grev.* t. 106 — Saint-Dié, forêts.

cumatilis Fr.— La Madeleine. (*Forq.* 1884)

causticus Fr. — Gratin, près St-Dié, Raon, la Madeleine.

olivascens Fr. *Batsch.* fig. 185. — Chevry, la Madeleine (*Forq.* 1884).

Le Bretonii *Quél.* 9e supp. pl. 2, fig. 5. — St-Martin, sapinière. (*Forq.* 1884.)

Sous-genre 2.— MYXACIUM.

Chapeau et stipe visqueux.

arvinaceus Fr. — Espèce douteuse qui ne paraît pas assez distincte de **mucosus** (*Quélet*). Gosses d'Avison. Kamberg.

collinitus Fr. *Bull.* t. 549.— Forêts de pins et sapins. Bruyères, St-Dié, Htes-Vosges granitiques, septembre, octobre.

mucifluus *Quél. Gr.* t. 108, fig. 4. – Forêts de pins des environs de Bruyères, de St-Dié, de Raon.

elatior. — Kamberg, Gosses d'Avison. Voisin de *mucosus*.

delibutus Fr. *Quél. Grev.* t. 104. — Donon, Raon, La Bure, bois de Moyenmoutier (couleur jonquille pâle et lilacine).

vibratilis Fr. *Quél. Grev.* t. 108. — St-Dié.

Sous-genre 3.— INOLOMA.

Stipe bulbeux, chapeau ni visqueux ni hygrophane, devenant floconneux, marge fibrileuse.

opimus *Fr.* — Bois d'épicéa, la Grande Fosse.

argutus Fr. — Grès rouge arénacé, humide, bosquet des Gosses de l'Avison, près Bruyères. *Moug.* Bois de la bergerie, près Raon. *Q* B. *R.*., Soc. myc. 84. Nouveau pour la France ; n'est peut-être qu'une forme de **c. argentatus** *Pers.*

violaceus Fr. *Sv. Svamp.* t. 58.— Forêts de pins et sapins de la région arénacée. Bruyères, St-Dié, Epinal, bosquet près de la gare. Très commun avec ses variétés. *Sapide, succulent.*

alboviolaceus Fr. — Forêts arénacées et granitiques, gosses d'Avison, Retournemer.

hircinus Bull. — Forêts de la région arénacée et granitiques. Hautes-Vosges, Saint-Dié, Bruyères, les Gosses. Forte odeur de bouc.

tophaceus Fr. *Quél. Grev.* t. 109.

Bulliardi Fr. *Quél.* t. 9.— Forêts du diluvium vosgien. Rare. *Quél.*

bolaris *Pers.* — St-Dié, à l'Ormont, Rahon, région arénacée, forêts de sapins.

pholideus Fr. — Les Gosses d'Avison, près Bruyères. *Quél. Moug.* Donon.

Sous-genre 4. — DERMOCYBE.

Ni visqueux ni hygrophanes, stipe cylindrique, chapeau velouté puis glabrescent.

ochroleucus Fr. — La Madeleine, sapinière. (*Forq.* 1884.)

camurus *Fr.* — Bois de hêtres du ballon de Comté.

caninus. — Kamberg, ressemble à *anomalus*. Peut-être variété. (*Forq.* 1884.)

myrtillinus *Quél Grev.* t. 110. — Epinal, *Soc. myc.* 1884.

azureus *Fr. Quél.* t. 24. — Forêts de la région arénacée. Bruyères, *myrtillinus* et *azureus* peuvent être considérés comme des variétés de *anomalus*.

albocyaneus *Fr.* — Rougiville. (*Forg.*)

anomalus *Fr.* — Partout, forêts humides de la région montagneuse.

miltinus *Fr. Quél. Gr.* — t. 110. — Conifères des Htes-Vosges et de la région arénacée, La Bolle, Raon, Bruyères. Ressemble à *semi-sanguineus*, mais en diffère par les fibrilles rouges du chapeau.

cinnabarinus *Fr. Quél. Gr.* t. 110. — Forêts de la région arénacée et granitique. Htes-Vosges, Fourcharupt près St-Dié.

sanguineus *Fr.* — Sapinières, entre le Saut-des-Cuves et Kichompré, forêt de sapins du Haut-Jacques.

cinnamomeus *Fr. var.* **semi sanguineus.** — Ormont, la Madeleine, Bruyères et *var.* **croceus**. — Mêmes localités, parc de Wesserling.

uliginosus *Berk.* — Variété des tourbières de *cinnamomeus*, lac du Marchet.

infucatus *Fr.* — Odeur vireuse de radis. Le Chasté, près Saint-Dié.

cotoneus *Fr. Quél. Grev.* t. 111. La Madeleine, St-Martin. (*Forq.*) 1884.

venetus *Fr.* — Rougiville.

Sous-genre 5. — TELAMONIA. Baudrier.

Chapeau humide, hygrophane, glabre, ou vêtu des fibrilles aranéeuses du voile. Stipe annulé par la cortine infère, ou écailleux.

macropus *Fr.* — Ormont. *Var* **testaceo-canescens.** — Saulcy.

laniger. — Sapinières de Saint-Martin, près Saint-Dié, espèce de Suède, nouvelle pour la France. (*Fer. Forq.*).

bivelus Fr. — Gosses d'Avison et forêts de pins mélangés des environs de Bruyères, Saint-Dié, Epinal. Forêts de Celles, bois de Bergerie, Raon, ex. myc. 1884.

bulbosus Fr. *Sow*. t 130. — Environs de la Bolle. (*Forq*.).

urbicus Fr *Qu*. *Gr*. t. 112. — Raon, basse des Verriers. (*Raoult*).

impennis Fr. — Forêts de pins mélangés. Bruyères, la Bolle.

scutulatus Fr. — La Bolle, septembre, octobre. *Var*. **evernius**. — Cortine laineuse gris rougeâtre. Sapinière du cours Moinel. (*Moug*.). Août. Côte de Répy près Raon. (*R*. *R*., octobre 1884).

hæmatochelis *Bull*. t. 527. **armillatus** Fr. — Anneau d'un rouge de sang, commun dans les sapins à Boremont près, la haute Neuville, Saint-Dié.

limonius Fr. — Ormont et Kamberg, les Trois Scieries, rare.

hinnuleus Fr. Forêt de pins des environs de Bruyères, St-Dié, Raon.

. **gentilis** Fr. *Grev*. t. 84, *Quél*. 7e suppl. — Côte de Repy près Raon (*Q*. *R*. *soc*. *myc*), octobre 1884.

brunneo-fulvus Fr. — Ramberg fond de Grandrupt.

punctatus. — Rougiville (*Forq*.), très rare, septembre, octobre 1884.

flexipes Fr. — La Madeleine (*Forq*.), 1884.

rigidus Fr. *Quél*. *Grev* t. 113. — Ressemble a *paleaceus* pour le port et la taille, mais n'a pas le chapeau pailleté. Ballon de Saint-Maurice.

paleaceus *Fr*. *Quél*. *Gr*. 113. — Versant nord du Ballon de Saint-Maurice, sous épicéa, Ormont, Gosses d'Avison, jusqu'à l'arrière-saison, espèce élégante et fréquente.

Cookei *Quél*. 6e suppl. (C'est un *telamonia* visqueux). — Au bord des ruisseaux à Grandrupt (*Forq*.).

Sous-genre IV. — HYDROCYBE.

Chapeau glabre, humide, hygrophane ; cuticule rigide non fibrilleuse ; stipe à écorce cartilagineuse non floconneux ni annulé.

subferrugineus Fr. — Raon, sapinières.

armeniacus *Fr*. *Schæff*. t. 18. — Forêts de pins et sapins, région arénacée. Bruyères, Ormont, Hautes-Vosges granitiques, Louchpach.

damascenus *Fr*. *Quél*. 10e suppl. — Dur et fragile, forêts sablonneuses.

tortuosus *Fr*. — Gosses d'Avison ; été (*Moug*.).

dilutus *Gr*. *Boll*. t. 10. — Col de Noirmont (*Forq*.) Bois de la Bergerie près Raon. (*Q*. B. *R*. *soc*. *myc*. 1884).

saturninus *Fr*. — Kamberg : la chair jaunit quand on la coupe, puis reprend sa couleur. Bruyères, commun dans les forêts ombragées (*M*. *Q*.).

imbutus *Fr*. — Forêts de pins de la région arénacée : commun partout.

plumbosus *Fr*. — Chevry, rare (*Forq*. 1884).

castaneus *Fr*. *Bull*. 268. — Forêts de pins de la région arénacée, Saulcy. Bruyères, Saint-Dié, Ormont, dans l'humus des sapinières en toute saison, fréquent *Comestible*.

uraceus *Fr*. — Mou, brun, rayé de fibrilles jaunes, en cercle dans les bois de conifères ombragés, printemps, été, (*Quél*.) ressemble à *glandicolor* et à *castaneus*.

pateriformis *Fr*. — Stipe satiné, chapeau parsemé de fibrilles araneuses blanches et fugaces, en troupe dans les bois gramineux de pins, voisin de *dermanus*. Saint-Dié.

rigens *Fr*. — Chevry.

leucopus *Bull*. t. 533. — Avison près Bruyères (*Moug*.).

scandens *Fr*. — Rougiville, dans les sphaignes (*Forq*.).

erythrinus *Fr*. — La Bolle, Rougiville. (*Forq*.).

decipiens *Fr*. — Partout dans les forêts.

obtusus *Fr*. — Forêts des environs de Saint-Dié et Bruyères.

milvinus *Fr*. *Quél*. *Grev*. t. 114.

fasciatus *Scop*. *Quél*. *Grev*. t. 114. — La Bolle, Grandrupt, col de Noirmont.

Genre VI. — GOMPHIDIUS. (*Coin*).

Voile fibrilleux visqueux, lamelles mucilagineuses décurrentes devenant obscures, chapeau turbiné, spores fusiformes.

glutinosus *Fr*. *Schæff*. t. 36, *var*. **roseus, stillatus** de *Strauss*,

et **maculosus**, commun partout ; plantations d'épicéa ; saveur acide agréable et rafraîchissante. *La variété* roseus *a une saveur douce.*

viscidus *Fr.* et *var.* **rutilus** *Schæff.* — Forêts de la région arénacée. Bruyères, Saint-Dié

gracilis *Berk. var.* de **maculatus** *Fr.* — Sous les mélèzes.

Genre VII. — PAXILLUS Fr. (*Pieu*).

Les lamelles sont faciles à séparer de l'hyménophore, marge fortement enroulée, et se déroulant peu à peu à la fin ; le chapeau est déprimé, les lamelles décurrentes.

paradoxus *Kalch. Ic.* t. 16. — Bois d'Hortimont à Saint-Dié (*Ferry*) Grrndrupt (*Forq.*).

involutus *Fr. Sv. Svamp.* t. 75. *Bull.* t. 240. — Vulgatissime dans tous les bois de pins, autour des souches. — *Var.* **leptopus** (**filamentosus**) *Fr.*, plus rare. Bruyères, Epinal, Donon. *Comestible d'après les auteurs, mais a produit des vomissements et de la diarrhée.*

atrotomentosus *Batsch.* fig. 52. — Vulgatissime dans les forêts de la région arénacée. Bruyères, Saint-Dié ; sur les souches de pins ; atteint le poids d'un kilog. Août à septembre.

panuoïdes *Fr. Sow.* t. 403. — Sur les vieux bois de pins, forêt de Bruyères (*Moug.*). Grandrupt, sur une souche de pin. (*Forq.*).

IVe GROUPE.

Lamelles subéracées, connées avec la substance du chapeau, et difficilement séparables. Chapeau charnu putrescent.

Genre VIII. — HYGROPHORUS (*portant l'eau*).

Lamelles aqueuses à arête aiguë et à trame granuleuse. Hyménophore se changeant en une masse de consistance cireuse, spores blanches.

1. Voile général visqueux, souvent annulaire ou cortiniforme, fugace sur le stipe, lamelles adnées décurrentes. (*Limacium*).

Hyg. blancs ou blanc paille.

chrysodon Fr. *Batsch.* t. 212 — Ormont, Grandrupt, base de Noirmont sur la dolomie, sommet du stipe avec mouchetures d'un beau jaune d'or.

gliocyclus Fr. — Saint-Martin, Saint-Dié, bois du Paradis, Kichompré, sapinières (*Soc. myc.*). *Très bon.*

eburneus *Bull.* 551. *Schæff.* 39. — D'un beau blanc, sous bois de Villé au ballon de Soultz, prairie de la Bolle, Ormont, chemin de Spitzemberg.

cossus Fr. *Sow.* 121. — Voisin du précédent (le *blanc d'ivoire mortel*, de Paulet), Grandfontaine, au pied du Donon, forêts calcaires surtout. *Odeur repoussante, nausées, vénéneux.*

Hyg. rougeâtres ou rosés.

erubescens Fr. *Sv. Svamp.* t. 65. — Forêts mélangées des environs de Saint-Dié, la Madeleine, Ormont; forme montagneuse *Tricholoma russula Schæff. Comestible, sapide et agréable.*

glutinifer Fr. Bull. t. 258. — Forêts des environs de Saint-Dié et de Bruyères, sapinières. *Var.* **pudorina** (d'un beau rose cuisse de nymphe), idem. *Paraît bon.*

Hyg. jaunâtres.

arbustivus *Fr.* — Epinal, forêt de la Vierge, espèce nouvelle pour la France.

discoideus *Fr.* — Pont-à-Mousson Forq.). Novembre.

lucorum *Kalch.* t. 19. — Ormont près la ferme de Cerisiers, sur la dolomie. *Délicat.*

Olivâtres.

hypotheius *Fr. Sow.* t. 8. — Couvert d'un mucilage vert olive. Ballon de Giromagny, Saint Dié, bois du Paradis, Bruyères à Héledré, commun à l'arrière-saison, messager de l'hiver.

Cendrés et livides.

agathosmus *Fr. Kalch.* t. 25. — Très commun sur la lisière des sapinières et dans les clairières des bois. Ballon d'Alsace, les Gosses d'Avison et forêts de pins et épicéas des environs de Bruyères, Saint-Dié, Epinal. — *Var.* **candidus.** — Odeur agréable de jacinthe. *Trop parfumé (laurier-cerise).*

pustulatus *Fr. Ic.* 166. — Lac de Lispach.

tephroleucus *Kalch.* t. 17. — Sapinières de Kichompré, au Saut-des-Cuves. (*Soc. myc.* 1884.)

mesotephrus *Berkl.* — Eté, automne, en troupe dans les forêts de conifères. (*Quél.*) (voisin de *olivaceo-albus*).

Voile nul, stipe lisse, chapeau lubréfié en temps humide (mais non visqueux), lamelles espacées, arquées, sinuées ou longuement décurrentes. (*Camarophylles*) *voute.*

caprinus *Fr. Scop.* - Sous bois, entre le Plein Canon et Saint-Maurice, la Madeleine, automne, bois de conifères montagneux. Récolté en avril à raison de la température douce d'un hiver, dans les forêts des Rouges-Eaux. (*Moug.*).

nemoreus *Fr.* — Foucharupt. (*Bardy*).

pratensis. — Pâturages humides des Hautes-Vosges, Champ-du-Feu, Saint-Dié, forêt de la Bure, gorge du pont du Raids. *Très agréable.*

cinereus *Fr. Sv. Svamp.* t. 30. — De Brâmont au Rothenbach.

virgineus *Bull.* t. 188. — Wesserling, Col de Brâmont, Retournemer, la Bolle, dans les prairies ; vulgatissime. — *Var.* **montanus.** — La Bolle. (*Forq.*). *Comestible délicat.*

niveus *Schæff.* t. 232. — Les champs, les friches, les bois, vulgatissime à l'arrière-saison, partout, jusqu'au sommet des Vosges, Champ-du-Feu, Saut-des-Cuves. (*Soc. myc.*).

fornicatus *Fr.* *Var.* **clivalis** *Quél.* 5ᵉ suppl. — Du lac Blanc à Louchpach. (*Soc. myc.* 1884).

streptopus *Fr.* — La Bresse, prairies et bosquets, octobre.

metapodius *Var.* **paradoxus.** — Dans les prés montueux, sur le flanc nord de Saint-Martin, Saint-Dié. (*Forq.*).

ovinus *Fr.* *Bull.* t.580. — Pâturages, descente du Champ-du-Feu sur Saales, Rougiville, prairies humides.

sub-radiatus Fr.

irrigatus *Fr.*

Aqueux, succulents, fragiles et à couleurs vives. Chapeau visqueux en temps humides. (*Hygrocybe*).

lætus *Pers.* — Lac Blanc. *Hygr.* **Houghtoni** Berk. n'en est qu'une forme. (*Quél.*) 9ᵉ suppl.

ceraceus *Fr.* *Sow.* t. 20. — De Brâmont au Rothenbach. Ormont, prairies et forêts.

coccineus Fr. *Schæff.* t. 302. — Berges de la route de Saint-Maurice à Bussang, Champ-du-Feu, lac Blanc à Louchpach, Foucharupt. — *Var.* **gracilis.** Jonquille tachée de rouge. (Forq.). *Suspect.*

miniatus *Fr.* *Quél.* t. 10. — Champ-du-Feu, dans les tourbières gramineuses.

turundus *Fr.* — Saint-Roch, près Saint-Dié (grès rouge), la Madeleine, beaucoup plus rare que *miniatus* dont il se distingue par des lamelles blanches très décurrentes. (Forq.).

puniceus *Fr.* *Sv. Svamp.* t 17. — Saint Dié, Robache, Champ-du-Feu, Retournemer à Kichompré, vulgatissime. *Suspect.*

obrusseus *Fr.* — Lieux herbeux des forêts, été, automne.

conicus *Fr.* *Schæff.* - Lieux herbeux après les grandes pluies, été et automne, partout, même sur les Hautes-Chaumes. (*Soc. myc.* 1884), octobre. *Suspect.*

chlorophanus *Fr. Quél.* 9e suppl. – Donon. (*Quél. M. Fer*).

psittacinus *Schæff.* — Champ-du-Feu, Robache, Rotabac, lieux humides des bois et des prairies, partout, région arénacée et calcaire, automne.

nitratus *Pers.* **murinaceus** *Fr.* – La Bolle. (*Forq.*).

Genre IX. — LACTARIUS Fr. (*lactaires*).

Trame vésiculeuse à suc laiteux, spores blanches ou jaunâtres, souvent muriquées ou sphériques.

Lamelles non décolorantes, nues, non blanches-pruineuses, lait blanc âcré (les *poivrées*).

scrobiculatus *Scop.* — Commun dans les sapinières des environs de Saint-Dié, de Bruyères. Le lait blanc devient sulfurin. *Très âcre, vireux.*

torminosus (le *mouton*), *Fr. Sv. Svamp.* t. 28. – Couleur rosée, marge enroulée très tomenteuse, barbue. Commun à Bruyères, bord des forêts de pins sous bouleaux, Avison. *Serait mangé impunément en Suède, suspect ici.*

turpis Fr. *Sv. Svamp.* t. 60. — Vert olive, lait blanc épais. — *Var.* **plumbeus**. Commun dans les forêts de sapins de la région arénacée. Bruyères, Saint-Dié, disséminés dans les bois ombragés, commun.

insulsus *Fr.* — La Bolle, sur la lisière des forêts.

blennius *Fr.* — Couvert de morve. Saint-Maurice à Bussang. Diffère de *hysginus* par son stipe également visqueux, verdâtre. *Mauvais.*

hysginus *Fr.* — Pentes méridionales du Ballon d'Alsace, variété de **jecorinus** d'après M. Quélet. Vallée du Bon-Dieu, la Bolle. *Suspect.*

trivialis *Fr.* — Forêts de résineux mélangés. Bruyères, Grande-Fosse, Saint-Dié. *Suspect.*

uvidus Fr. *Batsch.* fig. 202. — Grandrupt. *Douteux.*

pyrogalus Fr. *Bull.* t. 529. — Commun, sapinières des environs de Saint-Dié, Bruyères, les Gosses, Wesserling, Kamberg. *Le plus âcre de tous, très redoutable.*

pergamenus *Fr.* — Pellicule du chapeau plus rugueuse que celle de **piperatus**, ce qui l'en distingue. Ferme de Mont-de-Repos.

piperatus Fr. *Sv. Svamp.* t. 27. — Le *poivré*, la *vache blanche*, l'*auburon*, très commun de septembre à novembre. Bois feuillus et résineux ; chapeau lisse. *Acre, poivré, ne convient pas aux palais délicats, mangé dans les Vosges sous le nom de vache blanche, auburon.*

vellereus *Fr.* — Bois ombragés, été, automne, plus grand que **piperatus**, chapeau tomenteux, lamelles plus écartées, commun dans les bois feuillus et résineux. *Encore plus âcre que piperatus, s'en défier.*

Lamelles pâlissant ; lait coloré.

deliciosus *Fr.* — Chapeau orangé, zoné, puis verdâtre, lait et chair orangés. Commun du printemps à l'automne, surtout dans les bois ombragées humides, dans les prairies des Hautes-Vosges. *Certainement très bon s'il est accommodé avec soin.*

Lamelles décolorantes, pruineuses, lait d'abord blanc, doux ou fade, puis âcre.

pallidus *Pers. Fr. Sv. Svamp.* t. 61. — Forêts de pins ; ruguleux, visqueux, chapeau rosé ; lait âcre abondant, couleur café au lait pâle. Bruyères, Saint-Dié, Grandrupt, Hautes-Vosges granitiques, été, automne. *Aliment grossier, indigeste.*

aurantiacus Fr. — Bois de conifères montagneux ; lait blanc, ressemble au suivant.

theiogalus Fr. *Bull.* — Assez rare. Forêts des environs de Saint-Dié, Bruyères, Epinal, Raon. Le lait d'abord blanc prend une teinte sulfurine. *Acre, vénéneux.* (*Barla*).

vietus Fr. *Icon.* 170. — Lait blanc, puis grisâtre, tardivement âcre, chapeau lisse glabre, visqueux, opaque. Dans les forêts, après les pluies d'été.

cyathula *Fr.* — La Madeleine, forêts humides. Petit et très grêle ; chair blanche puis incarnate, odeur de punaise en séchant. *Sapide, trop exigu.*

jecorinus Fr. *Quél.* 10e suppl. — Raon, Kamberg, dans les sapinières.

rufus *Fr. Sv. Svamp.* t. 11. — Chapeau mamelonné roux brun, stipe roux, plus pâle que le chapeau, blanc pubescent à la base. Partout dans les forêts, vulgatissime. *Réputé un des plus vénéneux.*

helvus Fr. — Espèce caractéristique des tourbières et des bois de pins humides, compagne des *sphagnum*. Se trouve souvent avec le *Drosera intermedia*. Lispach. *Mauvais au goût, quoique de bonne odeur.*

mammosus *Fr. Ic.* t. 170. — Ballon d'Alsace, rare.

glyciosmus *Fr. Ic.* t. 170. — Odeur de cannelle. Croît surtout sous les bouleaux, partout, commun. *Très parfumé, comestible* (*Ferry*).

spinosulus *Quél.* — Bosquets des jardins de Laval, partie humide ombragée. Au premier abord semble une miniature de *torminosus* (*Quél.*).

lignyotus Fr. *Icon.* 171. — Bois Basselin à Saint-Dié (*Ferry*), lisière sud de la Madeleine (*Forq.*), entre Raon-sur-Plaine et le Donon, Champ-du-Feu, Marmonfosse, côte de Repy, gorge de Vologne. Pruineux, couleur de suie.

fuliginosus Fr. – Bord des bois, prés moussus, Bruyères et Hautes-Vosges granitiques ; variété de *azonites*. *Var.* **argematus**, forêt du Haut-Jacques. Rare. *Suspect.*

picinus Fr. — Bois de pins et sapins mêlés, Bruyères. Octobre à novembre. Marmonfosse (*Moug. Forq.*). Couleur de poix.

lilacinus *Lasch.* — Marge du chapeau lilacée dans la jeunesse ; bonne et rare espèce observée pour la première fois aux Gosses d'Avison par la *Soc. myc.*, octobre 1884 ; en touffes sur le bord des rigoles humides ombragées, très fragile. *Acre, suspect.*

volemus Fr. *Sv. Svamp.* t. 10. — Très abondant à Moyenmoutier ; disséminé à Saint-Dié, Bruyères et Raon, et dans les sapinières des Rouges-Eaux. C'est le *lactarius* par excellence (c'est le *lactifluus aureus* Hoff.). *Lait doux très abondant* ; *est, même à l'état cru, une boisson rafraîchissante et restaurante.*

ichoratus Fr., *Batsch.*, f. q. 60. — Futaie de hêtre à Lépanges ; bois des Aulnes. Espèce rare. (*Moug.*).

serifluus Fr. — Forêts mélangées, souvent sur les souches, espèce peu distincte ; lait séreux. Les Gosses. Octobre à novembre.

mitissimus Fr. *Sv. Sramp.* t. 78. — Bois de pins et sapins de la région arénacée et granitique, Hautes-Vosges, jusqu'en décembre. *Parfois âcre et peu délicat, suspect.*

subdulcis *Bull*. t. 227. — Disséminé dans les sapinières. (*Bardy*), Bruyères, Hautes-Vosges granitiques, lac Blanc ; n'est qu'une variété de *mitissimus*. *Var. minor*, idem.

camphoratus Fr. *Quél*. t. 2.

subumbonatus *Lindg*. — Le lait, d'abord blanc, jaunit : la Grande-Fosse, Raon, les Gosses d'Avison, voisin de *subdulcis*. (*Bull*.). *Suspect*.

tabidus Fr. *Icon*. t. 171. — Bois de pins de la région arénacée, Bruyères, lieux sylvatiques. Eté, automne.

Genre X. — RUSSULA F.

Stipe fort, non cortiqué, mais uni ou lisse, spongieux à l'intérieur, homogène ou se continuant avec le chapeau ; chapeau charnu, globuleux, convexe, puis étalé et même déprimé ; lamelles rigides, fragiles, égales ou fourchues, quelquefois mêlées de plus courtes, parfois larmoyantes (trame vésiculeuse) ; spores blanches ou jaunâtres, sphériques.

Trib. 1. — *Les compacts*.

Chair compacte non fragile, pellicule du chapeau non séparable, stipe charnu non spongieux.

nigricans *Fr. Bull*. t. 579. — Sa chair brunit à la cassure et noircit avec l'âge. Espèce vulgatissime, partout, sapinières et bois feuillus. *Suspect, repoussant et mauvais goût*.

adusta Fr. — Ressemble à *nigricans*, devient aussi noir, mais les lamelles sont plus souples, moins fragiles, plus élastiques, en un mot. Partout, du sommet des Vosges à la région arénacée. *Suspect, repoussant, mauvais goût*.

delica Fr. — Soulève la terre : son chapeau en est toujours couvert ; coloration vert de gris à la partie supérieure du stipe près des lamelles. Forêts de résineux ; vulgatissime en 1880-81. *Très bon malgré son aspect : son chapeau reste couvert de terre*.

mustelina. — La Madeleine, basse de la Bolle (*Forq.*); espèce rare.

Trib. 2. — *Fourchus.*

Pellicule fortement adnée disparaissant à la fin, marge lisse, aiguë. Stipe d'abord compact puis spongieux, mou. Lamelles fourchues (pas toujours) mélangées de courtes, mais minces et étroites.

olivascens Fr. *Ic.* t. 172. *Quél.* 11ᵉ suppl. — N'est qu'une variété de *alutacea*. Bois de la Bergerie près Moyenmoutier (*Raoult*), la Bolle, la Madeleine (*Forq.*). Rare. *Var. acris*, Grandrupt, et *var. citrina*; jeunes plantations de sapins, ressemble à *virescens* (*Forq.*). *Bon goût à l'état cru, peu sapide étant cuit.*

furcata *Fr. Bull.* t. 26. - Bois de pins, plantations d'épicea, bois ombragés; région arénacée et plaine. Commun, *Amer, nauséeux, dyssenterie suivie de mort.*

sanguinea *Fr. Bull.* t. 42. – Acre, d'une belle couleur rouge de sang qui persiste, peu putrescent. La Bure, Gratin à Saint-Dié; les Gosses, Boremont à Bruyères. Serait une forme de *heterophylla*, selon Quélet. *Rougetto à Toulouse*; *âcre, comestible par la cuisson.*

rosacea *Fr. Bull.* t. 509, fig. 2.— Tardivement âcre, marge lisse, mince. L'Echetalon, entre le Ballon d'Alsace et Servance. *Très acre, suspect.*

sardonia *Fr.* — Chapeau rouge se décolorant, lamelles jaunissant par le froissement; la Bolle (*Forq.*)

depallens.— Chapeau rose-brun avec taches jaunes, centre pâle poudreux, pied grisonnant. Lac de Lispach et partout dans la région granitique et arénacée; Bruyères, Saint-Dié, Epinal. *Var.* **livida** *Pers.* Epinal, bosquet derrière la gare. *Assez bon*; *la chair est moins fragile que dans la plupart des russules.*

Trib. 3.— *Les rigides.*

Chapeau rigide, sec, crevassé, écailleux; chair ferme, lamelles rigides, parfois fourchues et formant une marge obtuse, étant élargies en avant.

lactea *Fr.*— Couleur blanche, consistance très dure; saveur de noisette La Bolle (*Forq.*). *Espèce rare, très sapide et ferme.*

virescens *Fr. Schæff.* t. 94. f. 4. — Le chapeau est tuberculeux, taché de vert de gris, s'écaille facilement ; la fig. de Schæff. est très exacte. Le cours Moinel, Boremont, sous chênes, la Bure, généralement dans les clairières. *Espèce très recherchée*; *porte aussi le nom de bise verte.*

lepida *Fr. Sv. Svamp.* t. 59. — Couleur rosée, quelquefois roussâtre. Très commun partout à la fin de l'été ; les lamelles ont souvent une teinte rouge vers la marge ; la chair a une saveur douce de noisette au goût. *Saveur de noisette étant cru* ; *odeur désagréable par la cuisson.*

rubra *Fr. Sv. Svamp.* t. 49. — Acre, chapeau unicolore rouge vermillon. Kamberg et St-Martin, bois de conifères mêlés ; environs de Bruyères dans les parties humides. — Ressemble à **Queletii**, mais plus rare.

Linnæi *Fr. Icon.* t. 172. *Quél.* 9e supp. — Doux, stipe ridé, rayé de rose ou de rouge. Sapinières montagneuses, Hautes-Vosges. De Bramont au Rotabac.

xerampelina *Fr. Schæff.* t. 214, 215. — Douce ; couleur rose lilacin. Forêts de conifères des environs d'Epinal ; la Bolle, vallée du Bon-Dieu *Bon goût étant cru* ; *peu sapide étant cuit.*

badia *Quél.* 10e supp. — Ressemble à *xerampelina*, mais a le chapeau plus brun rouge, et la saveur tardivement très poivrée à l'extrémité de la langue.

Trib. 4. — *Chapeau charnu.*

Marge d'abord infléchie, puis étalée, striées, pellicule mince subadnée, lamelles minces, courtes ou fourchues.

vesca *Fr. Sv. Sv.* — *Rosea. Schæff.* — La Madeleine, bois de la Bergerie. Rare. Côte septentrionale de Repy. (*Forq.*) *La plus délicate.*

lilacea *Quél.* (*Bull. Soc. bot.* et 4e supp.). — Saveur douce ; beaucoup plus rare que *violacea*. La Madeleine. (*Forq*). *Délicat.*

cyanoxantha *Fr. Schæff.* t. 96. — Doux, chapeau variant du pourpre au vert, avec la marge bleuâtre. Retournemer, futaie de hêtres, sapinières et bruyères. Saint-Dié, Bruyères, Epinal. *Chair compacte, bon comestible.*

fœtens *Fr. Sv. Svamp.* t. 49. *Bull.* 292.— Odeur de charogne (d'après Quélet), gluant, bord infléchi puis strié. Partout bois ombragés. *Aspect et odeur repoussants* ; *mauvais.*

fellea *Fr. Paul.* t. 76. *Fr. Ic.* t. 173. — Très âcre, Saint Martin (*Forq.*). Côte de Répy (*Quél. Raoult.*) 1884, octobre. Chapeau et lames couleur paille. *Saveur de fiel* ; *dangereux.*

Queletii *Fr. Quél.* t 24. — Amer, âcre ; chapeau et stipe violacé foncé, marge plus pâle, le chapeau se décolorant par la pluie, et devenant blans ; espèce très commune dans les bois de sapins ombragés humides. *Très dangereux.*

Trib. 5.— *Les Fragiles.*

Chapeau fragile, pellicule distincte, facilement séparable, marge mince, conivente, striée et souvent tuberculeuse dans l'âge adulte ; lamelles rigides, fragiles, presque toutes égales et minces.

Lamelles et spores blanches.

emetica *Fr. Sv. Sv.* t. 21. - Acre, rouge sanguin, mince, chair blanche sous la cuticule.— Forêts humides des régions montagneuses, St-Dié, Bruyères. Assez commun. *Très vénéneux.*

pectinata *Fr. Bull,* t. 509 fig. N. — Acre, chair jaune. Ballon de St-Maurice, Raon, Schirmeck. *Vénéneux.*

ochroleuca *Fr.*— Acre, à la différence d'**ochracea.** Odeur particulière ; les lamelles sont assez souvent ochracées. *Suspect*

æruginea *Fr. Icon.* t. 173 *Quél.* 11e supp. — Commun sous les acacias à la montagne d'Avison, près du chalet forestier de St-Martin, Gratin, forêt d'Uzemain, Wesserling, Schirmeck. *C'est le potot lorsqu'il est jeune* ; *la bise verte, comestible.*

fragilis *Bull.* t. 509. *f. T. U.* — Très âcre, rouge. Forêts de sapins, Hautes-Vosges, lac Blanc, Bruyères. Saint-Dié *Comme Emetica, très dangereux.*

violacea *Quél.* 11e suppl. — Acre, très poivré, chapeau mince, strié, d'un beau violet, voisin de *serotina* plutôt que de *fragilis* qui touche à *emetica* (*Quél*) Bois de conifères sablonneux ombragés. Côte de Repy près Raon. Très abondant. Octobre 1884 (*Quél Raoult*). *Acre, vénéneux.*

Lamelles et spores d'abord blanches puis passant au jaune ocre.

veternosa *Fr.* — Acre, ressemble à *nitida* mais en diffère par la saveur. Epinal, forêt de la Vierge. *Suspect.*

integra *Fr. Schæff* t. 93. — Doux. Abondant dans les parties humides des sapinières, en 1884 dans les sphaignes. *Comestible.*

mollis *Quél.* 11e suppl. — Affine à *integra*. Douce, stipe mou. *A revoir, douteux.*

decolorans *Fr.* — Couleur d'*ochracea*, mais la chair prend une teinte gris sombre, lorsqu'elle est déchirée. Epinal, Raon, St-Dié, Hautes-Vosges, tourbières

grisea *Fr.*— *palumbina Paul* (la bise noire). Couleur gorge de pigeon, lilacin, passe au vert olive. Sapinière de Grandrupt, Saint-Dié, Bruyères. Commun. — *Var.* **arenosa**, bois de la pierre de l'Aitre. *Sapide, ferme (la bise grise).*

aurata *Fr. Schæff* t. 15, *fig.* 12. — Ormont près la ferme des Cerisiers ; marge des lamelles jaune citron. *Réputé bon, peu connu.*

nitida *Fr.*— Odeur nauséabonde. Raon. *Suspect.*

puellaris *Fr.* — Sous des mélèzes à Bellevue, près Giromagny. Chapeau mince. *Très exigu, dangereux.*

amœna *Q.* 10e supp. — Avait été confondu avec *Xerampelina* dans *Quél. Ch. J. V.* Assez commun en 1884: Bruyères, Ormont près Saint-Dié. Versant septentrional de la côte de Répy, près Raon (*Forq. Raoult*). Bois de la Bergerie, près Moyenmoutier. *Odeur et saveur agréables.*

Lamelles et spores ochracées dés le début.

alutacea *Fr.* (*la bise rouge*). — Forêts de hêtres et de résineux. Bruyères, Saint-Martin, la Bure. *Var. minor.* Couleur du chapeau d'un beau rouge avec les lamelles fortement ochracées. *Peu sapide, comestible étant cuit.*

ochracea *F.* — Assez rare. *Suspect.*

ravida *Fr. Bull.* t. 109, *fig.* 2. — Chair grisâtre Grandrupt. Rare. (*Forq.*)

nauseosa *Fr. Schæff.* t. 16, *fig.* 4. — Partout ; commun dans

les sapinières des environs de St-Dié, Raon, Bruyères. Stipe très mou, spongieux, odeur plus ou moins nauséeuse. *Suspect.*

Raoultii *Quél. inédit.* — Bois de la Bergerie, près Moyenmoutier (*Soc. myc.* 1884).

Genre XI.— CANTHARELLUS *Ad.*

Lamelles en forme de plis, rameuses, dichotomes, décurrentes, à arête obtuse ; charnus ou membraneux, lignicoles ou muscicoles.

Sér. A. Terrestres, stipe central. Chapeau et stipe charnus.

cibarius *Fr. Sv. Sv.* t. 7. (la *chanterelle*, la *jaunirelle*). — Partout commun, dans les bois sur l'humus. *Var.* **amethisteus** *Quél.* — Chapeau couvert d'un léger duvet incarnat lilacin. — La Bolle, côte de Répy, Saint-Martin, Grandrupt la Madeleine, *Forq.* Rare. *R. F. Assez fin quand il est jeune, peu nutritif s'il est trop développé.*

Friesii *Quél.* t. 22. — Plus petit, chapeau plus orangé. Epinal, bois de la Vierge, Bruyères, Kamberg, sur les talus des chemins creux. *Bon, mais trop exigu.*

aurantiacus *Fr. Sv. Sv.* t. 79. — Extrêmement abondant dans les sapinières des Vosges en 1884, été-automne. *Var.* **nigrescens.**— Région arénacée et Hautes-Vosges granitiques. *Vénéneux, douteux.*

umbonatus *Fr.*— Espèce des hauteurs, sapinières et pâturages de Golbach au ballon de Soultz, Retournemer, col de Kamberg, lac Blanc, vallée de Travexin, Chasté, Champ-du-Feu.

Chapeau membraneux, stipe tubuleux.

tubæformis *Fr* — Forêts de conifères mélangés, sol couvert. Septembre à novembre, fréquent. *Suspect.*

infundibuliformis *F.* — Les lamelles sont nettement arrêtées sur le stipe noir. Forêts de Bruyères, ferme de Mont de-Repos, Kamberg, Retournemer. *Var.* **ramosus.** — Ballon d'Alsace (*Quél.*) Septembre, octobre. *Suspect.*

cinereus *Fr. Bull.* t. 465.— Ressemble au *Craterellus cornupioides*, en groupe dans les forêts. Rare. *Comestible, laisse à désirer comme goût.*

cupulatus *Bull.* t. 601. — Goldbach. Rarissime espèce des chaumes.

Série B. Stipè latéral (*Pleurotes*).

muscigenus *Fr. Bull.* t 228, 492. — Fin de l'automne, coteaux ombragés sur les *Hypnes*. Rare.

Série C. Chapeau entier en capuchon fixé par le dos.

retirugus *F. Bull.* t. 498. — Goldbach, espèce des chaumes, Ballon de Soultz.

Genre XIII. — NYCTALIS *Fr.*

Charnus, vivant sur les champignons en décomposition. Lamelles épaisses, larges, inégales, non décurrentes.

asterophora.— Forte odeur de farine, Bruyères à Boremont, Moyenmoutier, la Bolle, St-Dié, bois de Bozé. Parasite sur *Russula nigricans.*

parasitica F. *Bull.* t. 574.— Environs de la Bolle, sur *Russ. delica* (Forq.)

Genre XIV. — MARASMIUS *Fr.*

Texture coriace, élastique. Epiphytes, lamelles espacées réunies par la base.

Sér. 1 (*Collybiæ*), marge enroulée.

urens Fr. *Bull.* t. 528.— Acre, dans le terreau, les feuilles, le bois pourri des forêts de hêtre. Assez commun. Bruyères, parc du château dans les conifères mélangés. *Var.* **peronatus.** — Bruyères, St-Jean d'Ormon, le Donon, la cascade de Retournemer. *Malgré sa saveur poivrée, peut servir d'assaisonnement.*

oreades F. *Sv. Sv.* t. 31. *Bull* t. 144 (le *mousseron* des Alpes, le *faux mousseron* des Vosges). — Bord des chemins, pelouses, dans le gazon, hautes chaumes des Vosges. Commun dès le printemps ; stipe très tenace. *Comestible par fumé, très bon quand il est jeune.*

erythropus Fr. *Icon.* t. 174. — **Collybia hariolorum** *Bull.* et *Coll. acervata* (*Quél* 10ᵉ supplément). Ormont, Boremont. Septembre.

scorodonius Fr. *Sv. Sv.* t. 32. *Schæff.* t. 99.— Odeur alliacée. Lac Blanc, Ballons, les chaumes du Rotenbach, St-Dié, St-Martin, Bruyères, le bord des chemins, les forêts, les friches. *Bon comme assaisonnement alliacé.*

amadelphus Fr. *Bull.* t. 550. — En groupe sur les branches mortes, dans les bois, partout.

languidus Fr. *Pers. M E.* t. 26. - Les Trois Scieries (Forq)

ramealis Fr. *Bull.* t. 336. — Sur les tiges de *rubus* pourrissant dans les forêts ombragées, partout, Boremont, St-Dié. Commun. Le chapeau devient fauve après les premières gelées. *Var.* **abieticola**. — Grandrupt, sur une souche, stipe et lamelles d'un jaune vif.

candidus *Fr.* — Sources de Bussan, sur branches et souches, rare.

Série 2. *Mycenæ*, marge droite.

alliaceus *Fr. Jacq. Austr* t. 82.— Ballon de Soultz et Rotenbach, lac Blanc, sur les pelouses, espèce de chaumes où il est abondant. Odeur forte alliacée. Septembre à novembre. *Cette espèce rare peut servir d'assaisonnement alliacé.*

rotula *Fr Bull.* t. 64 et 569.— Forêts de conifères, dans les aiguilles.

graminum *Lib. Berk. Outl.* t 14. — Basse de la Bolle dans la prairie. Rare et très élégante espèce (Forq.)

androsaceus *Fr. Bull* t. 569. f. 2.— Stipe noir, corné, glabre, chapeau fauve Presque toute l'année, sur les aiguilles des forêts de conifères, région granitique et arénacée.

perforans Fr. *Schæff.* 239. — Stipe moins corné, finement velouté. Humus des sapinières, commun partout, perce les aiguilles et la mousse.

Hudsoni *Fr. Sov.* t. 164. — Petit, sur les feuilles de houx,

tombées commençant à se décomposer ; dans les lieux humides, ombragés. Fontaine de Paros à Boremont, mélangé avec *Trochila ilicis*, *Phacidium multivalve*. *Stegia ilicis*, et *Hysterium foliicolum*.

epiphyllus.— Sur les feuille mortes du hêtre, du lierre, dans toutes les forêts, octobre, novembre, décembre.

Genre XIV.— LENTINUS *Fr.*

tigrinus Fr. *Bull.* t. 70.— Sur les bois morts de peuplier, Saint-Dié (*Ferry*).

lepideus Fr. *Schæff.* t. 29. — Souche de sapin, la Madeleine, plateau au-dessus de la carrière de Rouge-Pierre (*Ferry*). Espèce alpestre, rare. *Coriace, un peu amer, consommé dans la Gironde, trop odorant.*

cochleatus Fr. *Sow.* t. 166. *Pers.* — Près du carrefour des cinq chemins entre Celles et Badonvillers (*Raoult*), les Gosses d'Avison (*Moug.*) Hagis de la passée sur Fiménil, souches de hêtres, en groupe. Odeur anisée qui se perçoit à distance.

gallicus *Quél.* — Espèce nouvelle pour la science, trouvée d'abord aux environs de Bordeaux et revue ensuite à la Madeleine sur une racine de pain sylvestre par *Forquignon*.

Genre XVI. - PANUS *Fr.*

Texture charnue, tenace, puis coriace, lignicoles.

torulosus Fr.— Troncs morts de bouleau. Assez rare.

conchatus Fr. *Schæff.* t. 43, 44.— Environs d'Epinal. (*L. Lapicque*.) *Bon étant tout jeune, devient vite coriace*

stipticus Fr. *Bull.* t. 140 et 557.— Souches de hêtres et de pins coupés au printemps. Vulgatissime, végète jusqu'en hiver, reviviscent, partout. *Vénéneux*.

violaceo-fulvus *Quél.* t. 14. f. 2. — Automne, hiver, sur des sapins secs, partout. Serait mieux placé parmi les *Pleurotes*.

Genre XVIII. – TROGIA *Fr.*

crispa.— Sur des brindilles de hêtres, dans les forêts, partout.

Genre XIX. — SCHIZOPHYLLUM *Fr.*

alneum *commune Fr.* – Sur les souches de hêtres surtout, toute l'année. Vulgatissime.

Genre XX. — LENZITES.

betulina. — Souches de hêtres, de bouleaux et de pins. Commun. — *Var.* **variegata.**

sæpiaria *Fr.* — Bois de sapin laissé à l'air, travaillé et pourrissant Commun ; vulgatissime sur les souches.

abietina *Fr.* — Bois de sapin laissé à l'air, travaillé et pourrissant. Commun ; les souches, vulgatissime.

Ordre 2. — POLYPORÉS.

Hymenium formé par des pores (tubes, alvéoles ou réseau).

Genre XXI. — BOLETUS *Dill.*

Tubes accolés et séparables de l'hyménophore.

Série 1. — *Euchroi.* Tubes jaunes, spores ochracées.

A. Versipelles (pellicule variable, souvent visqueuse), Viscipelles (*Quél.*).

luteus *L. Fr. Sver.* t. 22. *Bull* 332. — Forêts de conifères humides, partout, région arénacée et Hautes-Vosges. Vulgatissime, 1884. *Aliment grossier et peu employé, malgré son abondance.*

elegans *Fr. Sver.* t. 76. — Forêts et bosquets, inséparable des mélèzes. *Chair molle, peu sapide.*

flavus *With. Sow.* t. 265. – Bien voisin du précédent : chapeau plus brun, stipe réticulé au-dessus de l'anneau et non ponctué, comme dans *elegans*. Partout, forêts de pins surtout : Bruyères, Saint Dié, Epinal. *Suspect.*

flavidus *Fr.* — Stipe plus grêle, mais visqueux, parsemé de glandules fuligineuses au-dessus de l'anneau, pores amples com-

posés. Rare. Lieux tourbeux des forêts de pins, dans le gazon ; les Gosses d'Avison, la Madeleine. (*Quél. Moug. Forq.*).

collinitus *Fr.* — Ressemble à *bovinus* annulé. Au-dessus de Marzelay, sur la lisière d'un bois. (*Bardy*).

granulatus *L. Fr. Sver.* t. 23. — Stipe granulé, ponctué au sommet, orifices des pores granulés. Forêts de la région arénacée, lieux gramineux. *Assez bon.*

bovinus *Lin.* — Espèce vulgatissime sur le bord des chemins, dans les forêts de pins et sapins, septembre à décembre. *Var.* **mitis** *Kromb.* t. 36. — Plus petit, liseré de la marge du chapeau blanc lilacin, aussi commun *Aspect engageant*; *il passe pour bon* ; *peu recherché, malgré son exubérance.*

badius *Fr. Sver.* t 50. — Assez rare, ressemble à *spadiceus*, mais la chair et les tubes froissés verdissent. *Mauvais, ne pas le confondre avec vaccinus.*

piperatus *Bull.* t. 451. *Fr. Sver.* t. 67. — Forêts de pins mélangés. Bruyères, Saint-Dié. (Chair poivrée, un peu lactescente). *Suspect.*

fusipes *Rab.* — Chapeau blanc d'ivoire, stipe moucheté de brun, sous Weimouths et Mélèzes. Bruyères, Saint-Dié. Espèce nouvelle pour les Vosges.

B. *Subtomentosi.* — Subtomenteux puis parfois glaucescents ; chair légèrement changeante.

variegatus *Fr. Sver.* t. 66. — Commun dans les parties sèches des forêts de pins de la région arénacée. Bruyères, St-Dié, Epinal, les Hautes-Vosges également. Les tubes prennent une teinte verdâtre ; odeur cuivrée (*Ferry*). *Son odeur le rend suspect.*

chrysenteron *Bull.* t. 490. — Orifices des tubes jaunes, grands, la chair rougit sous la cuticule du chapeau ; partout, forêts de conifères.

subtomentosus *Linn.* — Forêts de résineux. *Var.* **spadiceus** *Schæff.* t. 126. — Commun, se distingue de *chrysenteron* par sa chair qui brunit sous la cuticule du chapeau. (*Soc. myc.* 1884). Côte de Répy. *Douteux.*

C. *Subpruinosi.*

pruinatus *Fr. Bull.* t. 398. f. *B. C.* — Champ-du-Feu.

D. *Calopodes.* — Stipe veiné réticulé, chair un peu bleuâtre, tubes à orifice jaune.

appendiculatus *Schæff.* t. 130. — Parc de Wesserling, forêts de la région arénacée, Kamberg, dans de jeunes sapinières mousses.

calopus *Fr. Sver.* t. 69. — De Retournemer à Kichompré; assez commun aux environs de Saint-Dié. *Très dangereux.*

pachypus *Fr. Sver.* t. 68. — Forêts de résineux des environs de Saint Dié, Moyenmoutier, Chevry, sur le terrain de transition. (*Ferry*).

E. Edules. — Tubes blancs, d'abord déprimés autour du stipe; chair agréable au goût, à peine changeante.

edulis (le *ceps*, le *polonais*, en Lorraine). – Commun partout, très recherché comme comestible. *Bon, très estimé.*

fragrans *Vitt.* — Forêts de résineux de la région arénacée ; a été également observé en Normandie ; semble à peine différent du suivant. *Sapide, estimé en Italie surtout.*

impolitus *F. Sver.* t. 42. *Quél.* 11e suppl. — Les Gosses d'Avison. (*Moug. Quél.*). *Très bon, bien voisin de fragrans* (*inter maxime deliciosus*). (*Fries*).

F. Luridi. — Les Livides. Tubes à orifice rouge; stipe réticulé ou floconneux. Vénéneux.

luridus *Schæff. Fr. Sver.* t. 12. — *Var.* **erythropus** *P* — La forme type est rare. La *var. erythropus* est vulgatissime dès le printemps avec *edulis* ; la *var.* **purpureus** ne diffère de *erythropus* que par la marge des tubes bordée d'orangé. Ferme de Mont-de-Repos. (*Forq.*). *Suspect quoique cité parfois comme comestible.*

Série 2. — TEPHROLEUCI.

Tubes blancs cendrés ; spores brunes ou rouillées.

G. Favosi. — Tubes adnés, amples.

viscidus *Lin.* — Forêts mélangées de la région *arénacée* (le Verdet). Tache le papier en vert de gris. *Suspect, peu appétissant par sa viscosité.*

porphyrosporus *Fr. Kalch*. t. 32. — Forêts de pins des Hautes-Vosges, ballon d'Alsace. (*Quél.*). Rare et belle espèce qui se trouve à Saint-Prayel, dans la vallée du Bon-Dieu, près Raon. (*Soc. myc.*). Aux Gosses d'Avison ; n'a été rencontré qu'aux Vosges et aux Carpathes. *Suspect.*

H. Versipelles. — Tubes arrondis, petits, égaux.

versipellis *Schæff*. 108. **aurantiacus** *Bull.* — Partout avec *edulis* et var. **duriusculus** *Kalch.* t. 33. — Bonne figure. Stipe moucheté de flocons granuleux, noirs ; la chair noircit rapidement à l'air. Forêts de résineux, lieux secs sous épicéas, Bruyères, la Bolle. *Avec ses variétés* aurantiacus, brunneus, duriusculus, *très bon s'il est jeune.*

scaber *Fr. Sver*. t. 14. — Stipe hérissé d'écailles fibreuses, commun avec *edulis*. Bruyères, Saint-Dié, Epinal, septembre à novembre. *Var.* **niveus** *Fr.* Blanc dans toutes ses parties, il se colore en vert de gris au milieu du chapeau. Parmi les mousses, les sphaignes, Ormont. (*Ferry*).

J. Hyporhodii. — Spores roses.

felleus *Bull*. t. 379. — Chair amère, blanche, incarnate à la cassure. Forêts de sapins des Hautes-Vosges ; assez commun à Saint-Dié, Gratin, Saint-Martin, Bruyères, au Valtin. *Saveur de fiel* ; *dangereux.*

K. Cariosi. — Stipe carié, creusé de lacunes.

cyanescens *Bull*. t. 369. *Fr. Sver*. t. 80. — La chair bleuit rapidement ; stipe creux, comme carié à l'intérieur. Hautes-Vosges, Ballon d'Alsace, forêts de Saint-Maurice, Bruyères, les Gosses, lieux herbeux des forêts de conifères. *Suspect.*

castaneus *Bull*. t. 328. — Stipe plein, puis creux, chapeau marron, chair restant blanche. Assez rare ; parc de Wesserling, Kamberg, au-dessus de Grandrupt, Saint Roch. *Var.* **fulvidus**, environs de Bruyères, septembre. *Espèce rare, serait très bon.*

Sous-genre I. — GYRODON (Opat.).

lividus *Bull*. t. 490. *Var.* **rubescens** (*Trog.*) *Rosl*. t. 19. — Richardville, dans une prairie montagneuse, sous des aulnes. Espèce rarissime, nouvelle pour les Vosges (*Forq.*).

sistotrema *Fr. Rost.* t. 11. — Bruyères, sous les pins weymouth, à l'Avison (*Moug.*), septembre 1883. Espèce nouvelle pour les Vosges.

Sous-genre II. — BOLETINUS. (Kalchbr.).

cavipes *Klot. Kalch.* t. 31. — Assez abondant sous les mélèzes, aux Gosses d'Avison (*Moug. Quél.*), retrouvé aux environs de Saint Dié (*Ferry. Forq*). Espèce des Carpathes, nouvelle pour la France. *Saveur douce, à essayer.*

Genre XXII. — STROBILOMYCES (*Berk.*).

strobilaceus *Scop.* et *var.* **squarrosus.** — Forêts de sapins et de pins, Boremont, vallée de Rouges-Eaux, Saint-Dié, la Madeleine, la Bure. Assez rare. (*Moug. Forq. Ferry*).

Genre XXIII. — FISTULINA (*Bull.*).

hepatica *Schæff. Bull.* t. 74. *Fr. Sver.* t. 25. — La *langue de bœuf*, rare. Sur une souche de chêne, forêt de la Bure, sur une souche de châtaignier, Gratin, Saint-Dié (*Ferry*). La Bolle (*Forq.*). *A peine mangeable quand il est cuit ; passable à l'état cru, accommodé en salade.*

Genre XXIV. — POLYPORUS (*Mich.*).

Pores peu ou point séparables les uns des autres ; l'hyménophore charnu ou subéreux descend entre eux et se transforme avec eux en une trame hétérogène ; odeur acidule.

A. Mesopus, — Stipe central, chapeau entier, charnu ; comestibles.

subsquammosus *Fr. Sver.* t. 53. = *leucomelas Fr. Ic.* t. 179. — Ormont, rare, sous les sapins. Appelé *monte-gueule* (*Ferry*), côte de Répy (*Soc. myc.*, 1884 ; Moyenmoutier, terrain de transition, la Solitude, près Saint-Dié (*Raoult, Ferry*). *Peu délicat, cependant employé dans les Alpes-Maritimes.*

ovinus *Fr. Sver.* t. 8. — Bois de sapins ombragés, gauche de Vologne, près Gérardmer; septembre, bois de la Bergerie, près Moyenmoutier, abondant. *Assez fin, parfumé.*

leucomelas *Fr. Ic.* t. 179. Moyenmoutier (*F. R.*). *Saveur de fiel, après la cuisson.*

pes capræ *Pers. champ. com.* t. 13. *Quél.* t. 17. — La *grouotte*, dans les Vosges. — Assez commun dans les forêts de sapins de la région arénacée et granitique C'est J.-B. Mougeot qui a fait connaître cette espèce à Persoon, en 1810. Le *pied de mouton noir* dans les Vosges est l'*hydnum imbricatum.*

Lenti. — Charnus, tenaces, persistants, non comestibles.

brumalis *Fr. Batsch. fig.* 42. – Saint-Martin (*Forq.*).

ciliatus *Fr.* — Ressemble à *brumalis*, mais velu.

pictus *F. Bull.* t. 254. — Lieux sablonneux et secs des forêts de la région granitique et arénacée, bord des chemins. Vulgatissime. Kichompré, Wesserling, Raon, Saint-Dié, Bruyères. = **fimbriatus** *Bull.* Le *Pol. perennis* ne se rencontre pas dans les Vosges (*Quél.*).

B. Pleuropus. — Stipe latéral, chapeau tenace ou subéreux, lignicoles.

melanopus *Fr.* — Région calcaire.

elegans *Fr.* et *Var.* **nummularius** *Fr.* — Echetalon, sur des branches sèches et des troncs desséchés de hêtres surtout.

squammosus *Fr. Bull.* t. 19. — Sur un érable supportant la vigne à Aix-les-Bains. Juillet. (*Moug.*). *Trop coriace.*

lucidus *Fr. Bull.* t. 7. — De Bramont au Rothenbach, sapinières de Saint-Maurice ; souches de sapins surtout.

C. Merisma. — Très gros, formés de plusieurs chapeaux naissant d'un tronc commun.

cristatus *Fr.* — Forêts de résineux des environs de Saint-Dié. Assez commun. *Suspect malgré sa grande affinité avec « pes capræ ».*

giganteus *Fr. Pers.* – Forêt de Banwald près Schirmeck, forêt de Coucy, où Masson, inspecteur des forêts, en a observé un échantillon du poids de 23 kilos à la base des souches. *Comestible* (*Fries*) *Douteux.*

acanthoides *Fr. Pers. Icon. pict.* — Au pied des troncs de sapins à Retournemer et Longemer, à Grandrupt, Rougiville. Saveur très poivrée. *Odeur de bolet, comestible trop subéreux.*

sulfureus *Fr. Sver.* t. 88. — Belle couleur de soufre ; la Bolle, Laval, sur troncs et souches de chêne ; donne une teinture jaune. *Amarescent, dur, peut se manger quand il est jeune.*

fimbriatus *F. Bull.* t. 366 = **pictus.**

D. Apus, sessiles, lignicoles, variables.

1. — Toujours annuels ; un peu charnus, fibreux et zonés, sans pellicule.
Charnus, mous.

stipticus *Fr. Icon.* t. 181. — Forêts de sapins, sur les souches, Ballon d'Alsace (*Quél.*) Raon (*Raoult*, *Quél.*). Chair blanche fétide. *Amer, suspect.*

lacteus Fr. *Ic.* t. 182. — Blanc de lait Sur des branches mortes, forêt de Boremont, près Bruyères. (*Moug. Quél.*). Rare.

fragilis Fr. *Ic.* t. 182. — Côte de Répy près Raon. (*Quél. Raoult*), octobre 1884. *Soc. myc.*

cæsius Fr. *Sow.* t. 226. — Blanc bleuâtre. Moyenmoutier. (*Dr Raoult*).

destructor Fr. — Sur les poutres de bois des maisons humides, partout.

Charnus, tenaces, mous, élastiques, persistant jusqu'au printemps.

fumosus Fr. — Noirmont, sur les souches de genêt, très voisin de *adustus* (Forq.).

adustus Fr. — Ballon d'Alsace sur les souches ; pores passant du blanc cendré au brun noir.

dichrous Fr. — Sur tous les bois morts, principalement sur le saule.

amorphus Fr. — Troncs de pins à Raon, Saint-Dié. (*Raoult, Ferry*).

Spongieux, aqueux, puis élastiques, fermes.

hispidus Fr. — Noyers et autres arbres champêtres.

Weinmanni Fr. — Grandrupt (*Forq.*) Kichompré, (*Quél. Moug. Fer.*) Raon (*Raoult*), souches de sapins.

borealis Fr. *Kalch* t. 25. — Vosges granitiques, Gérardmer, Rothau, sur les troncs d'épicéa, été, automne. — Le **ptychogaster albus**. *Corda* est une altération du *P. borealis* par un champignon (*hypomyces*).

2. — Chapeau revêtu d'une croûte unie non zônée, mais sillonnée concentriquement ; persistants.

betulinus Fr. — Sur les bouleaux, été, automne ; sert de cuir à rasoir en Angleterre. Raon. (*Raoult*).

Fomentarii. — Floconneux, inflammables, sans sucs, croûte dure cornée, pores stratifiés ; ligneux vivaces.

applanatus Fr. — Sur les souches des bois feuillus. Assez rare ; été, automne.

fomentarius Fr. *Sver*. t. 62. — Sur les chantiers de bois des caves, sur les troncs de hêtres dépérissant surtout ; été. *Sert à faire l'amadou*.

nigricans Fr. *Ic*. t. 184. — Sur de vieilles souches, de Bramont au Rotabac. Rare.

igniarius Fr. *Bull*. t. 454 — Sur un corps de pompe pourrissant à Bruyères ; sur des troncs d'arbres dépérissants ; sert à conserver le feu. *Sert à faire de l'amadou*.

ribis Fr. — Imbriqué à la base des groseillers à grappe ; partout, été.

marginatus Fr. *Quél*. t. 19, *fig. 2* et *var*. **pinicola** Fr. *Schæff*. t. 262. — Le premier sur les troncs de hêtres languissants, et le second de préférence sur les souches de conifères. Hautes-Vosges, Retournemer, Lac Alanc (*M. Q. F.*). Les **P. applanatus** et **marginatus** forment l'ornementation originale d'une cheminée de la salle à manger de la maison forestière de Retournemer.

Lignosi. — Durs, ligneux, exsucs ; croûte mince, glabre, subvernissée.

connatus *Fr. Ic.* t. 185. — Longemer, septembre ; troncs malades d'arbres feuillus ; été, hiver.

annosus Fr. *Ic*. t. 186. — Vieilles souches de pins et sapins, forêts de conifères humides, gorge de Vologne.

3. *Inodermei.* — Fermes et secs, cuticule mince, fibreuse, hétérogène, champignons annuels où bisannuels, assez persistants, mais non vivaces.

benzoinus *Fr. Kalch. Ic.* t. 36. — La Bolle. (*Forq.*) Echetalon (*Moug. Quél. Fer.*) Souches diverses, surtout de pin.

triqueter *Fr. Ic.* t. 189. — Kamberg (*Ferry, Bardy*). Souches de sapins, septembre.

cinnabarinus. — Pores et chair rouge cinabre. Souches de cerisiers dépérissants (c'est à tort que l'on en a fait un *Trametes*. Quél.) Bruyères. Rare.

hirsutus *Fr.* — Fréquent sur toutes les souches, sur celles du genêt à Noirmont. (*Forq.*) Hérissé de poils raides. *Sert de brosse fine.*

velutinus *Fr.* — Fréquent sur les souches, les vieilles planches ; été, automne ; mollement velouté, avec le précédent. Moins commun.

zonatus *Fr.* — Branches mortes et souches des bois blancs, surtout de peuplier, bouleau. Subzoné, villeux ; été, automne.

versicolor *Fr. Bull* t. 86. — Sur les souches de hêtres et autres arbres feuillus, coupés dans les forêts, avec **Lenzites flaccida.** Vulgatissime, automne, hiver. Zones de couleurs variées.

abietinus *Fr. Grev.* t. 226. **Sistotrema violaceum** *Pers.* — Sur de vieilles poutres et planches de sapin, souches de conifères. Assez fréquent dans la région montagneuse.

E. *Resupinati.* — Chapeau nul, retournés complètement, pores naissant directement du *mycelium* sans couche intermédiaire.

unitus *Pers Fr.* — Uni, appliqué, rare, sur le bois de sapin pourri au Ballon d'Alsace (*Quél.*) Retournemer (*Moug.*)

violaceus *Fr. Quél.* 11e suppl. - Membraneux, mince, céracé, gélatineux, améthyste puis violet. Branches dénudées de sapin. Htes-Vosges ; aspect d'un *Merulius.*

xanthus *Fr.* — Sur une souche de pin au Champ-du-Feu, automne (*Quél. Moug. Fer.*) D'un beau jaune.

medulla panis *Fr. Icon.* t. 190. — Troncs et souches pourries de sapins. Retournemer et Hautes-Vosges. Tapisse l'intérieur des souches ; été, hiver. Annuel.

mucidus *Fr.* — Souches pourries, Raon. (*Raoult, Quél.*)

vulgaris *Fr.* — Sur les souches et le bois de saule surtout ; été automne.

molluscus *Fr.* — Troncs de sapin, branches mortes et souches pourries, forêts des environs de Bruyères ; été, automne.

sanguinolentus *Fr.* — Sur souches de sapin, Haut-Jacques (*Forq.*) Prend une teinte sanguine au plus léger attouchement.

radula *Fr.* (*Trametes radula Secr.*) — Blanc de neige. Souches de conifères, bois de sapins exposés à l'air et pourrissant. Retournemer, Bruyères.

vaporarius *Fr.* — Bois pourris de sapin, partout, hiver et printemps, forêts montagneuses.

Genre XXV. — TRAMETES (*Fr.*).

L'hyménophore descend entre les pores et forme avec eux une trame homogène.

odorata *Fr. Boletus odoratus Wulf.* — Sur les troncs de tremble dans la plaine, terrain de lias. *Très parfumé, odeur de vanille, offert par les Lapons à leurs fiancées*

gibbosa *Fr.* — De Villé à Goldbach, souches de hêtres, chênes, frênes. Commun en septembre, se rencontre aussi au printemps. *Aphrodisiaque.*

serpens *Fr. Ic.* t. 192. — Sur des rameaux secs de sorbier, Bruyères.

Genre XXVI. — DÆDALEA (*Pers.*).

Pores allongés, flexueux, labyrinthiformes.

quercina *Pers. Bull.* t. 352. (*l'étrille*). — Vivace sur les souches de chêne. Vulgatissime. C'est plutôt un *Lenzites* à placer avant *L. trabea Fr.*

unicolor *Fr. Bull.* t. 501. — Hiver, sur les troncs (charme, chêne.)

cinerea *Fr. Ic.* t. 192. — Très voisin d'*unicolor* ; sur une vieille souche, dans un jardin à Laval.

GENRE XXVII.— FAVOLUS (*Fr*).

Pores réticulés, alvéolés, radiants.

europæus — Sur une souche de châtaignier à Treserve, près d'Aix-les-Bains (*Moug.*).

Genre XXVIII. — MERULIUS (*Fr.*)

Hymenium mou comme de la cire, poreux, puis réticulé, gaufré.

tremellosus *Schrad.* — Face supérieure ridée, brune, inférieure blanche, tomenteuse. Sur de vieilles souches aux Gosses, Bruyères (*Moug.*)

corium *Fr. Bull.* t. 402. — Sur de vieux bois de charpente à Bruyères, automne. (*Moug.*)

aureus *Fr.* — Jaune d'or. Grandrupt près la Bolle (*Forq.*), sur bois de sapin pourri.

lacrymans *Fr. Sver.* t. 70. — Large plaque jaune rouillée, spores innombrables rouillées ; dévaste les boiseries, les planchers des habitations humides, vulgatissime partout.

Ordre 3. — HYDNÉS.

Hymenium formé par des aiguilles, des dents, des tubercules, des papilles ou des crêtes.

Genre XXIX. — HYDNUM (*Linn.*)

Aiguillons subulés libres, tournés en bas.

Stipe central, terrestres.

Sous-genre SARCODON (Q.)

A. Comestibles, charnus.

imbricatum *Lin. Fr. Sver.* t 33. — Chapeau orné de larges écailles plus foncées, membraneuses ; aiguillons fragiles couleur de

poil de chevreuil ; été, automne, bois de conifères secs, bords des chemins sablonneux du grès vosgien Commun. Contient dans ses cendres une grande quantité de phosphate de potasse. (*Forq.*). *Peu délicat, aphrodisiaque* (*Forq.*). *Chevrette de Suisse.*

squammosum *Schæff.* t. 273. – Bruyères, Saint Dié, bois de résineux. Assez commun ; chapeau glabre fissuré en écailles irrégulières, aiguillons gris brun avec la pointe blanchâtre.

repandum *Linn. Fr. Sver.* t. 15. *Schæff.* 318 et *var.* **rufescens** *Pers.*, le *pied de mouton* blanc, barbe de vache. — Vulgatissime dans les bois couverts, jusqu'aux gelées *Bon étant frais, quoique un peu amer.*

Sous-genre CALODON (Quél.)

B. Subéreux ou coriaces, ligneux.

suaveolens *Scop. Var.* **cæruleum** — Saint-Martin, la Madeleine. Rare (*Forq.*). *Odeur anisée, expansive*; *trop subéreux*,

aurantiacum *A.* et *S.* – Forêts de sapins, Saint-Dié (*Ferry*), les Gosses et Boremont (*Moug*), les Trois Scieries, près la Bolle, (*Forq.*). Rare.

ferrugineum *Fr. Ic.* t. 4. — Raon, (*R.*), bois de Bozé, du Pair, Bruyères, Avison (*Moug.*) St-Dié, Kamberg, Grandrupt (*Fer. Forq.*) Humus des forêts de conifères. Rare.

cinereum *Bull.* t. 419. *non Fr.* — Ferme de Mont-Repos, le Chasté, les Gosses, col de Noirmont, la Madeleine ; par la dessication ce champignon acquiert une odeur forte de réglisse et ses aiguillons deviennent incarnats. (*Forq.*) *Très sapide, fin* (*Ferry*).

velutinum *Fr. Bull.* t. 419. — Kamberg. (*Forq.*)

zonatum *Batsch.* f. 224. — Moyenmoutier, Kamberg. Chapeau rouillé et zoné, glabrescent à rides radiées.

Queletii *Fr. Q.* t. 20. Membraneux, coriace ; chapeau chatain, orné de fines crêtes serrées radiées. Assez rare. Sommet de Boremont, près Bruyères (*Q. M.*)

nigrum *Fr. Ic* t. 5. — Forêts de sapins au Crosté, près Granges (Vosges), à Raon, à Dijon, près Saint-Dié, à Boremont. (*Pileo cæruleo nigro*) Assez rare.

graveolens *Fr. Ic.* t. 6. – Assez commun à Raon, Saint-Dié.

(*Q. R F.*) Boremont, les Gosses. (*M. Q.*). Chapeau mou, brun noir, aiguillons grisâtres. *Odeur de fénu grec*; *coriace, mince.*

cyathiforme *Schæff.* t. 139. – Les forêts des environs de Saint-Dié (*Ferry*).

candicans *Fr.* – Chapeau blanc de lait. La Madeleine (*Forq.*).

amicum *Quél. Grevill* 1879. — Résineux mélangés de feuillus, Bruyères. (*Quél. Moug.* septembre 1879), Grandrupt (*Forq.*), Bois entre Celles et Raon (*R. Q.*). Saveur et odeur acidules, voisin de *gracile.*

Sous-genre **PLEURODON** (*Q.*).

2. Stipe latéral. *Pleuropus.*

auriscalpium *Linn Schœff.* t. 143. *Bull.* 481. — Chapeau réniforme poilu; sur de vieux cônes de pins enfouis en terre, automne. Forêts arénacées et granitiques, Bruyères (*M.*).

Sous-genre **DRYODON** (*Q.*).

3. Rameux. *Merisma.*

coralloides *Scop. Fr. Sver.* t. 34. *Schæff.* t. 142. — (Le hérisson.) Blanc, puis jaunâtre, très rameux; sur des branches de hêtre, lac de Lispach. Devenu rare depuis que les vieux chênes ont été abattus dans la plaine.

Genre XXX. — TREMELLODON (*Pers.*).

Gélatineux, sessiles, lignicoles.

gelatinosum *Pers. Schæff.* t. 144. — Commun sur les souches de conifères des bois ombragés. Retournemer, Ballon de Soultz, Boremont, aux Jumeaux. Chapeau gélatineux brun glauque, aiguillons glauques. *Rafraîchissant à l'état cru, avec du sucre* (*Ferry.*)

Genre XXXI. — IRPEX (*Fr.*).

Dents subcoriaces, aiguës, en séries ou réunies par un réseau.

umbrinus *Weinm.* — Donon (*Q. M. F.*).
fuscoviolaceus *Fr.* — Bois de sapins entre Celles et Raon (*Q. R.*).
paradoxus. *Fr.* — Parc de Wesserling. (*Q. M. F.* sept.) Ecorces de bouleaux.
obliquus *Fr. Var.* **spathulatus.** — Adné, crustacé, blanc pâle. Sur l'écorce des bois de hêtre, frêne, et autres ; dents en forme de spatule. Du Ballon d'Alsace à Saint-Maurice (*Q. M. F.*).

Genre XXXII. — GRANDINIA (*Fr.*)

Hyménium de cire, granuleux.

papillosa *Fr.* — Membraneux, presque rond, se séparant en entier, blanc de lait. Ballon d'Alsace, sur les rameaux de sapin, septembre jusqu'en hiver.
crustosa *Fr. Nees. Syst.* t. 247 (*hydnum crustosum*). — Sur les sapins pourris, Bruyères, à Boremont, Gérardmer. Floconneux, farineux, blanc.

Genre XXXIII.— ODONTIA (*Fr.*).

Hyménium membraneux ; verrues à crêtes multifides.

junquillea *Quél.* — Inédit. Branches de hêtres, Hautes-Vosges. Rare.
stipata *Fr.* — Gratain (*Ferry*).
subtilis *Fr.* — Sapin pourri, au ballon de Soultz.
pinastri *Quél.* — Kamberg (*Forq.*).

Ordre 4. – THÉLÉPHORÉES.

(*Auricularinées.*) (*Quél.*).

Hyménium charnu membraneux, uni, ou, à la fin, rugueux.

1er GROUPE.

Charnus ou charnus fibreux, puis tenaces, rigides. Hyménium hétérogène, uni puis rugueux.

Genre XXXIV. — CRATERELLUS (*Fr.*).

Hyménium céracé persistant, lisse puis ridé. Stipités, terrestres.

lutescens *Schœff* t. 157. — Chapeau floconneux brun ; stipe jaune ; hyménium à côtes espacées, orangé ; odeur alcoolique. Très commun en 1884. Forêts humides de conifères ombragés, la Bolle, les Gosses, Boremont, Raon, septembre à décembre.

cornucopioides *Pers. Sow.* t. 74. — La *trompette des morts*. Stipe largement tubuleux, terminé en trompe noire ; chapeau fuligineux noirâtre ; hyménium lisse ; odeur agréable. Ordinairement très commun dans les sapinières, mais presque introuvables en 1884. *Très bon étant tout jeune* ; *goût de truffes*.

sinuosus *Fr. Ic.* t. 196 — Parc de Wesserling. Stipe plein, cendré, chapeau gris brun.

crispus Fr. *Sow.* t. 75. — Anozel (*Forq.*) Rare. Chapeau crispé, brun fuligineux ; stipe et hyménium pâles, lisses. *Assez bon.*

clavatus Fr. *Sver.* t. 91. — Chapeau en toupie tronquée, se terminant en un stipe atténué, couleur améthyste. C'est le *bonnet d'évêque* à Saint-Dié. Forêts ombragées de sapins dans la mousse. Assez rare. *Assez fin* ; *se vend sur le marché de St Dié.*

pistillaris Fr. — C'est plutôt un *Clavaria* voisin de *pistillaris*. Epiderme et chair jaunes à l'état cru, devient noir et violet par la cuisson. *Ferry.* Chapeau turbiné en massue, tronqué au sommet. Sapinières des environs de Saint-Dié.

Genre XXXV. — THELEPHORA (*Ehr.*).

Charnus fibreux, puis rigides, coriaces, radiés sans cuticule ; hyménium rameux ou radié, rugueux par la soudure des lobes.

palmata Fr. — Noirâtre, ressemble à une clavaire, odeur fétide. Saint-Dié. (*Forq.*)

terrestris *Ehr.* Sur la terre humide, l'écorce et les brindilles de bois de sapin, la mousse, au bord des chemins de la région arénacée et granitique. Vulgatissime dans les Vosges.

laciniata *Pers. Sow.* t. 213. — Saint-Dié. Très commun sur les troncs et les rameaux morts. Ressemble au *terrestris*. Commun. (*Fer.*)

biennis Fr. — Humus de forêts de sapins. Environs de St-Dié et Hautes-Vosges. (Incrustant.)

Genre XXXVI. — STEREUM.

Hyménium coriace, lisse, immuable.

purpureum *Pers. Bull.* 483. — Commun partout ; paraît en septembre en abondance sur l'écorce du bois de tremble mis en rôle pour la fabrication de la pâte à papier. (*Moug.*), *Var.* **album** *Quél.* 11[e] suppl. Branches de sorbier. Epinal. (*Quél*). *Var.* **lilacinum.** — Même habitat que le type. *Batsch.* t. 131.

vorticosum *Fr. Bull.* 483. — Forêts des environs de Saint-Dié. (*Ferry*) Commun.

hirsutum Fr. *Bull.* 274. — Kamberg et *var.* **cristulatum** *Quél.* (Ch. Jur et V.). Forêts de Banwald, près Schirmeck.

sanguinolentum Fr. *Grev.* t. 225. — Donon, Saint-Maurice ; partout sur l'écorce des branches de sapin mises en rôle pour le chauffage ; rougit par le froissement. *Var.* **cupulatum.** (*Quél.*) Prend la forme d'une cupule. Automne, hiver.

tabacinum Fr. *Sow.* t. 25. —. (**hymenochæte** *Lev.*) Sur l'écorce du chêne. Bruyères. (*Moug.*)

rubiginosum *Fr.* — Grandrupt. (*Forq.*)

Mougeotii *Fr.* — Sur les branches dépérissantes de sapin, forêts des environs de Bruyères, Boremont.

corrugatum Fr. *Thelephora Padi. Pers.* — Sur les rameaux desséchés du *Prunus padus*, environs de Bruyères.

frustulosum Fr — Sur le bois de chêne constamment humecté ; moulins, scieries, partout.

rugosum Fr. *Thelephura corylea. Pers.* — Sur les souches de coudriers et de sorbiers, aux environs de Bruyères, au Donon, de Villé de Goldbach.

abietinum Fr. — Ecorces de sapins morts ; partout.

pini Fr. — Sur l'écorce des branches de sapin mises en rôle et pourrissant pendant l'hiver.

suaveolens Fr. – A l'intérieur d'un peuplier pourrissant. Bruyères.

cyclothelis *Pers.* — Sur les troncs pourrissants de l'érable champêctre, faux platane.

acerinum Fr. — (Imparfait) plaques blanches glabres, sur l'écorce de l'érable champêche. Commun dans les forêts de la région calcaire des Vosges.

Genre XXXVII. — AURICULARIA (*Bull.*)

Hyménium vaguement veicé, rugueux, coriace par le sec, se gonflant par l'humide.

mesenterica *Fr. Bull.* t. 290. — Lur les troncs et souches de hêtres qui commencent à pourrir; assez rare, hiver, printemps.

Genre XXXVIII. — PHLEBIA (*Fr.*).

Hyménium amphigène ceracé, veiné sous forme de crêtes saillantes.

contorta *Pers. Myc. Eur. II.* t. 18. — *Richnophora carnea in litteris* (*Moug.*). Troncs pourris de chêne, de cerisier, automne.

Genre XXXIX. — CORTICIUM (*Fr.*).

Hyménium hétérogène se contractant par le sec, fissuré, placé sur un mycélium formant rarement un chapeau.

Marginés subcupulaires.

evolvens *Fr.* — Souches de coudriers, haies de la Chenaudière, Bruyères (*Moug.*).

amorphum *Fr Aleurodiscus. Rab.* — Sur l'écorce des branches de sapins, des branches pourries d'aulne, la Bolle (*Forq.*).

Etalés, à marge fibrilleuse ou byssoïde.

giganteum *Fr. Ic.* t. 197. — Sur les troncs de pins sylvestres abattus, hiver. Papyracé.

velutinum *Fr. Quél.* 11e suppl. — « Membraneux, bordé de longues fibrilles formant un tissu soyeux et blanc, puis concolore; hyménium incarnat, velouté par des aiguillons mous d'un rose tendre ». Bois de sapin couvert de feuilles mortes. Hautes-Vosges, Retournemer (*Moug.*).

Etalés, sans marge fibrilleuse ou byssoïde.

puberum *Fr.* — Blanc ou couleur d'argile, fines soies égales. Vieilles souches. Rougiville et la Bolle (*Forq.*).

ochraceum *Fr.* — Pâle ocracé, saupoudré de fins grains micacés dorés, sur le bois pourri, septembre-octobre. Rougiville, la Bolle (*Forq.*).

quercinum *Fr.* — Charnu, lisse, noir en dessous; sur les rameaux desséchés de chêne, environs de Bruyères (*Moug.*)

cinereum *Fr. Ic.* t. 198. *Var.* **pini** *Pers.* — Sur l'érable faux platane, le frêne, le tilleul; la var. **pini**, sur l'écorce pourrissante de branches de sapin mises en rôle pour bois à brûler. Bruyères.

incarnatum *Fr.* — Hyménium couvert d'une pruine incarnate. Sur les tiges et souches de coudriers coupés dans les haies des environs de Bruyères. (*Moug.*). Printemps.

nndum *Fr.* — Hyménium couvert d'une pruine blanche fugace. Sur les branches sèches de divers arbres.

confluens. — Sur l'écorce du tremble mis en rôle et pourrissant; vulgatissime sur les dépôts de ce bois servant à la fabrication du papier. Au printemps et pendant l'été (*Moug.*).

polygonium *Pers.* — N'est qu'une variété de *confluens*.

violaceo-lividum. — D'un violet livide ; hyménium couvert d'une pruine blanchâtre, très fine. Environs de la Bolle et de Rougiville. (*Forq.*) Vieilles souches, septembre-octobre.

serum *Var.* **sambuci** *Fr.* — Vieilles souches aux environs de Bruyères, printemps. Blanc glabre d'abord, un peu pruineux, puis fibrilleux. Très incrustant.

anthochroum *Fr.*

Genre XL. — CYPHELLA (*Fr.*).

Hyménium homogène ; champignon cupulaire membraneux dont l'hyménium, d'abord uni, devient ensuite rugueux et chagriné.

Lignicoles.

digitalis *Fr. Peziza digitalis A.* et *S.* — En forme de dé à coudre, obliquement suspendu aux branches de sapin. Vosges (*Moug. Stirp* 585). Jura (*Quél.*), automne, hiver. Assez commun à Boremont.

Friesii. — Miniature du précédent.

Muscicoles.

muscigena *Fr. Pers. Myc. Eur.* t. 7. — Forêts de Celles près la forge Evrard (*Quél. Raoult*). De Villé à Goldbach

galeata *Fr.* — Sur des brins d'herbe à Bomport, près Saint-Dié ; sur la mousse aux environs de Bruyères.

muscicola *Fr.* En forme de coupe. Sur la mousse des souches dans les forêts.

Ordre 5. — CLAVARIÉS.

Rameux, hyménium lisse.

Genre XLI. — SPARASSIS *Fr.*

Hyménophore en massue ou rameux ; rameaux aplatis. Champignons gigantesques.

crispa *Fr. Sver.* t. 17. — Rameaux dentés au sommet, assez

rare. Au pied des sapins, Saint-Dié, Bruyères : en 1884, on a observé un exemplaire du poids de 8 kil. A l'exposition mycologique d'Epinal, un énorme échantillon, venant des Pyrénées, envoyé par M. Roumeguère.

Genre XLII. — CLAVARIA (*Linn.*).

Charnus-floconneux, simples ou rameux ; rameaux cylindriques. *Les clavaires, quoique regardées comme comestibles, sont indigestes et quelquefois dangereuses : le mieux est de s'en abstenir.*

Leucospores.

flava *Fr. Sver.* t. 26. *Schæff.* 175. — Fragile, rameux, tronc blanc, rameaux jaunes. Forêts de conifères et de feuillus, partout (la menotte vraie). Eté-automne ; vulgaire en certaines années, rare, en certaines autres.

botrytes *Pers. Fr. Sver.* — Rameaux épais, rouges à l'extrémité.

fastigiata *Linn. Bull.* t. 358. **pratensis** *Pers.* — Pâle, rameaux écartés ; prés secs et champs de genêts du grès vosgien. Bruyères, calcaire jurassique, Neufchâteau.

coralloides *Fr. Sver.* t. 92. — Les Gosses d'Avison, les bois ombragés, sapinières des environs de Saint-Dié (*Ferry*).

cinerea *Bull.* t. 354. — Espèce vulgatissime jusqu'à l'arrière-saison dans les forêts de pins secs. Bussang à Saint-Maurice, Bruyères, Saint-Dié, la Chaise du roi.

cristata *Pers. Fr. Sver.* t. 92. — Extrémité des rameaux finement découpée, Ballon de Saint-Maurice, parc de Wesserling, Bruyères (*Moug.*). Plus rare que *rugosa*.

rugosa *Bull.* t. 448. — Hyménium rugueux, simple ou peu rameux.

aurea *Schæff.* t. 285. — Tronc épaissi, se divisant en forts rameaux jaunes ; de Bussang à Saint-Maurice.

rufescens *Schæff.* t. 288. — Tronc épais, couleur de cuir ; rameaux bruns rouges au sommet. Ballon de Saint-Maurice, versant nord, sous épicéas.

formosa *Pers. Icon. et descr.* t. 3. — Rameaux allongés, orangés rosés : ramuscules jaune pâle ; forêts de sapins. Rare. Automne.

Ballon de Saint-Maurice, versant nord ; terrain de transition à la Truche, près Raon (*Raoult* et *Ferry*).

abietina *Pers.* Couleur ochracée, ramuscules allongés aigus ; forêts de pins, lieux secs, Bruyères.

flaccida *Fr. Icon.* t. 199. — Flasque ochracée ; Ballon de Saint-Maurice, versant nord, sapinières, forêt de Banwald, près Schirmeck.

2e Groupe. — Cespiteux, en massue et atténués.

inæqualis *Fr. Bull.* t.264. — Jaune, plein, massues simples ou simplement fourchues ; dans les haies, les champs secs du grès vosgien, Bruyères.

argillacea *Fr.* **ericetorum** *Pers.* — Fasciculé, fragile ; lieux secs, champs de genêts autour de Bruyères.

3e Groupe. — Simples, libres.

pistillaris *Lian Bull.* 244. — Charnu, plein, obové, claviforme. Grands bois feuillus de la région calcaire, Hadigny à Châtel ; sapinières et forêts de pins, St-Dié, Bruyères. Rare.

fistulosa *Fr.* — Grêle et long, fistuleux, rigide ; sur les rameaux et brindilles enfouis dans l'humus des forêts (Auvergne, Mont-Dore). *Var.* **ardenia** *Sow.* t. 215. — Dans un bosquet du jardin Puton à Remiremont, novembre 1855.

juncea *Fr.* — Filiforme, fistuleux ; environs de Mulhouse, sur des feuilles de chêne.

canaliculata *Fr. Q.* t. 21. — De Bramont au Rothenbach (*Q. M. F.*)

falcata *Pers.* — Sur la terre, dans les forêts ombragées, région calcaire et arénacée ; automne, autour de Bruyères.

mucida *Pers. Comm.* t. 2. — Grandrupt (*Forq.*)

uncialis *Grev.* t. 98. — Sur les tiges mortes de *Sonchus alpinus* au Honeck ; été, automne.

Genre XLIII. — CALOCERA (*Fr.*)

viscosa *Fr. Sch.* t. 174, *Q.* t. 21. — Visqueux, jaune d'œuf, brillant, radicant ; vulgatissime partout sur les souches de sapins.

palmata *Fr.* Grandrupt. (*Forq.*)

Genre XLIV. — TYPHULA (*Pers.*)

sclerotioides Fr. — Tiges mortes *Sonchus alpinus*, *cacalia*, *albifrons* ; Honeck et Hautes-Vosges.

peronata *Pers.*— Cônes de sapins enfouis en terre dans les forêts ; Bruyères.

Genre XLV. — PISTILLARIA (Fr.)

sclerotioides Fr. — Tiges mortes de la *gentiana lutea*, partout, Hautes-Vosges.

quisquiliaris Fr. *Sver.* t. 334, Quél. 9e suppl. — Sur la fougère impériale. Boremont, basse de la Bolle.

Ordre 6. — TREMELLINÉS.

Gélatineux-tremblottants ; ratatinés et durcis par le sec, reprenant leur forme par l'humidité.

Genre XLVI. — TREMELLA (*Dill.*)

nigrescens Fr. — Sur les troncs de sapins morts, aux Rouges-Eaux, Bruyères, St-Dié.

foliacea *Pers.* *Var.* **violascens** *Bull.* 406. — Troncs de hêtre, forêt du grand Ventron (*Méline*).

mesenterica *Bull.* 174. — D'un beau jaune d'or. St-Dié, champ de tir, sur une souche d'orme ; Laval, sur une souche de charme, jardin de la papeterie ; assez rare, fin d'automne, hiver.

sarcoides *Sver.* — Forme primitive de **Bulgaria sarcoides** ; sur de vielles souches de chêne, de hêtre. Commun, automne, hiver.

Genre XLVII. — HIRNEOLA.

Cartilagineux, gélatineux, en cupule ou en oreille, formés de deux membranes dont l'inférieure, stérile, est tomenteuse.

auricula Judæ *Linn.*— Sur de vieilles souches de sureau, hiver. Environs de Bruyères. Commun en Alsace. Hyménium brun violacé, chapeau ridé, plissé. *Purgatif.*

Genre XLVIII. — FEMSJONIA (*Fr.*)

luteo-alba *Ehr.*— Branches mortes des sapinières du Ballon de Saint-Maurice, de la vallée des Rouges-Eaux, vieille route du Haut-Jacques, St-Prayel (peut-être l'état jeune de *Ditiola radicata*).

Genre XLIX. — GUEPINIA (*Fr.*).

cochlearis *Quél.* (Jura et Vosges), t. XX, f. 6 — Liézey, sous les sapins (*l'abbé Jacquel*). Rare.

Genre L. — DACRYMYCES (*Nees*).

roseus *Fr.* — Sur les jungermannes, dans les forêts de conifères humides ; Boremont, près Bruyères, forêt de Malanrupt. Automne.

stillatus *Nees.* — Sur les branches de l'érable faux platane, Retournemer, automne.

Notre collègue, M. Lapicque, étudiant en médecine à Paris, secrétaire-adjoint de la Société Mycologique, a eu l'heureuse idée de tracer un diagramme de l'excursion faite par la Société Mycologique sur les sujets vosgiens, partant de Kichompré, aboutissant à Fraize, avec l'indication des espèces rares observées sur le trajet, et celle des altitudes. Nous reproduisons cet itinéraire qui pourrait être utilement imité dans certaines courses de la Société Mycologique en pays de montagnes.


FRAIZE
PLAINFAING
Col du Bonhomme
Auberge du Lac Blanc
Luchpach
Lac Blanc
Haules Chaumes
Gazon de Fête (1306m)
Taneck (1296m)
Schlucht (1150m)
Collet (1118m)
Haut de Falimont
Hoheneck
Kichompré
Pont des Fées
Vologne
Saut des Cuves
Longemer
Retournemer
Route de la Schlucht
GÉRARDMER
1. Flammula liquiritiae
2. Flammula glutinosa
3. Uredo prenanthis
4. Hygrophorus hyacinthinus
5. Pholiota flammans
6. Hygrophorus mesotephrus
7. Clitocybe proxima
8. Pholiota mycenoides
9. Russula mustelina
10. Hygrophorus clivalis
11. Tricholoma arcuatum
12. Flammula glutinosa
13. Tricholoma sejunctum
14. Amanita spissa
15. Omphalia Wynniae
16. Flammula penetrans
17. Naucoria cucumis
18. Hygrophorus virgineus (var. montanus)
19. Entoloma scabiosum

NOUVELLE CLASSIFICATION NATURELLE

DES

DISCOMYCÈTES CHARNUS

Connus généralement sous le nom de **Pezizes**

Par M. BOUDIER

Il y a quelques années déjà, est parue dans le *Grevillea* (tome 8, p. 45), une notice que j'avais lue à Hereford, dans une des réunions du Woolhope club « sur l'importance que l'on doit attacher à la déhiscence des thèques dans la classification des Discomycètes ». Ayant continué depuis mes travaux sur cette famille intéressante, je viens de nouveau affirmer cette importance même, et faire connaître que non seulement elle est des plus pratiques, mais encore que c'est au mode de déhiscence qu'il faut avoir recours pour grouper d'une manière satisfaisante, au point de vue des affinités, des genres qui, jusqu'à présent rapprochés par habitude, n'offrent en réalité que des caractères éloignés. C'est ainsi que, dans tous les auteurs, les Géoglosses et Mitrules, les Spathulaires et Vibrissea sont intercalés parmi les Morilles et les Helvelles, malgré la différence si grande de leurs caractères anatomiques. De même pour bien d'autres genres et espèces n'offrant pas souvent plus d'affinités.

En présentant donc aux mycologues cet essai d'une nouvelle classification des *Pezizes*, je ne fais que mettre en application cette idée, et présenter ma part de travail dans la connaissance et l'ordination des genres et espèces qui composent cette famille si nombreuse et d'une étude si difficile. Dans ces dernières années, cependant, un certain nombre d'auteurs ont publié sur elle des travaux importants, et il suffit de citer parmi les plus connus MM. Phillips

et Cooke en Angleterre, Nylander et Karsten pour la Finlande, Fuckel et Rehm en Allemagne, de Notaris et Saccardo en Italie, les frères Tulasne et Crouan, MM. Gillet et Quélet en France, pour faire connaître les efforts qui ont été tentés et non sans succès. Malgré cela, il est facile de se rendre compte que tous n'ont pas été aussi satisfaits qu'ils l'auraient voulu de leurs études, et qu'ils ne présentent souvent qu'avec une grande circonspection des travaux remarquables cependant à plus d'un titre.

Il en est de même pour moi, et cependant je présente avec confiance ce travail, parce qu'il m'a paru devoir contribuer à grouper d'une manière plus naturelle certains genres et espèces dont les affinités ont été jusqu'à présent méconnues.

Je ne reviendrai pas sur l'historique de la déhiscence des thèques : je renverrai à mon mémoire précité. Mais je crois bon de développer encore ici les caractères propres à chacune de mes deux grandes divisions et à leur étude même.

Si l'on examine avec soin les caractères microscopiques des *Pezizes*, l'on pourra voir que les thèques qui ont déjà lancé leurs spores sont tantôt munies d'un opercule parfaitement visible, attaché encore à leur partie supérieure, et ressemblant quand on le voit de face, à une rondelle nettement circonscrite et plus ou moins dressée ; tantôt, au contraire, cet opercule manque, et la thèque vide ne présente au sommet qu'un simple trou (*foramen*), soit à bords redressés (marginé), la thèque alors paraît tronquée, soit à bords connivents peu ou pas visibles (immarginé), et la thèque alors ne paraît pas changée de forme. Les Morilles, les Helvelles, les Pezizes proprement dites, les Ascoboles, rentrent dans le premier cas, les Géoglosses, les Mitrules, les *Hélotium* et *Mollisia* rentrent dans le second.

L'opercule, quand il existe, étant toujours bien visible, il est évident qu'on perdrait son temps à le chercher là on il n'est pas. C'est sur sa présence ou son absence que j'ai créé mes deux grandes divisions, que j'ai été heureux de voir comprendre des genres essentiellement voisins. J'y ai donc attaché la plus grande importance. Il est en effet remarquable que ce caractère divise, en deux groupes presque égaux, l'immense quantité des espèces connues.

La recherche de l'opercule, bien facile pour toute personne initiée déjà à l'étude des Discomycètes, peut sembler peu aisée à celles qui n'en ont pas fait une étude spéciale. Il n'est donc peut-être pas

inutile de donner ici quelques renseignements pouvant servir à le découvrir facilement.

On doit le rechercher exclusivement sur les thèques vides; mais un point important est de ne pas confondre ces dernières avec celles qui n'ont pas encore formé leurs spores. Les thèques immatures se reconnaissent facilement à la présence de proto-plasma plus ou moins granuleux ou à celles de vacuoles ordinairement remplies d'un liquide moins réfringent. Les thèques vides, au contraire, n'offrent qu'une membrane renfermant quelquefois encore quelques très fines granulations, mais le plus souvent absolument vide. Dans cet état, elles sont d'un tiers ou d'un quart moins grandes que quand elles sont distendues par les liquides intérieurs et les spores. Mûres et pleines, elles égalent généralement en longueur les paraphyses et même les dépassent souvent; plus rarement elles sont plus courtes ; vides, leur raccourcissement les dérobe à la vue, cachées par les voisines. Il est donc important de les étudier, soit sur des parcelles d'hyménium excessivement petites, la pression de la lamelle de verre développant en éventail les faisceaux hyméniens, soit de ne prendre pour étude que celles qui pourraient être détachées et libres. En observant ces précautions, on arrive facilement.

Quand ces divers examens qui servent en même temps à l'étude des paraphyses et des spores sont devenus familiers, il est facile de s'assurer si un Discomycète est operculé ou non. L'examen sur des spécimens desséchés est un peu plus difficile ; mais on peut le faire encore avec fruit : les thèques seulement sont un peu ridées et plissées, les paraphyses plus agglutinées et les spores souvent altérées. Il est toujours préférable d'opérer en l'état de fraîcheur.

Une fois familiarisé avec cette étude, il deviendra facile, avec l'usage, de reconnaître, rien qu'à l'aspect extérieur d'une espèce, à de rares exceptions près, si elle est operculée ou non, tant les caractères de mes deux coupes sont tranchés et naturels.

En effet, les operculés se distinguent déjà à première vue par leur consistance, plutôt céracée qu'élastique ou gélatineuse ; par leurs thèques plus grandes, plus cylindriques et plus arrondies au sommet ; par leurs spores généralement de taille supérieure, régulièrement elliptiques, plus rarement rondes ou fusiformes, jamais cloisonnées, du moins dans toutes celles que je connais, souvent verruqueuses ou aréolées. De plus, ils sont presque toujours épigés ou fimicoles ; très rarement on les rencontre sur les feuilles ou les

bois pourris, et dans ces cas encore on peut les prendre pour humicoles, car ils ne viennent jamais sur ces substances non altérées.

Les inoperculés, au contraire, presque tous épixyles ou épiphytes, sont rarement terrestres ; leur consistance est plus élastique ou gélatineuse, moins céracée ; leurs thèques sont moins grandes, plus fusiformes ou à sommet le plus souvent atténué légèrement ; les spores, généralement plus petites, sont rarement régulières, presque toujours ayant une tendance à la forme en fuseau quelquefois très allongé, et plus ou moins courbées, bacillaires et même filiformes. Un certain nombre sont cloisonnées et beaucoup le deviennent plus ou moins nettement, soit à la maturité, soit au moment de la germination.

Ces caractères, joints à la présence ou à l'absence constante de l'opercule dans chaque division, établissent donc d'une matière très naturelle, chez les Discomycètes, deux coupes bien tranchées que je nomme *Operculés* et *Inoperculés*.

Je vais tâcher de démontrer l'avantage de cette division en présentant ci-après une classification des Discomycètes charnus ou Pezizes proprement dites, basée sur ces caractères auxquels j'ai joint ceux si importants tirés des spores, des paraphyses, des thèques, du revêtement extérieur ainsi que de l'aspect du réceptacle. Je me suis servi quelquefois aussi, mais rarement, de la réaction produite par l'iode sur le sommet des thèques. Dans les operculés, elle est presque spécifique des *Aleuriés*. Chez les inoperculés, elle est très fréquente, mais si faible le plus souvent, que le foramen seul est teinté, et que fréquemment l'on ne sait si c'est une coloration bleue ou une ombre seulement que l'on voit, tant la petitesse de la manifestation et celle des organes même est grande. Seules les *Phialea* m'ont paru bleuir comme les *Aleuriés*, et je l'ai indiqué.

Les spores ont une grande importance et sont souvent moins variables, à part les cloisons, qu'on ne le croit généralement, pourvu qu'on les étudie mûres, c'est-à-dire sorties naturellemeut de la thèque. Les spores incluses, encore immatures, offrent des caractères que souvent elles n'ont pas plus tard. Les variations sont des exceptions, et on les reconnaîtra toujours en ne tenant compte que des caractères propres au plus grand nombre.

Je me bornerai, dans ce travail, comme je l'ai dit plus haut, aux Pezizes proprement dites, réservant pour un travail ultérieur les

Discomycètes plus ou moins cartilagineux ou coriaces, *Cenangiés*, *Stictidés*, *Phacidiés* et autres. Toutes ces petites familles pour lesquelles je n'ai pour le moment pas assez de documents certains, sont sans aucun doute de la division des inoperculés, et forment un lien qui unit les Pezizes aux *Pyrénomycètes* et quelquefois aux lichens, mais ne peuvent être regardées, du moins pour un certain nombre d'espèces, comme de vraies Pezizes. Je regrette aussi de n'avoir pu me procurer, en état de fraîcheur, bon nombre d'espèces ou de genres qui eussent été des plus intéressants pour moi, mais j'ai tenu essentiellement à ne pas me servir d'échantillons desséchés. Ces spécimens, cependant si utiles pour les comparaisons, donnent presque toujours des résultats fautifs pour les descriptions, et par cela même sont un obstacle à toute bonne classification. Il en résulte pour mon travail un certain nombre de lacunes, qu'il sera toujours facile de combler en intercalant, suivant leurs affinités, les genres et espèces dont je ne puis parler. D'un autre côté, les espèces que j'ai étudiées sont presque toutes de France, n'en ayant reçu que peu en assez bon état pour l'étude, des pays étrangers.

On verra aussi que, dans ce mémoire, j'ai conservé le plus possible les noms génériques déjà donnés par les auteurs, ne voulant pas encombrer inutilement la nomenclature, déjà si compliquée. Mais il est nécessaire de remarquer que ces genres sont limités *presque toujours* par d'autres caractères que j'ai cru plus aptes à grouper avec plus d'affinité et de certitude les espèces. Il en résulte que, pour une très grande partie, ces genres ne correspondent plus entièrement aux descriptions des inventeurs, et que, pour le plus grand nombre, il faut y ajouter les mots *ex* ou *pro parte*. J'ai dû aussi en créer quelques-uns de nouveaux, tant pour donner plus d'uniformité à l'importance des caractères, que pour placer convenablement des espèces qui offraient des différences sensibles.

Je dois dire aussi que, dans la seconde division, celle des inoperculés, je n'ai pas cru devoir attacher une importance absolue aux cloisons des spores, quoique je me sois servi souvent de ce caractère, je les ai toujours vues trop variables, manquant dans des spécimens, visibles dans d'autres, suivant l'état de maturité ou de décrépitude des réceptacles, puisqu'elles n'apparaissent souvent qu'au moment de la germination. Dans cette division, la seule, comme je l'ai dit, qui offre des spores septées, les cloisons, à part

dans quelques genres comme les Géoglosses, certaines Calloriées, etc., n'ont pas cette fixité que l'on remarque dans les Discomycètes coriaces ou carbonacés, et surtout chez les Pyrénomycètes, caractère dont s'est servi avec tant d'utilité M. le professeur Saccardo dans la classification de cette si nombreuse famille. Chez les Pezizes, au contraire, l'examen des cloisons m'a paru donner des caractères souvent incertains, suivant que les observations ont été faites sur des échantillons à divers degrés de maturité, et plus encore éloigner souvent aussi des espèces qui avaient entre elles les plus grands rapports.

Je donnerai donc dans cet essai un aperçu dichotomique des genres et familles rangés suivant la méthode que je propose. Peut-être trouvera-t-on que je n'ai pas parlé des caractères tirés des premiers états des Pezizes. Je les ai en effet passés sous silence, parce qu'un trop petit nombre encore étant connu, j'ai pensé qu'il valait mieux m'abstenir. Peut-être aussi trouvera-t-on que j'ai maintenu ou adopté un trop grand nombre de genres ; mais outre que ce nombre n'est pas au-dessus de la moyenne habituelle, si l'on examine l'immense quantité d'espèces connues, il sera facile aux amateurs de n'accepter que ceux qui leur paraîtront les mieux établis, en regardant les autres comme des sous-genres ou simples sections ; mon but ayant été de grouper d'une manière naturelle les espèces qui avaient le plus d'affinité entre elles, parmi toutes celles que j'ai pu étudier à l'état de fraîcheur.

DISCOMYCÈTES CHARNUS

(Pezizes).

§ I. — Déhiscence de la thèque s'opérant par une fente circulaire très règulière au sommet qui forme opercule ; très rarement (dans un seul genre), la fente est perpendiculaire et la déhiscence est bilabiée . . . . 1re DIVISION. OPERCULÉS

§ II. — Déhiscence s'opérant par un trou (*foramen*), qui se forme à l'extrémité, tantôt à bords redressés (marginé), tant à bords connivents (immarginé). . . . 2e DIVISION. INOPERCULÉS

§ I. — OPERCULÉS.

I. — Réceptacles dès la naissance en massue plus ou moins conique ou arrondie, ou en chapeau, toujours stipités.
1re TRIBU. *MITRÉS.*

II. — Réceptacles cupuliformes, hémisphériques ou lenticulaires, jamais primitivement en massue ou en chapeau, assez rarement stipités.

A. — Réceptacles stipités ou subsessiles, généralement concaves, mais devenant étalés ou même convexes et presque toujours minces relativement à leur grandeur, rarement assez épais. Thèques relativement minces et cylindriques . . . 2e TRIBU. *CUPULÉS.*

B. — Réceptacles presque toujours sessiles, d'abord tronqués ou arrondis, devenant ensuite hémisphériques convexes, toujours très épais relativement à leur taille. Thèques moins cylindriques, larges ou très larges . . . . 3e TRIBU. *LENTICULÉS.*

1re Tribu. — MITRÉS (Fries).

I. — Hyménium alvéolé, à côtes stériles sur la tranche (1).
FAMILLE 1. **MORCHELLÉS.**

---

(1) Ce caractère si important ne me paraît pas indiqué dans les auteurs ; il est cependant remarquable et fait des Morilles des Pezizes composées.

II. Hyménium uni ou plus ou moins fortement veiné, et alors à côtes toujours fertiles sur la tranche. Famille 2. **HELVELLÉS.**

Famille I. — MORCHELLÉS.

I. Réceptacles plus ou moins coniques ou arrondis, toujours adnés au stipe dans toute leur étendue . . Genre *Morchella* (Dill.)

Principales espèces : les *M. esculenta, conica, deliciosa, elata.*

II. — Receptables coniques ou arrondis, mais libres dans la moitié de leur largeur . . . . Genre *Mitrophora* (Lév.)

Espèces les plus connues : *M. Gigas, semilibera, patula.*

Famille II. — HELVELLÉS.

I. — Réceptacles ovales ou arrondis, à côtes épaisses, ondulées contournées, toujours entièrement adnés au stipe.

Groupe 1. **Gyromitrés.**

II. — Réceptacles fixés par le centre seulement, à hyménium ondulé ou plus rarement veiné de côtes sinueuses, libres ou à bords seulement soudés au pédicule . . . . Groupe 2. **Helvellés.**

Ier Groupe. — **Gyromitrés.**

Genre unique . . . . *Gyromitra* (Fr.)

Gyromitra gigas, curtipes.

IIe Groupe. — **Helvellés.**

1. — Réceptacles digitaliformes ou campanulés, à hyménium lisse ou veiné, à marge entière ou légèrement lobée.

Genre *Verpa* (Swartz).

Comme espèces, les *V. digitaliformis* Pers. *Krombholtzii* Corda et plusieurs autres.

2. — Réceptacles infléchis de plusieurs côtés sur le stipe, entiers ou profondément lobés, à bords libres ou soudés par place au pédicule.

a. — Spores elliptiques avec une grosse sporidiole centrale

accompagnée de quelques granulations plus petites à chaque extrémité.

+ Réceptacles entiers ou à peine lobés, pédicule relativement grêle . . . . GENRE *Leptopodia* (Boud.) (1).

Type *Helvella elastica* Bull.

++ Réceptacles franchement lobés à pédicule relativement épais. GENRE *Helvella* (Linn.)

(*a*).— Pédicule lisse. *Levipèdes*.

(*b*).— Pédicule sillonné. *Sulcipèdes*.

Principales espèces, parmi les Levipèdes, *H. Monachella* Gr. *albipes* Fuck. Parmi les Sulcipèdes, *H. crispa* Fr. *lacunosa* Afz. *sulcata* Afz.

b.— Spores elliptiques ou fusiformes sans sporidiole centrale, mais à 1-2 sporidioles plus petites à l'extrémité.

GENRE *Physomitra* (Boud.)

Etabli sur les *Hel. infula* Schæff. et *esculenta* Pers.

IIe Tribu. — CUPULÉS.

I.— Réceptacles étalés, supportés à la partie inférieure par des processus radiciformes libres entre eux. FAMILLE 3. **RHIZINÉS**.

II.— Réceptacles cupuliformes ou auriculaires, devenant souvent à la fin plus ou moins convexes, jamais munis de processus radiciformes libres entre eux . . . . . . FAMILLE IV. **PEZIZÉS**.

Famille III.— RHIZINÉS.

Genre unique . . . . *Rhizina* (Fr.)

Espèce typique *R. undulata* Fr.

Famille IV. — PEZIZÉS.

I.— Réceptacles portés par un pédicule presque toujours sillonné, quelquefois très court et se prolongeant en côtes plus ou moins apparentes sous la cupule, thèques ne bleuissant pas par l'iode.

---

(1) Il est possible que quelques espèces de ce genre dussent rentrer dans le genre *Macropodia* Fuck.

A. — Pédicule très court, sillonné, hyménium d'abord lisse, mais devenant bientôt mamelonné ou veiné. Groupe 1. **Discinés**.

B. — Pédicule allongé, rarement court, presque toujours sillonné; hyménium lisse, quelquefois ondulé, mais généralement peu veiné . . . . Groupe 2. **Acetabulés.**

II. — Réceptacles extérieurement furfuracés ou filamenteux, quelquefois pilifères, le plus souvent sessiles ou subsessiles, peu souvent stipités, peu souvent aussi veinés sous la cupule. Thèques bleuissant pas par l'iode.

A. — Thèques bleuissant à l'extrémité, réceptacles furfuracés ou légèrement filamenteux, jamais poilus. Groupe 3. **Aleuriés.**

B. — Thèques ne bleuissant pas.

1. — Réceptacles extérieurement finement furfuracés, plus rarement filamenteux ou poilus, à hyménium de couleur variée, quelquefois noir . . . . Groupe 4. **Calopézizés.**

2. — Réceptacles extérieurement couverts de poils raides ou flexueux, ordinairement bruns, plus rarement blancs; hyménium jamais noir . . . . Groupe 5. **Lachnés.**

1er *Groupe*. — **Discinés.**

I. — Spores fusiformes appendiculées non tardives, avec sporidioles . . . . Genre *Discina* (Fr.)

Comme espèces, les *D. perlata* Fr. et *leucoxantha* Bres.

II. — Spores ovales elliptiques tardives, sans sporidioles.

Genre *Discotis* (Boud.)

Genre fondé sur les *P. venosa* Pers. et *reticulata* Grev.

2e *Groupe*. — **Acetabulés.**

I. — Spores obtusément elliptiques avec une grosse sporidiole centrale, accompagnée le plus souvent de granules à chaque extrémité; pédicule sillonné, très rarement lisse.

Genre *Acetabula* (Fuck.)

Principales espèces, les *P. Acetabulum* Linn., *sulcata* Pers., *calix* Sacc., *leucomelas* et *clypeata* Pers.

II. — Spores subfusiformes à plusieurs sporidioles, pédicule lisse ou seulement lacuneux . . . . Genre *Macropodia* (Fuk.)

Type *P. Macropus* Pers. Peut-être quelques espèces de *Leptopodia* rentrent-elles dans ce genre.

3e *Groupe*. — **Aleuriés.**

I. — Spores elliptiques.

A. — Sans sporidioles.

1. — Réceptacles sensiblement pédiculés ou obconiques, à squames triangulaires submembraneuses. GENRE *Lepidotia* (Boud.).

Comme espèces, la *Peziza hispida* Quél. et peut être *subrepanda* Phill.

2. Réceptacles le plus souvent presque sessiles, furfuracés ou légèrement filamenteux . . . . GENRE *Aleuria* (Fr.).

(*a*). — Spores lisses. *Levispores.*

(*b*). – Spores verruqueuses. *Verrucispores.*

Parmi les Levispores ; *P. vesiculosa* Bull., *cerea* Sow., *ampliata* Cook., parmi les Verrucispores : *umbrina* Pers., Cooke ; *Emileïa* Cooke.

B. — Spores avec deux sporidioles.

1. — Réceptacles primitivement épigés et ouverts, plus ou moins lactescents. . . . . . . GENRE *Galactinia* (Cook) (1).

(*b*). — Spores verruqueuses. *Verrucispores.*

Espèces principales : Levispores *P. ampelina* Quélet, et quelques autres ; Verrucispores, bien plus nombreuses : *P. cochleata* Bull., *badia* Pers., *succosa* Berk., *P. irina* Quél., *subumbrina* Cook et Boud., etc.

2. — Réceptacles primitivement hypogés et clos, s'ouvrant ensuite par des fentes en étoile et devenant semi-émergents.

GENRE *Sarcosphæra* (Aw.).

Genre fondé sur la *Peziza coronaria*. *Jacq.*

II. — Spores rondes.

A. — Espèces hypogées et primitivement closes.

GENRE *Sphærosoma* (Klotz.).

Comme espèce le *Sph. ostiolatum* Tul.

B. — Espèces épigées et primitivement ouvertes.

GENRE *Plicaria* (Fuck.).

---

(1) Ce genre pourrait être considéré comme un sous-genre des *Aleuria*, car le caractère des sporidioles y est assez variable. Je ne le maintiens que parce que toutes les espèces sont plus ou moins lactescentes dans leur fraîcheur ; *badia*, *cochleata* tout aussi bien que *succosa* et *saniosa*.

(*a*). — Spores lisses. ***Levispores.***
(*b*). — Spores verruqueuses. ***Verrucispores.***

Type des Levispores : *P. leiocarpa* Curr., et des Verrucispores : *P. trachycarpa* Curr.

4e Groupe. — *CALOPÉZIZÉS.*

1. — Thèques de grandeurs ordinaires ou petites (Brévithèques).

A. — Paraphyses simples ou rameuses seulement à la base, non atténuées aux extrémités.

1. — Réceptacles en forme d'oreille, plus rarement entiers ou presque entiers, et alors paraphyses toujours courbées à l'extrémité.

a. — Réceptacles en oreille, coriaces; paraphyses droites non courbées en crosse à l'extrémité; spores à sporidiole médiale accompagnée de granules. . . . . GENRE *Wynnella* (Boud.).

Genre fondé sur le *P. leporina* Batsch. ou *P. auricula* Bresad. et non des autres auteurs.

b. — Réceptacles en oreille ou entiers, charnus céracés; paraphyses courbées en crosse à l'extrémité et garnies de granulations nombreuses; spores à deux sporidioles, accompagnées ou non de granules . . . . GENRE *Otidea* (Fuck.).

+ Réceptacles allongés d'un côté en forme d'oreille.
SOUS-GENRE ***Otidea.***

Ici se placent les *P. onotica* et *grandis* Pers., *leporina* Fries., et quelques autres.

++ Réceptacles entiers ou presque entiers.
SOUS-GENRE ***Pseudotis.***

(*a*). — Spores lisses. ***Levispores.***
(*b*). — Spores verruqueuses. ***Verrucispores.***

Parmi les lévispores ; *P. abietina* Pers. ; parmi les verrucispores : *P. radiculata* Sow.

2. — Réceptacles entiers ou rarement incisés; paraphyses généralement droites.

a. — Paraphyses grêles, incolores ou peu colorées, à peine

épaissies à l'extrémité; spores à sporidioles accompagnées de granules. . . . . GENRE *Pustularia* (Fuck.).

Les espèces les plus fréquentes sont *P. ochracea* Boud. et *cupularis* Linn.

b. — Paraphyses colorées, épaissies à l'extrémité et moins grêles. Spores réticulées ou verruqueuses, à sporidioles.
GENRE *Peziza* (Dill.).

Parmi les espèces que je fais rentrer dans ce genre, les *P. aurantia* Pers., *splendens* Quél., *Polytrichina* Pers., *bicucullata* Boud.

B. — Paraphyses rameuses, souvent atténuées aux extrémités; thèques petites; spores rondes. . . GENRE *Caloscypha* (Boud.).

Espèce typique : *P. fulgens* Pers.

II. — Thèques très longues et très grêles, à base flexueuse pénétrant dans le parenchyme ; paraphyses souvent très rameuses (Longithèques).

A. — Espèces à hyménium d'un beau rouge ; paraphyses à ramifications pointues. . . . . . . GENRE *Sarcoscypha* (Fr.).

Espèces principales : *P. coccinea* Jacq. et *occidentalis* Schwz.

B. — Espèces à hyménium d'un beau noir ; paraphyses à ramifications moins pointues.

1. — Réceptacles pédiculés à poils courts et obtus, souvent recouverts d'une poussière rouge vers la marge ; spores oblongues.
GENRE *Rhizopodella* (Cooke).

Espèce type : *P. melastoma* Sow.

2. — Réceptacles pédiculés ou sessiles, glabres ou recouverts de filaments contournés ; spores rondes.

a. — Espèces glabres, pédiculées. GENRE *Melascypha* (Boud.).

Fondé sur le *P. melœna* Fr.

b. — Espèces sessiles couvertes de poils longs et contournés.
GENRE *Pseudoplectania* (Fuck.).

Comme type, *P. nigrella* Pers.

5e *Groupe*. — **Lachnés.**

I. — Poils blancs, spores verruqueuses ou réticulées.

Genre *Leucoscypha* (Boud.).

Je place dans ce genre les *P. leucotricha* Alb. et Schw., et *L. Rozei* Boud. (1).

II. — Poils bruns, raides ou flexueux ; spores lisses et rarement verruqueuses.

A. — Poils rigides, atténués en pointe au sommet, courts, plus longs vers la marge.

1. — Spores sans sporidioles. Genre *Tricharia* (Boud.).

Pour *P. gilva* Boud. et Cooke, *fimbriata* Quél., et quelques autres.

2. — Spores toujours garnies de sporidioles ou de granulations intérieures . . . . Genre *Lachnea* (Fr.).

(*a*). — Spores lisses. ***Levispores.***

(*b*). — Spores verruqueuses. ***Verrucispores.***

Parmi les Levispores : *P. lanuginosa* Bull. ; parmi les Verrucispores : *P. hemisphœrica* Weber.

B. — Poils flexueux ou contournés, généralements longs sur toute l'étendue du réceptacle.

1. — Réceptacles hypogés, primitivement clos, s'ouvrant ensuite par fentes ; spores elliptiques ou arrondies.

a. — Réceptacles toujours hypogés et clos.

Genre *Hydnocystis* (Tul.).

Hydnocystis arenaria Tul.

b. — Réceptacles d'abord immergés et clos, devenant ensuite émergés et fendus sur les bords . . Genre *Sepultaria* (Cooke).

Espèce type : *P. sepulta* Berk.

---

(1) *Leucoscypha Rozei*. Réceptacles épigés, moyens (2 cent.), d'un beau blanc à hyménium un peu glauque, couverts extérieurement de poils incolores, courts et obtus. Paraphyses septées, terminées en massue de 10 à 13 mm. d'épaisseur. Thèques octospores, de 200 sur 10 de large. Spores elliptiques avec 2 sporidioles, ayant un réseau à larges mailles peu élevé, mais épais ; 15-17 sur 10 de largeur.

Forêt de Villiers-Cotterets, sur la terre, parmi les petites mousses ; octobre 1877 ; trouvée par M. Rose.

IIIe Tribu. — LENTICULÉS

I. — Thèques mûres ne dépassant pas ou dépassant peu la surface de l'hyménium; spores presque toujours garnies de gouttelettes à l'intérieur.

A. — Réceptacles garnis à l'extérieur de poils raides et colorés. FAMILLE V. **CILIARIÉS.**

B. — Réceptacles seulement filamenteux extérieurement ou plus rarement furfuracés ou lisses. FAMILLE VI. **HUMARIÉS.**

II. — Thèques mûres dépassant la surface de l'hyménium et le faisant paraître plus ou moins échiné ou papillé. Spores mûres jamais garnies de gouttelettes . . FAMILLE VII. **ASCOBOLÉS.**

Famille V. — CILIARIÉS.

I. — Poils du réceptacle longs et aigus ; spores le plus souvent garnies de gouttelettes intérieures.

A. — Hyménium blanchâtre ou glauque.
GENRE *Trichophœa* (Boud.).

Dans ce genre se rangent : *P. Woolhopeïa* C. et Ph., et plusieurs autres.

B. — Hyménium rouge ou jaune, rarement de couleur fauve ou pâle.

1. — Spores lisses ou plus souvent verruqueuses, garnies intérieurement de gouttelettes nombreuses, très rarement presque nulles. Hyménium rouge, espèces terrestres ou humicoles.
GENRE *Ciliaria* (Quél.).

(*a*). — Spores ovales. *Ovispores.*
(*b*). — Spores rondes. *Sphérospores.*

Parmi les Ovispores, je citerai : *P. scutellata* Linn., *umbrorum* Fuck.; parmi les Sphérospores : *P. trechispora* Berk., et *asperior* Nyl.

2. — Spores n'ayant jamais intérieurement de gouttelettes. Hyménium jaune ou orangé. Espèces fimicoles.
GENRE *Cheilymenia* (Boud.).

Genre fondé pour les *P. stercorea* Pers., *coprinaria* Cook., *subhirsuta* Fr., *vinacea* Rehm., *pulcherrima* Crouan., et autres.

II. — Poils courts et obtus; spores avec ou sans sporidioles.

A.— Spores à deux sporidioles ou gouttelettes. Espèces terrestres ou carbonicoles ; couleur rouge ou orangée.

1. — Espèces à spores réticulées ; terrestres.
GENRE *Melastiza* (Boud.).

— *P. Chateri* et *miniata* Fuck.

2. — Espèces à spores lisses ; carbonicoles.
GENRE *Anthracobia* (Boud.).

Le type est *P. melaloma* Alb. et Schw., auquel il faut joindre plusieurs autres espèces assez voisines.

B. — Spores sans sporidioles ; couleur pâle ; espèces subfimicoles, stipitées ou obconiques. GENRE *Pseudombrophila* (Boud.). *Helotium Pedrottii* Bresad., *Peziza chartarum* Quél. et *pluvialis* Cooke.

Famille VI. — HUMARIÉS.

I. — Réceptacles marginés, à marge dépassant ou ne dépassant pas l'hyménium, mais toujours l'entourant sur les côtés.

A. – Réceptacles extérieurement filamenteux, très rarement lisses. Paraphyses en massue assez épaisse, simples ou divisées.

1. — Spores à sporidioles ; espèces épigées.

a. — Spores ovales ou fusiformes. . GENRE *Humaria* (Fr.).

(*a*). — Spores ovales ou elliptiques. *Ovispores*.
(*b*). — Spores fusiformes. *Fusispores*.

Espèces principales : Ovispores, *P. leucoloma* Hedw., *convexula* Pers.; Fusispores, *P. tetraspora* Fuck.

b. — Spores rondes ou presque rondes.

+ Réceptacles hémisphériques ou lenticulaires de couleur orangée. . . . . GENRE *Lamprospora* (De Not.).

(*a*). — Spores lisses. *Lévispores*.
(*b*). — Spores rugueuses ou échinées. *Verrucispores*.

(*c*). — Spores aréolées. ***Aréolispores.***

Je citerai : Lévispores : *P. leucoloma* Cr. non Hedw. ;
Verrucispores : *P. Wrightii* Berk et C., *Ascobolus Crec'qhueraultii* Cr.,
Aréolispores : *Asc. miniatus* Cr.

++ Réceptacles arrondis puis lenticulaires, de couleur brun pourpré ; spores aréolées ou verruqueuses.

GENRE *Boudiera* (Cooke).

Espèce typique *P. areolata* Phill.

2. — Spores sans sporidioles, lisses ; espèces furfuracées, stercoricoles . . . . GENRE *Coprobia* (Boud.)

Type *Peziza granulata* Bull.

B. — Réceptables lisses extérieurement ou à peine furfuracés ; paraphyses très grêles, rameuses, à rameaux recourbés à l'extrémité.

GENRE *Pulvinula* (Boud.).

Dans ce genre se placent les *P. convexella* Karst., *sanguinaria* Cook., *constellatio* Berk., et plusieurs autres voisines.

II. — Réceptacles complètement immarginés à hyménium nu et libre sur les côtés . . . . . . GENRE *Pyronema* (Carus).

Quelques espèces : type *Peziza confluens* Pers. ou *omphalodes* Bull.

Famille VII. — ASCOBOLÉS.

I. — Spores colorées en violet passant au brun ; thèques mûres, dépassant fortement la surface de l'hyménium et la faisant paraître échinée ou papillée de noir et de violet. 1er GROUPE. **Ascobolés.**

II. — Spores incolores ; thèques dépassant le plus souvent l'hyménium qui paraît seulement papillé et unicolore.

2e GROUPE. **Pseudoascobolés.**

1er *Groupe.* — **Ascobolés.**

A. — Spores non enveloppées collectivement dans une membrane, libres ou seulement agglutinées, lisses ou striées, plus rarement verruqueuses.

1. — Spores rondes, de couleur peu foncée.
GENRE *Sphæridiobolus* (Boud.).

Espèce typique : *Ascobolus hyperboreus* Karst. (1)

2. — Spores elliptiques, plus rarement fusiformes, de couleur foncée . . . . GENRE *Ascobolus* (Pers.).

(*a*). — Spores libres entre elles. *Libérispores.*

(*b*). — Spores agglutinées, mais non réunies dans une membrane. *Junctispores*

Espèces principales, Libérispores : *A. lignitilis* Alb. et Schw. *furfuraceus* Pers., *carbonarius* Karst., *glaber* Pers. ; parmi les Junctispores : *Asc. immersus* Pers.

B. — Spores réunies collectivement dans une membrane qui les entoure comme dans un petit sac. . GENRE *Saccobolus* (Boud.).

Espèce typique : *Ascobolus Kerverni* Cr.

2e Groupe. — **Pseudoascobolés.**

I. — Thèques dépassant très sensiblement l'hyménium ; spores nombreuses . . . . GENRE *Thecotheus* (Boud.).

Genre fondé sur l'*Ascobolus Pelletieri* Cr.

II. — Thèques dépassant peu l'hyménium ; spores le plus souvent au nombre de 8, quelquefois nombreuses ou très nombreuses.

A. — Thèques contenant 8 ou plus rarement 16 spores.

1. — Réceptacles revêtus de poils extérieurement.
GENRE *Lasiobolus* (Sacc.).

Espèces : *Asc. pilosus* Fr., *ciliatus* Schmidt, P. *papillatus* Pers., et quelques autres.

2. — Réceptacles lisses ou furfuracés.
GENRE *Ascophanus* (Boud.).

Parmi les espèces je citerai : *Ascophanus carneus*, *cinereus*, *granulatus*, *16-sporus*.

---

(1) Trouvé à Montmorency, en mai, sur des crottes de renard.

B. — Thèques très larges, souvent ovoïdes, multisporées.

1° — Fente operculaire, comme toujours, transversale.
GENRE *Ryparobius* (Boud.).

Ryparobius Cookei, myriosporus Cr., et quelques autres.

2° — Fente operculaire perpendiculaire, et alors thèques d'apparences bilabiées . . . . . . GENRE *Ascozonus* (Renny.).

Espèce typique *P. cunicularia* Boud. avec quelques autres très voisines.

§ II. INOPERCULÉS

I. — Réceptacles dès le début en massue ou arrondis, stipités et très rarement sessibles . . . . . . 1re TRIBU *CLAVULÉS*.

II. — Réceptacles tronqués ou plus souvent urcéolés, puis planes ou cupuliformes et pouvant devenir convexes, mais jamais arrondis ou en massue au début.

A. — Réceptacles sessiles ou pédiculés, primitivement tronqués ou impressionnés, devenant à la maturité aplanis ou convexes, plus rarement un peu cupuliformes, mais toujours épais relativement à leur taille, à très peu d'exception près. . 2e TRIBU *CARNOSÉS*.

B. Réceptacles sessiles ou pédiculés, primitivement urcéolés, devenant à la maturité cyathiformes ou cupuliformes, puis aplanis et même convexes, mais presque toujours minces relativement à leur taille, très rarement un peu épais, et alors pilifères.
3e TRIBU. *CYATHULÉS*.

IVe Tribu. — CLAVULÉS.

I. — Pédicule se dilatant insensiblement en massue, et à massue non séparée du stipe par un petit sillon ou une vallécule.
FAMILLE VIII. **GÉOGLOSSÉS**.

II. — Pédicule se dilatant peu sensiblement ou brusquement en massue et à massue séparée du stipe par un petit sillon ou vallécule.
FAMILLE IX. **LÉOTIÉS**.

Famille VIII. — GÉOGLOSSÉS.

A. — Spores brunes ou olivâtres le plus souvent multiseptées.

1. — Hyménium garni de poils raides dépassant sa surface.
GENRE *Trichoglossum* (Boud.).

Espèce typique : *Geoglossum hirsutum* Pers.

2. — Hyménium lisse et non garni de poils.
GENRE *Geoglossum* (Pers).

Espèces principales : *G. difforme* Fr., *glabrum* P.. *viscosum* P.

B. — Spores hyalines, septées ou non.

1. — Spores septées. . . . GENRE *Leptoglossum* (Cooke).

Geoglossum flavum Gill.

2. — Spores continues . . GENRE *Microglossum* (Sacc.).

Le *Geoglossum vitellinum* Bres. rentre dans ce genre avec plusieurs autres espèces.

Famille IX. — LÉOTIÉS.

A. — Hyménium jamais pulvérulent ou filamenteux, même au moment de la dessication.

1. — Spores oblongues.

a. — Paraphyses et spores simples . GENRE *Heyderia* (Fr.).

Principales espèces : *Mitrula cucullata* Batsch. et *M. sclerotipes* Boud.

b. — Paraphyses rameuses, spores continues ou tardivement à une cloison.

+ Spores oblongues, cylindriques sans sporidioles à cloison tardive.
GENRE *Mitrula* (Fr.).

Type *Mitrula paludosa* Fr.

++ Spores oblongues fusiformes souvent guttulées, sans cloison.
GENRE *Leotia* (Hill.).

Les espèces les plus connues sont : *Leotia lubrica* Scop. et *atrovirens* Pers.

2. — Spores filiformes,

a. — Capitule arrondi ou subarrondi . GENRE *Cudonia* (Fr.).

Comme type : le *Cudonia circinans* (Pers)

b. — Capitule oblong, comprimé ou ondulé.
GENRE *Spathularia* (Pers).

Principales espèces : les *Sp. flavida* Pers., *rufa* Rabh., *badipes* Pat.

B. — Hymenium floconneux et pulvérulent, ou primitivement nu et devenant velouté ou filamenteux par la sortie des spores ; spores filiformes ou rondes.

1. — Hyménium primitivement nu, puis garni de spores longues et filiformes ; paraphyses de la longueur des thèques, rameuses au sommet et à ramifications en massue.

a. — Espèces stipitées . . . . . GENRE *Vibrissea* (Fr.).

Comme type : *V. truncorum* Alb. et Schw.

b. — Espèces sessiles. . . GENRE *Apostemidium* (Karst.).

Quelques espèces, parmi lesquelles le *Vibrissea Guernisaci* Cr.

2. — Hyménium primitivement floconneux par les paraphyses beaucoup plus longues que les thèques et flexueuses, devenant pulvérulent par la sortie des spores ; thèques très petites se résolvant promptement ; spores rondes sublenticulaires.
GENRE *Pilacre* (1) (Fries.).

Espèce type : le *Pilacre Friesi* Weinm.

V[e] *Tribu. — CARNOSÉS*

I. — Espèces stipitées ou obconiques. Thèques vides à foramen marginé : . . . . FAMILLE X. **OMBROPHILÉS**.

---

(1) Genre remarquable et bien placé auprès du *Vibrissea* par Fries, qui lui reconnaît les mêmes caractères de fructification. Je ne sais pourquoi ce genre s'est trouvé dénaturé au point que l'espèce typique, si bien décrite par Weinmann, s'est trouvée oubliée et remplacée par les *Pilacre faginea* et *Petersii* qui sont des *Echyna* Fr. Les vrais *Pilacre Friesii* et *subterranea* Weinm. sont devenus très connus sous le nom de *Ræsleria hypogea* De Thum, qui n'a pas de raison d'être.

II. — Espèces sessiles, rarement obconiques ; thèques vides à foramen immarginé ou peu sensiblement marginé.
FAMILLE XI. **CALLORIÉS.**

Famille X. — OMBROPHILÉS.

A. — Consistance ferme et céracée. GROUPE 1. **Ombrophilés.**
B — Consistance gélatineuse et presque trémelloïde.
GROUPE 2. **Bulgariés.**

Groupe 1. **Ombrophilés** *(vrais).*

A. — Stipités ou substipités ; spores sans gouttelettes internes ou n'ayant que quelques granulations peu visibles.
GENRE *Ombrophila* (Fr.).

L'espèce la plus connue et la plus typique est
Omb. clavus Alb. et Schw.

B. — Obconiques, plus rarement stipités ; spores avec gouttelettes ou sporidioles, plus rarement à fines granulations.

1. — Espèces épixyles.

a. — Espèces épaisses, convexes, de couleur fauve ou blanchâtre, rarement jaune . . . . GENRE *Pachydisca* (Boud.).

Je fais rentrer dans ce genre l'*Helotium Guernisaci* Cr.
et quelques autres espèces.

b. Espèces assez épaisses, mais un peu cupulaires, de couleur le plus souvent jaune. . . . . GENRE *Calycella* (Fr.).

Parmi les plus connus je citerai : *C. citrina* Batsch. *sulfurina* Quél.

2. — Espèces terrestres.

a. — Extérieurement filamenteuses et à marge floconneuse subdentée . . . . GENRE *Discinella* (Boud).

Genre fondé sur le *Phialea Boudieri* Quél. et 2 ou 3 autres
espèces terrestres.

b. — Extérieurement granuleuses et non filamenteuses, à marge membraneuse lacérée-dentée ; mycélium abondant.
GENRE *Melachroïa* (Boud.).

J'ai établi ce genre sur le *Tapezia umbrosa* Quél.
qui me paraît être *P. xanthomela* Pers.

Groupe 2. — **Bulgariés.**

A. — Spores hyalines continues ou cloisonnées.

GENRE *Coryne* (Tul.).

Les *P. sarcoïdes* Jacq., *cylichnium* Tul., *violacea* Hedw. sont les plus fréquentes de ce genre.

B. — Spores de couleur noire ou olivâtre et sans cloisons.

GENRE *Bulgaria* Fr.).

Le type de l'espèce la plus connue est le *Bulgaria inquinans* Pers.

Famille XI. — CALLORIÉS.

I. — Paraphyses grêles, très rameuses, jamais ou à peine en massue ; spores simples ou cloisonnées.

A. -- Hyménium furfuracé par les paraphyses dendroïdes à l'extrémité, et plus longues que les thèques.

GENRE *Polydesmia* (Boud.).

Je fonde ce genre sur l'*Helotium pruinosum* Berk. et Br.

B. — Hyménium nu.

1. — Spores simples avec sporidioles.

GENRE *Epiglia* (Boud.).

Je ne connais qu'une seule espèce de ce genre : l'*Epiglia Glœcoapsæ* Boud. (1).

2. — Spores cloisonnées au moins au moment de la germination, sans sporidioles, ou seulement finement granuleuses.

---

(1) *Epiglia Glœocapsœ* Boud. Très petite, 1/4 à 1/2 millimètre, arrondie subturbinée ou lenticulaire, blanchâtre ou légèrement teintée de lilas, lisse et subhyaline. Hyménium légèrement papillé. Paraphyses grêles, dichotomes et courbées en crosse à l'extrémité. Thèques en massue, 110 × 10-12. Spores obtuses-fusiformes remplies de granulations assez épaisses, non cloisonnées, mesurant 12-16 × 5-6.

Janvier 1884 sur la terre et les mousses envahies par des Glœocapsa.

Voisine de l'*Halotium Felicitatis* Cr. mais bien distincte par ses spores moins allongées, moins cylindriques et au nombre de 8 seulement dans chaque thèque.

a. — Spores non granuleuses, ordinairement à une cloison. Espèces de couleur jaune ou rougeâtre. GENRE *Calloria* (Fr.).

Type de ce genre : *Calloria fusaroïdes* Berk.

b. — Spores pluri-cloisonnées et granuleuses intérieurement. Espèces de couleur verte ou olivâtre. GENRE *Corynella* (Boud.).

Ici se rangent les *Coryne atrovirens* Pers., *Orb. glabrovirens* Boud., et quelques autres.

II. — Paraphyses simples, le plus souvent épaissies en massue ou en bouton à leur extrémité.

A. — Paraphyses épaisses, en massue ; spores et thèques relatiment grandes. Espèce de couleur verte.
GENRE *Mniœcia* (Boud.).

Genre fondé pour le *P. Jungermanniæ* de Nees.

B. — Paraphyses cylindriques ou à extrémité en massue thèques et spores moyennes ou plus souvent très petites Espèces de couleur rougâtre ou orangée, plus rarement blanches.

1. — Espèces primitivement closes et arrondies s'ouvrant en cupule assez mince à marge dentée. Paraphyses en massue acuminée.
GENRE *Cheilodonta* (Boud.).

Comme espèces : le *P. carpoboloïdes* de MM. Crouan, et *lasia* Berk. et Br.

2. — Espèces primitivement ouvertes, obconiques ou hémisphériques, et rarement un peu cupuliformes.

a. — Paraphyses en bouton arrondi, marge peu sensible et entière, couleur rouge ou orangée. GENRE *Orbilia* (Fr.).

Principales espèces : les *Orb. coccinella* Fr., *vinosa* Alb. et Schw., etc.

b. — Paraphyses filiformes simples ; marge épaissie et dentée ; espèces subhyalines à spores vermiformes.
GENRE *Hyalinia* (Boud.).

Helotium crystallinum Quél., et quelques autres.

IIIe Tribu. — CYATHULÉS.

I. — Réceptacles stipités ou substipités, glabres, pruineux ou filamenteux, mais jamais franchement velus, toujours cyathiformes, devenant quelquefois convexes à la fin. Thèques vides à foramen marginé. Espèces moyennes ou petites. FAMILLE XII. **Hélotiés.**

II. – Réceptacles stipités sessiles, plus ou moins velus, à poils longs, courts ou très courts, ne consistant quelquefois qu'en un prolongement des cellules extérieures. Thèques vides à foramen immarginé. Espèces petites ou très petites.

A. — Réceptacles velus ou filamenteux à poils très visibles. Espèces sessiles ou pédiculées. FAMILLE XIII. **DASYSCYPHÉS.**

B. — Réceptacles velus mais à poils courts ou très courts souvent indistincts et réduits à un petit prolongement des cellules evtérieures. . . . . FAMILLE XIV. **URCÉOLÉS.**

Famille XII. — HÉLOTIÉS.

I. — Réceptacles glabres, finement furfuracés ou pubescents, très minces et profondément excavés ; spores non septées.
GROUPE 1er. **Ciboriés.**

II. — Réceptacles plus épais, filamenteux, plus rarement glabres ou pruineux, moins profondément cyathiformes ; spores ayant une tendance à se cloisonner. . . . . . . GROUPE 2e **Helotiés.**

Groupe 1er. — Ciboriés.

Genre. . . . . *Ciboria* (Fuck.).

(*a*). — Pédicule naissant d'un sclérote.
SOUS GENRE *Sclerotinia* (Fuck.).

Espèces principales : *P. tuberosa* Hedw., *subularis* Bull. *Duriœana* Tul. *Curreiana* Berk.

(*b*). — Pédicule naissant d'un stroma étalé.
SOUS GENRE *Stromatinia* (Boud.).

Ici se placent : les *P. Rapulum* Bull., *pseudo-tuberosa* Rehm.

(*c*). – Pédicule sans stroma ni sclérote visible.
Sous-genre *Ciboria* (Fuck.).

Pour les *P. Caucus* Reben., *amentacea* Balb,, et peut-être quelques autres

Groupe 2e. — **Hélotiés.**

A. — Réceptacles à marge entière et non dentée.

1. — Spores plus ou moins oblongues ou cylindriques, souvent courbées, très granuleuses intérieurement et obtuses aux extrémités.

a. — Thèques bleuissant largement à l'extrémité par l'iode; spores souvent à la fin pluri-cloisonnées. Espèces de couleur fauve, olivâtre ou testacée. . . . . Genre *Phialea* (Fr.).

Comme espèces les *P. firma* Bolt., *echinophila* Bull., *bolaris* Batsch., et quelques antres.

b. — Thèques bleuissant légèrement ou point par l'iode, spores non cloisonnées. Couleur verte. . Genre *Chlorosplenium* (Fr.).

Les principales espèces sont *Cl. æruginosum* Fr. et *versiforme* Pers.

2. – Spores plus ou moins fusiformes, avec granules plus ou moins nombreux, manquant quelquefois, le plus souvent réunis aux extrémités, laissant un espace libre au milieu; extrémités des spores moins obtuses . . . . Genre *Helotium* (Fr.).

Parmi les nombreuses espèces de ce genre je citerai les *H. virgultorum* Walr., *scutula*, *epiphyllum*, *herbarum* Pers., *amenti* Batsch.

B. — Réceptacles à marge dentée, à dents courtes et larges, ou très allongées

1. — Dents courtes, larges et irrégulières; spores oblongues très obtuses, très granuleuses intérieurement. Espèces de couleur jaune et plus ou moins rosée. . . . Genre *Stamnaria* (Fuck.).

Espèce typique : le *St. Persoonii* (Mougeot) Fuck.

2. — Dents très longues et grêles, spores fusiformes allongées et peu sensiblement granuleuses. Couleur pâle moins gaie.
Genre *Cyathicula* (De Not.).

Espèce principale : le *Peziza coronata* Bull.

Famille XIII. — DASYSCYPHÉS.

A. — Paraphyses simples, longuement fusiformes, pointues, dépassant plus ou moins longuement l'hyménium. Espèces souvent peu épaisses. . . . . GROUPE 1er. **Hirsutés.**

B. — Paraphyses souvent rameuses ou divisées, cylindriques ou en massue très allongée et ne dépassant pas l'hyménium Espèces souvent assez épaisses . . . . . . GROUPE 2e. **Subhirsutés.**

Groupe 1er. — **Hirsutés.**

1. — Espèces stipitées. . . . GENRE *Dasyscypha* (Fr.).

Nombreuses espèces dans ce genre; je ne citerai que : *virginea* Batsch., *bicolor* Bull., *brunneola* Desm., *cerina* Pers.

2. — Espèces sessiles. . . . . GENRE *Lachnella* (Fr.).

Espèces encore nombreuses; je ne citerai que *sulfurea* Pers., *corticalis* Pers., *Nidulus* Kunz.

Groupe 2e. — **Subhirsutés.**

A. — Espèces stipitées ou obconiques, très velues ou seulement filamenteuses.

1. — Spores oblongues fusiformes; espèces stipitées et très velues. . . . . GENRE *Trichoscypha* (Boud.).

La plus connue est le *Peziza calycina* Fr. Schumach.

2. — Spores rondes; espèces courtement stipitées ou obconiques, plutôt filamenteuses extérieurement.

a. — Spores et thèques assez grandes. Espèces lignicoles à stipe court. . . . . GENRE *Pithya* (1) Fuck.).

Comme espèces : les *P. pithya* Pers. et *cupressina* Batsch.

---

(1) Je place ici ce genre avec doute, l'ayant toujours reçu avec un commencement de dessication; je n'ai pu observer la déhiscence; peut-être est-il operculé?

b. — Spores et thèques petites ; espèces muscicoles et obconiques . . . . Genre *Pithyella* (Boud.).

Genre établi sur *Moll. hypnina* Quél., mais les spores sont lisses.

B. — Espèces sessiles.

1. — Cupules densement velues ; paraphyses grêles et rameuses ; spores sans sporidioles et septées. Genre *Arachnoscypha* (Boud.).

L'espèce typique est le *P. aranea* De Not.

2. — Cupules peu velues ; paraphyses épaisses peu rameuses ; spores avec sporidioles et sans cloisons.
Genre *Hyaloscypha* (Boud.).

Quelques espèces parmi lesquelles : *Helotium vitreorum* Karst., *Pez. dentata* Pers.

Famille XIV. — URCÉOLÉS.

I. — Réceptacles presque toujours urcéolés, aplatis seulement par les temps très humides ; pubérulents et à poils le plus souvent courts, pointus et fréquemment ondulés, plus longs vers la marge, souvent aussi connivents en côtes, plus rarement en dents ou en grains. Thèques très petites, à base large ou peu visiblement rétrécie. Spores simples. . . . . . . Groupe 1er. **Urcéolés.**

II. — Réceptacles urcéolés seulement étant jeunes, exceptionnellement tronqués ; à poils courts et obtus, rarement formant côtes, quelquefois presque nuls et granuleux ; marge le plus souvent fimbriée par des poils allongés parallèles et égaux, plus rarement membraneuse, lacérée-dentée ; thèques atténuées légèrement mais visiblement à la base ; spores simples ou septées.
Groupe 2e. **Mollisiés.**

Groupe 1er. — Urcéolés.

A. — Réceptacles obconiques ou stipités.
Genre *Micropodia* (Boud.).

Espèce principale : *P. pteridina* Nyl.

B. — Réceptacles toujours sessiles. Genre *Urceolella* (Boud.).

Genre nombreux formé de très petites espèces généralement placées dans les *Mollisia* et les *Helotium;* je ne citerai que : *crispula* Karst., *asterostoma* Phill., *filicina* Cooke., *costata* Boud.

Groupe 2e. — **Mollisiés.**

I. — Marge ordinairement fimbriée par des poils blancs ou blanchâtres, jamais membraneuse lacérée.

A. — Espèces à disque tronqué et plane, jamais urcéolé même étant jeune, toujours épais. . . . Genre *Coronella* (Karst.).

Comme type : *C. Delitschiana* (Auersw.).

B. — Espèces à disque toujours urcéolé étant jeune, devenant souvent aplaties, puis convexes et plus ou moins ondulées ou lobées avec l'âge ; marge fimbriée ou subfimbriée.

1. — Paraphyses en massue allongée remplie d'un liquide huileux très refringent et bien distinct, se séparant en granules à la fin.

a. — Réceptacles placés sur un subiculum filamenteux et très visible. . . . . Genre *Tapesia* (Fr.).

Espèces principales : les *Tap. Rosæ* Pers., *Prunicola* Fuck., *retincola* Karst.

b. — Réceptacles placés à nu ou n'ayant seulement que quelques filaments à la base.

+ Spores non septées. . . . . . Genre ***Mollisia*** (Fr.).

Les espèces sont nombreuses ; je ne citerai que la plus connue : *M. cinerea* Batsch.

++ Spores pluri-septées . . . . Genre ***Beloniella*** (Fr.).

Le type est *M. Raphidospora* Rehm.

2. — Paraphyses non remplies d'un liquide huileux et n'ayant seulement que quelques granulations ou vacuoles protoplasmatiques ; paraphyses en massue allongée ou cylindrique ; marge fimbriée ou non.

a. — Spores à une cloison. . . . Genre *Niptera* (Fr.).

La principale espèce est *N. lacustris* Fr.

b. — Spores non septées.

+ Réceptacles pubescents extérieurement, à poils courts et cloisonnés . . . . Genre *Pyrenopeziza* (Fuck.).

Espèces nombreuses, souvent confondues avec les *Mollisia*. Je ne citerai que : *Rubi* de Not., *graminis* Cesm., *Gentianæ* Pers.

++ Réceptacle seulement granuleux ; marge non fimbrée. Genre *Mollisiella* (Boud.).

Comme principale espèce : le *M. perparvula* Karst.

II. — Marge entièrement formée par une membrane celluleuse qui se déchire en dents irrégulières.

A. — Espèces superficielles à stroma souvent longuement linéaire et noir. . . . . Genre *Spilopodia* (Boud.).

Espèces principales ; *Per. nervisequa* Pers., *S. melanogramma* Boud. (1).

B. — Espèces érumpentes. . Genre *Psemdopeziza* (Fuck.).

Principales espèces : les *P. Trifolii* Bern., *Medicaginis* Fuck., etc.

---

(1) *Spilopodia melanogramma* Boud. Très petite, 0 m/m de 25 à 50 de large, noirâtre, à marge irrégulière et lacérée, reposant sur une tache linéaire très longue. Cupule subaplanie, rugueuse extérieurement, intérieurement cendrée ou olivacée. Paraphyses à peine septées, en massue assez épaisse, 5-6. Thèques assez grandes, cylindriques, à peine atténuées à la base, octospores, 80-82 × 9-10. Spores oblongues en massue, hyalines, à peine granuleuses, 10-11 × 3-4.

Montmorency, en mars ; sur les tiges mortes anciennes du *Mercurialis perennis*, sur lesquelles elle forme des raies noires, très longues, très régulières et très nettes, sur lesquelles elle se trouve exclusivement. Il ne faut pas le confondre avec *Pyr. mercurialis*, qui vient quelquefois en sa compagnie, mais sur les parties non noircies.

LES

EMPOISONNEMENTS PAR LES CHAMPIGNONS

DANS LE SUD-OUEST

Chaque année, au printemps et surtout à l'automne, d'assez nombreux cas d'empoisonnement par les champignons se produisent dans la région. Il est réellement désolant, pour quiconque est animé du sentiment de la solidarité humaine, de lire à chaque instant des nouvelles de ce genre dans les feuilles quotidiennes. C'est comme un tribut fatal et régulier que nous payons à la mort, et il semble, à voir le peu de mesures prises pour l'éviter ou le diminuer, que nous ayons conscience, par suite d'une longue expérience, de notre impuissance vis-à-vis d'un tel fléau. Il date, en effet, de fort loin. Vers 1794, le Dr Capelle appelle l'attention de la *Société philanthropique de santé* sur les empoisonnements qui se produisent du fait des champignons. En 1809, nouvelle préoccupation de ce genre à la *Société de médecine de Bordeaux*, et ainsi de suite. De temps en temps, un accident plus grave que les autres attire l'attention des médecins et des pouvoirs publics, sans qu'on fasse autre chose que de se désoler sur l'imprudence des amateurs de champignons.

Cette année, au mois de septembre, l'attention a encore été mise en éveil par le terrible accident arrivé à l'établissement agricole de Saint-Louis, près Bordeaux. Quinze personnes ont été empoisonnées par des champignons servis au réfectoire. Les plats étaient composés de quatre espèces : *Boletus granulatus*, mangeable ; *Russula lilacea*, mangeable ; *Amanita mappa* et *Amanita phalloïdes*, l'une et l'autre très vénéneuses. Ces deux dernières constituent l'agaric bulbeux des auteurs. Onze personnes ont succombé ; c'étaient des enfants de dix à dix-huit ans. C'est peut-être la plus

effroyable hécatombe humaine qui se soit produite en ce genre. Que va-t-on faire ? Condamner en correctionnelle le directeur et la cuisinière pour leur légèreté et leur ignorance ? Et après ? Cela empêchera-t-il les gens de s'exposer de nouveau ? Aux quatre coins de la région arrivent chaque année de semblables accidents. Il n'est peut-être pas une commune où un drame analogue ne se soit produit depuis cinquante ans. Est-ce qu'on en tient compte ? Pas le moins du monde. Il nous semble que, ne pouvant prêcher avec succès l'abstention des champignons, il y aurait des mesures de salubrité publique à prendre, et que les administrations supérieures et locales auraient le devoir de s'en occuper.

On peut estimer à une dizaine environ la moyenne annuelle des décès pour le département de la Gironde, et à une centaine pour la région du Sud-Ouest tout entière. C'est la vie de cent personnes de tout âge complètement sacrifiée en pure perte, c'est-à-dire une économie possible et réalisable à faire sur la mort, si l'on veut bien s'en donner la peine ; c'est une dîme mortuaire dont nous pouvons nous affranchir. En laissant de côté le point de vue humanitaire, et en ne tenant compte que des pertes matérielles que cent hommes disparus occasionnent chaque année à la raison sociale qui fonctionne sous le nom de patrie française, c'est un capital assez-rond gaspillé sans retour. La valeur humaine d'une vie moyenne calculée vers vingt ans a été fixée d'une façon variable à 1.000 fr. ou à 10.000 fr. par les économistes. Prenons une moyenne et cotons cette vie à 5.000 fr. pour nos propres calculs. C'est donc un demi-million qui disparaît annuellement dans la région du Sud Ouest, c'est-à-dire dans une dizaine de départements seulement, perte qui, pour un siècle, en tenant compte des revenus accumulés de ce capital détruit, s'élèverait à plusieurs millards.

Quels sont les moyens d'éviter cette perte et de réaliser un pareil gain ? Y en a-t-il d'abord ? Aucun, si ce n'est la connaissance scientifique et individuelle des champignons qu'on veut utiliser. Inutile de faire ressortir l'inanité de la cuillère d'étain, de la bague d'or, de la pièce d'argent et de toute autre pratique analogue employée au moment de la cuisson. Inutile de tirer des caractères physiques des champignons, couleur du chapeau ou de la chair, saveur, odeur, consistance, forme du pied, présence ou absence de volve et d'anneau, viscosité, peluchures, etc., etc., des indications précises. Tout botaniste au courant de cette partie de la science sait à combien

de confusions dangereuses peut être conduit un homme inexpérimenté sur la foi d'instructions de ce genre. En 1861, à la suite d'un empoisonnement célèbre de cinq officiers de la garnison de Corte, le Conseil de santé, qui prétendait s'y connaître, rédigea dans ce sens une espèce de code où étaient donnés les caractères distinctifs entre les espèces vénéneuses et les espèces comestibles. Le Dr Bertillon démontra immédiatement qu'on pouvait s'empoisonner vingt fois en suivant ces instructions à la lettre. Depuis lors, on n'a plus officiellement fait de pareilles tentatives. Quand on veut manger des champignons en toute sûreté, il est donc absolument nécessaire de les connaître, comme on connaît les plantes qui sont de consommation ordinaire ; il faut savoir les distinguer individuellement, comme on distingue le persil de la petite cigüe, la carotte de l'œnante vireuse, la tomate de la belladone, la salade des mauvaises herbes. Hors de là, point de salut.

S'il n'existe aucun moyen empirique de faire connaître les bons et les mauvais champignons, sans une assez longue étude préalable, ne peut on au moins rendre comestibles ou à peu près, du moins diminuer le danger des espèces les plus meurtrières, par un traitement préalable, par l'extraction ou l'altération du principe actif ? Oui, il existe un procédé, et il y a même longtemps qu'on le connaît, puisque Orfila l'a publié en 1815 dans sa *Toxicologie*. Partant de ce fait, qu'en diverses localités, en Russie, par exemple, et dans les Cévennes, on mange la fausse oronge, en la laissant macérer quelques jours dans de l'eau salée ou vinaigrée, ou encore en la faisant bouillir dans un tel liquide, un médecin, Gérard, institua de nombreuses expériences sur des animaux, et eut même le courage d'en faire sur lui-même et sur ceux de sa famille. Ces expériences furent répétées devant une commission du Conseil de salubrité, composée de MM. Cadet-Gassicourt, Beaude, Cordier et autres, et eurent alors beaucoup d'éclat. Le manuel culinaire est le suivant : on laisse macérer 500 grammes de champignons vénéneux pendant deux heures dans un litre d'eau additionnée de trois cuillerées de vinaigre et de deux cuillerées de sel ; on les retire, on les essuie et on les fait ensuite bouillir pendant un quart d'heure dans de l'eau pure. On apprête et il n'y a plus qu'à servir. C'est dans ces conditions que Gérard a pu manger impunément la fausse oronge. Un tel moyen, s'il est efficace, n'est pas sans certains inconvénients. D'abord, la moindre négligence dans la préparation peut entraîner des malheurs

et il serait peut-être imprudent de rendre le procédé très populaire. Ensuite, on enlève ainsi aux champignons leur goût particulier et leur saveur, et on n'obtient par là qu'un plat coriace et sans attrait. Ce ne serait pas la peine de courir le danger d'avoir une cuisinière distraite pour un mets si peu appétissant (1).

Pour obtenir des champignons, au point de vue de l'alimentation ou de l'agrément de la table, tout le parti qu'on peut en tirer, car il y a un grand nombre d'espèces mangeables et même délicates, et en même temps pour parer aux dangers trop fréquents de leur utilisation, il faut arriver à faire connaître à tout le monde les grosses espèces qui vivent autour de nous. Cela est-il possible? Assurément, avec un peu d'attention et en le voulant bien. D'abord, le nombre des espèces utiles à connaître est limité pour chaque canton ou rayon d'un myriamètre, et les plus insatiables mangeurs de champignons auront de quoi se satisfaire avec dix ou douze espèces utilisables. En admettant qu'ils aient à se défier d'un nombre égal d'espèces dangereuses, cela fait deux douzaines de champignons à étudier. On pourrait en acquérir facilement la connaissance exacte à l'école primaire, au moyen de grandes planches murales et de tableaux coloriés. Les instituteurs et les institutrices, une fois au courant, pourraient très bien, dans quelques promenades d'automne et de printemps, exercer les enfants à déterminer ces champignons, en leur montrant et en leur faisant voir et toucher les espèces elles-mêmes. De leur côté, les professeurs d'agriculture départementaux et les membres des conseils d'hygiène populariseraient ces mêmes connaissances par des conférences et des distributions de dessins appropriés à chaque région. On placerait également ces dessins chez les pharmaciens et dans divers lieux publics. Les conseils généraux, bien éclairés sur l'efficacité pratique de ces moyens, voteront certainement, dans chaque département, les quelques fonds nécessaires pour cet enseignement, quand ils auront acquis la certitude de faire exécuter ce programme. Ils y ont trop d'intérêt pour s'y dérober.

Dr J.-A. Guillaud.

(Extrait du *Journal d'Histoire naturelle de Bordeaux et du Sud-Ouest*).

---

(1) Voyez à ce sujet : Dr Louis Planchon, *Les Champignons comestibles et vénéneux*. Thèse de Montpellier, 1883.

M. le Dr Karsten, membre honoraire, l'un des mycologues les plus autorisés du nord de l'Europe, et le successeur éminent de Fries, vient de nous faire parvenir les nombreux ouvrages qu'il a publiés dans divers recueils sur divers ordres de champignons de la Finlande particulièrement. Nous nous empressons de lui adresser nos remerciements les plus sincères, espérant que son exemple sera suivi, et qu'il sera possible de fonder dans la suite une bibliothèque mycologique *circulante*, dont les ouvrages, coûteux en général, pourraient être mis à la disposition des membres titulaires pour un temps limité et avec certaines garanties ; question qui serait à résoudre ultérieurement dans les statuts.

M. le Dr Harknees, vice-président de l'Académie des sciences de San-Francisco, membre honoraire de la Société mycologique, nous a également adressé un numéro du Bulletin de l'Académie de cette ville, contenant diverses publications sur les champignons des ordres inférieurs. Voici la liste de ces divers dons de

M. le Dr Karsten.

Enumeratio fugorum, et myxomycetum in Lapponia orientali, œtate 1861 *lectorum*. — *Auricularieri, Clavariei, et Tremellini, in Parœcia Tammela crescentes* (1868). — *Finlands ekonomisca flora* (1867). — *Polyporei et Hydnacei in Parœcia Tammella crescentes* (1868 *Helsingfors*). — *Fungi in insulis Septsbergen, et Beeren eiland collecti* (1872).

Monographia ascobolorum Fenniæ (1870).

Discomycètes novi (1874).

Symbolæ ad mycologiam Fennicam (1873-1884, 6 *broch*.)

Hymenomycetes Fennici enumerati (1881).

Fragmenta mycologica (4 *broch*. 11 *à* 19 *in Hedwigia*).

De M. le Dr Harknees.

Fungi of the Pacific Coast (*Cooke and Harknees*).

Fungi of California (*William Phillips and Harknees*).

New California fungi (*Ellis and Harknees*).

In bullet. of the California Academy of sciences n° 1.

M. C. Roumeguère, membre honoraire, que nous pouvons regarder à juste titre comme l'un des promoteurs et des fondateurs de la Société mycologique, par l'appui et la publicité qu'il n'a cessé de donder, dans la revue (1) qu'il dirige avec tant de zèle et de constance, aux recherches que nous avons entreprises dans la région vosgienne, a rendu compte, dans le numéro de janvier 1885, de la première session tenue à Epinal, et de la fondation de la Société mycologique.

Nous joignons à notre première publication cet article dont M. Roumeguère a bien voulu faire un tirage à part qu'il nous a offert gracieusement, ce dont nous tenons à le remercier cordialement, espérant qu'il voudra bien nous continuer son concours si obligeant et si désintéressé.

LA GRANDE CONSPIRATION DES MYCOPHOBES

IMPROVISATION

Dans une soirée de la Bolle après un repas aux champignons.

ABNER.

Oui, je viens dans ce bois chercher des *polonais* ! (2)
Je viens dans ce vallon si riant et si frais,
Célébrer avec vous la fameuse journée
Où je connus enfin leur saveur parfumée.
Que les temps sont changés ! Sitôt que de ce jour
La *trompette des morts* (3) annonçait le retour,

---

(1) Revue mycologique, recueil trimestriel illustré consacré à l'étude des champignons et des lichens, par C. Roumeguère, Toulouse, 37, rue Riquet.

(2) Nom donné en Lorraine au *Boletus edulis*, en souvenir de Stanislas, duc de Lorraine qui tenait sa cour à Lunéville.

(3) *Craterellus*.

Du bois, orné partout de *bolets* magnifiques,
Le gastronome en foule inondait les portiques ;
Et tous, devant les *ceps* avec ordre introduits,
De leur chasse déjà transportant les produits,
Au dieu des champignons consacraient ces prémices.
Les *hydnes* ne pouvaient suffire aux sacrifices !
Le poison d'un *lactaire*, arrêtant ce concours,
En des jours de disette a changé ces beaux jours.
D'adorateurs zélés à peine un petit nombre
Ose des premiers temps nous retracer quelque ombre ;
Le reste aux *polonais* montre un oubli fatal,
Ou bien, des limaçons partageant le régal,
N'ose plus récolter que d'ignobles *clavaires*
Et blasphême le *cep*, qu'ont adoré leurs pères.
Je tremble que Lenoir, à ne vous rien cacher,
Ou l'affreux Jacquinet, les faisant arracher,
N'achève enfin sur eux ses vengeances funestes
Et d'un dernier *bolet* ne dissipe les restes.

JOAD.

D'où vous vient aujourd'hui ce noir pressentiment ?

ABNER.

Crois-tu manger le *cep* et l'*hydne* impunément ?
Oui, dès longtemps, on hait cette fermeté rare
Qui de ces champignons t'a rendu tant avare ;
Dès longtemps, ton amour pour les *agarics verts*
Est traité d'imprudence et de plaisir pervers.
Au mérite éclatant la foule trop hostile
Craint surtout la *russule*, à choisir difficile.
Si du *muscarius* l'*oronge* a la couleur
De l'*hydne* sinué la *chanterelle* est sœur ;
Lenoir pourtant, Lenoir, ce traître sacrilège,
Pire que Jacquinet, à toute heure l'assiège ;
Lenoir, de nos *bolets* infâme déserteur,
Et de toute *amanite* âpre persécuteur.
C'est peu que, pour détruire en tous lieux les *lactaires*,

Lenoir à Jacquinet prête son ministère ;
Le *bolet* l'importune, et son impiété
Voudrait anéantir le *cep* qu'il a quitté.
Pour le perdre il n'est pas de ressorts qu'il n'invente :
Quelquefois il s'en plaint ; souvent même il le vante.
Il lui trouve un parfum d'une fausse douceur,
Ou bien, de son chapeau dénonçant la noirceur,
Tantôt aux paysans il le peint redoutable,
Tantôt, par une ruse encore plus détestable,
Il leur feint qu'en un lieu que vous seul connnaissez
Vous cachez des *bolets* par un garde amassés.
Enfin, depuis deux jours, la prudente Julie (1)
Dans un sombre chagrin paraît ensevelie.
Je l'observais hier, et je voyais ses yeux
Tourner vers nos *bolets* des regards soucieux
Comme si, dans le sein de ce frêle édifice,
Se cachait un poison prêt pour notre supplice.
Croyez-moi, plus j'y pense, et moins je puis douter
Que l'orage sur nous ne soit prêt d'éclater,
Et que de Jacquinet la fureur sanguinaire
N'ose attaquer le *cep* jusqu'en ce sanctuaire !

JOAD.

Celui qui fait pousser des *polonais* si beaux
Saura bien des méchants arrêter les complots.
Soumis avec respect à sa volonté sainte,
Je crains la *fausse oronge*, et n'ai point d'autre crainte !

L. F. et L. B.

---

(1) La cuisinière.

CAUCHEMAR MYCOLOGIQUE

Un de mes amis, passionné mycophage, mais observateur scrupuleux des préceptes de l'hygiène, s'était laissé entraîner, un beau soir, au delà des limites raisonnables, par un merveilleux plat de cèpes, apprêté par la célèbre Marie, sa cuisinière, avec un art consommé. Il est probable que le travail digestif eut quelque peine à s'accomplir, car son sommeil fut entrecoupé de rêves pénibles. Heureusement, dès le lendemain, l'air pur et vivifiant de nos belles sapinières dissipa bientôt ce petit malaise, et, riant aux éclats, il me raconta comme il suit sa mésaventure :

C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit.....
L'*Amanita Mappa* devant moi s'est montrée,
Comme aux premiers beaux jours pompeusement parée.
Les frimas n'avaient point abattu sa fierté :
Même, elle avait encor le chapeau moucheté
Par cet ample *volva*, souple et soyeux corsage
Dont le tissu léger protégea son jeune âge.
Tremble ! m'a-t-elle dit. Pour la première fois
D'Hippocrate ce soir tu méprisas les lois ;
Mais qui donc peut braver nos poisons redoutables,
Mon fils ? En achevant ces mots épouvantables,
Son stipe vers ma couche a paru se baisser ;
Et moi, tout doucement, j'allais le ramasser,
Quand je n'ai plus trouvé qu'un horrible mélange
De lambeaux déchirés et traînés dans la fange,
Des feuillets pleins de boue, et des fragments affreux
Que d'obscurs limaçons se disputaient entre eux !
— Grands dieux !
— Dans ce désordre, à mes yeux se présente
Un *lactaire* assez gros, de couleur séduisante,
Et d'un duvet rosé vers la marge vêtu.
Sa vue a ranimé mon esprit abattu ;
Mais, tandis qu'oubliant son acreté funeste,
J'admirais sa toison, son voile manifeste,

Soudain, j'ai cru sentir comme un suc meurtrier
Que le traître en mon sein distillait tout entier !

. . . .

C'est fort bien fait, lui dis-je, et tu as doublement mérité cette punition sévère. O Racine, qui t'eût dit que tes vers harmonieux seraient un jour accommodés à cette sauce ! Et puis, mon bon ami, tu devais reconnaître immédiatement le *Lactarius torminosus*, l'*Agaricus necator* de Bulliard, par les caractères mêmes que tu viens de me dépeindre. Voilà, en vérité, une bonne petite leçon de mycologie pratique ! Il l'avoua en riant de plus belle, et nous continuâmes gaiement notre excursion, réveillant les échos de la haute forêt par de joyeux et mycologiques refrains, empruntés à un opéra en vogue :

Paresseuse fille
Qui sommeille encor !
La clavaire brille
Comme un buisson d'or.
L'haleine discrète
Du blanc mousseron
Trahit sa cachette
Près d'un liseron.
Les feux de l'aurore
Parmi les bosquets
En ont fait éclore
De mignons bouquets !...
Aux bois le printemps nous rappelle :
Déjà la jeune chanterelle
Comme un écu d'or étincelle
Dans les clairières des forêts !
Cueillons l'odorante pratelle,
Compagne de la blonde helvelle :
Leur parfum de loin les décèle
Au bord des prés !

L. F.

Depuis l'impression de la liste des membres, la Société mycologique a reçu trois adhésions, celles de

MM. Perdrizet (J.-F.), pasteur à Vandoncourt (Doubs).
Richard, Hammann, à Poesseneck, Thuringer (Allemagne).
Frank Wood, à Phœnix, *Michigan* (Etats-Unis d'Amérique).

Les Membres de la Société sont invités à se trouver à Plombières (Vosges), le *dimanche 24 mai*, *jour de la Pentecôte*, pour :

1° Discuter les statuts définitifs ;
2° Fixer l'époque et le lieu de la session d'automne ;
3° Arrêter l'itinéraire d'une excursion de deux à trois jours sur le versant méridional des Vosges, qui peut déjà offrir à l'observation, dès cette époque de l'année, quelques espèces de champignons printaniers.

On pourrait partir de Plombières lundi matin pour aller coucher à Giromagny en s'arrêtant à Belfort (herborisation dans le calcaire jurassique), où l'on se trouverait à 2 heures 13.

Mardi matin, traverser le ballon d'Alsace sur Saint-Maurice et rentrer le mardi soir ou le mercredi par Remiremont à Epinal.

Le rendez-vous est fixé à 2 heures de l'après-midi à la gare de Plombières.

L'invitation s'adresse plus particulièrement aux Membres de la section de l'Est, comprenant la Lorraine, la Bourgogne, la *Franche-Comté et l'Alsace*.

Le Bureau.

PUBLICATIONS PROCHAINES

L'ouvrage de M. le **Dr Quélet**, intitulé :

Enchiridion fungorum in Europa media et præsertim in Gallia vigentium, destiné à suppléer au *Clavis hymenomycetum* de COOKE et QUÉLET, dont l'édition est épuisée, paraîtra fin de juillet.

Une œuvre aussi très utile pour les débutants, dans l'étude des champignons, celle de **M. Forquignon**, docteur ès-sciences, professeur à la Faculté de Dijon, verra le jour à la fin de ce mois : elle porte le titre suivant :

Les Champignons supérieurs. — Physiologie, organographie, classification, détermination du genre, avec un vocabulaire étymologique et 105 figures intercalées dans le texte.

Imprimerie et Lithographie Declume, à Lons-le-Saunier.